



LA CITADELLE

Revue du Royal 22^e Régiment
Édition 2018

Le Brigadier-général Jean Allard, commandant de la brigade canadienne, déployée dans la péninsule coréenne, est heureux de lire dans l'édition du 29 juillet 1953, du « Stars and Stripes », la confirmation de la trêve en Corée.



Édition 2018

Rédacteur en chef : Major Nicolas Bertrand

Coordonnateur : Capt Martin Dauphinais

Soutien technique :

Caporal-chef Sylvain Dubé

Geneviève Villeneuve

Partenaires :

Maxsys

Fondation Général Vanier

Révision : Johanne Hamel, B. A.

**Graphisme, infographie
et publication numérique :**

Communication Graphique Recto-Verso

Impression :

Deschamps Impression (Québec)

LA CITADELLE est publiée chaque année avec l'autorisation du Royal 22^e Régiment.

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne doivent en aucune façon être considérées comme des prises de position officielles.

L'autorisation de reproduire certains articles sera accordée à condition que la source soit clairement indiquée.

Le comité de rédaction se réserve le droit de rejeter ou de réviser tout matériel soumis. Sur demande, nous ferons tout notre possible pour vous retourner les photos ou présentations graphiques. Cependant, nous ne pouvons assumer aucune responsabilité pour le matériel perdu ou endommagé.

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos textes non classifiés, sur tous les sujets concernant le Royal 22^e Régiment. Veuillez indiquer tous les noms, prénoms et grades. Les textes doivent nous parvenir par courrier électronique et doivent être en format modifiable (le format Microsoft Word est idéal). Les photos couleur ou noir et blanc, croquis, cartes, dessins et caricatures augmentent l'intérêt des articles. Indiquez la source des photographies et ajoutez-y une brève description.

Le format des photos doit être 1800 pixels de large X 1200 pixels de haut ou 4 po x 6 po à 300 dpi; il est préférable qu'elles nous parviennent sous format électronique. L'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur sont requis.

Toutes les soumissions, lettres au rédacteur, commentaires et rétroactions, ou toute autre correspondance, doivent être expédiés à l'attention de:

La CITADELLE

Quartier général Royal 22^e Régiment

C.P. 6020, succ. Haute-ville

Québec (Québec) G1R 4V7

Téléphone : 418 694-2800, poste 2908

Courriel : Revue.Citadelle@r22er.com

Sommaire

	MOT DU COLONEL DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	1
	MOT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES GÉNÉRAUX	2
	MOT DU SMR DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	3
	NOUVELLES DU RÉGIMENT	4
	• Fêtes régimentaires 2018.....	4
	• Activités commémoratives - Corée 2018.....	5
	• Castorisation 2017.....	8
	• Appui-feu : Un retour pour l'infanterie!	9
	• Tournois de hockey	10
	• Bibliographie.....	12
	• 13 ^e édition du Bal du Royal 22 ^e Régiment.....	13
	• Passations de commandements	14
	• Droit de Cité – 2 R22 ^e R et Fêtes du Canada	19
	• Le Régiment aux Jeux Invictus 2017	20
	• Intrônisation de deux nouveaux membres titulaires	22
	• Contribution régimentaire des réservistes.....	23
	CHRONIQUES DES BATAILLONS	24 à 40
	• 1 R22 ^e R, 2 R22 ^e R, 3 R22 ^e R, 4 R22 ^e R, 6 R22 ^e R et Musique R22 ^e R.....	24 à 40
	DES « 22 » AU PAYS ET DANS LE MONDE	41
	• Le Collège militaire royal de Saint-Jean renoue avec son histoire.....	41
	• 25 ^e promotion de l'École de guerre de Paris	42
	• Je me souviens!	43
	• Nos « 22 » dans l'Ouest canadien	44
	• Une voix du R22 ^e R à la table des enjeux stratégiques du Pentagone.....	45
	• Le recrutement : Résultats et défis dévoilés	46
	• Des « 22 » à Rome, en Italie!.....	48
	• L'École de leadership et de recrues des FAC : un environnement unique ...	49
	• De quelle façon le 1 ^{er} Corps combat-il? (How does 1 st Corps Fight?).....	50
	• La raison d'être de l'UISP	52
	• 18 ^e Corps aéroporté de l'armée américaine	54
	• Au-delà de l'instruction individuelle.....	55
	• OPÉRATION CADENCE 2018 – Sommet du G7	57
	• OP CABRIT avec le Royal Welsh Regiment	58
	• Première édition du cours de base de patrouilleur de reco de la FRés.....	59
	MUSÉE ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	60
	• L'école du soldat en Nouvelle-France 2018.....	60
	• Les travaux avancent avec le projet de l'APF	61
	• Expo temporaire/achalandage; une année record!.....	62
	UNE PAGE D'HISTOIRE	63
	• Un retour en ex-Yougoslavie	63
	• Les héros oubliés de l'Offensive des 100 jours	66
	• Paul Triquet et la plus haute distinction de la vaillance militaire	68
	• « Le Bâton à exploits » des autochtones	70
	• Commémoration d'Amiens, France, août 2018	71
	• 100 ^e anniversaire de la bataille de Chérisy	72
	ASSOCIATION DU ROYAL 22 ^E RÉGIMENT	73
	• Mot du président de l'Association du R22 ^e R	73
	• On voyage à la Succursale de Québec.....	74
	• « FORE » ! Succursale Fort Saint-Jean.....	75
	• Un clin d'œil de la Succursale Ottawa-Gatineau	76
	RECONNAISSANCE	77
	FONDATION GÉNÉRAL VANIER	80
	• Mot du président de la Fondation.....	80
	• Tableau d'honneur des membres à vie de la Fondation.....	82
	• In Memoriam.....	84

Par le Lieutenant-général Richard Evraire (ret)

Voici venue pour moi l'occasion de reprendre la plume pour la deuxième édition de la revue *La Citadelle*. J'entame la dernière ligne droite à titre de votre colonel du Régiment. Il me semble que ma nomination à ce poste a débuté hier; le temps file beaucoup trop vite, mais j'anticipe déjà avec fébrilité mes prochaines rencontres avec vous tous lors de mes visites, que ce soit en garnison ou en déploiement.

J'ai eu l'honneur et le privilège de me rendre en France, en août dernier, pour assister à la commémoration, très bien orchestrée par les autorités municipales de Chérisy, de cette bataille homonyme, à laquelle a pris part le 22nd Battalion, lors de la Première Guerre mondiale. J'y étais, à mon grand plaisir, accompagné de vétérans du Régiment et de la Légion canadienne de la région de Rimouski ainsi que du capitaine-adjutant régimentaire. Je ne pourrai jamais assez insister sur l'importance de garder le contact avec nos anciens du Régiment. Ils font partie de la grande famille et contribuent tout autant à nous faire



rayonner parmi la communauté nationale et internationale.

L'Association du R22^eR, par le truchement de ses succursales, est le meilleur lien entre les retraités et les militaires en service. L'ensemble de la famille régimentaire totalise près de 7000 membres (4500 retraités, 2500 en service) et maintenir le contact permet d'organiser et de communiquer les différentes activités régimentaires. Cela

explique pourquoi le personnel du QG du Régiment investit autant d'efforts à maintenir à jour une base de données sur tous les membres. En agissant ainsi, nous assurons la conservation de notre patrimoine et préservons les « us et coutumes » du Régiment de sa formation jusqu'à nos jours. Nos retraités y contribuent en visitant les anciens à la Maison Paul-Triquet de Québec, à l'Hôpital Sainte-Anne de Montréal ou bien au Centre Perley-Rideau à Ottawa et accompagnent nos camarades dans leur dernier voyage, en organisant une cérémonie hommage dite du coquelicot.

Je m'arrête donc ici afin de vous laisser explorer votre nouvelle revue, qui une fois de plus nous présente une excellente rétrospective de la dernière année. L'étalement de vos actions, ici comme à l'étranger, est tout à votre honneur et vous rendrez vos prédécesseurs fiers d'avoir servi dans ce glorieux Régiment qu'est le nôtre. Bravo!

Je me souviens ■

Dans l'esprit des nombreuses cérémonies de commémoration, je vous partage un extrait de la Convention signée entre les parties, le 11 novembre 1918

Entre le Maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, stipulant au nom des puissances alliées et associées, assisté de l'amiral Wemyss, first lord of the sea, d'une part; Monsieur le secrétaire d'État Erzberger, président de la délégation allemande; Monsieur l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire comte Von Oberndorff; Monsieur le général-major Von Winterfeldt; Monsieur le capitaine de vaisseau Vanselow, munis de pouvoirs réguliers et agissant avec l'agrément du chancelier allemand, d'autre part, il a été conclu un armistice aux conditions suivantes (les deux premières conditions de 34 que compte la convention) :

- I) Cessation des hostilités, sur terre et dans les airs, six heures après la signature de l'armistice.
- II) Évacuation immédiate des pays envahis : Belgique, France, Luxembourg, ainsi que de l'Alsace-Lorraine, réglée de manière à être réalisée dans un délai de quinze jours, à dater de la signature de l'armistice.

<http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/sites/default/files/LaConventionDarmistice.pdf>

Par le Lieutenant-général Christian Juneau

Chers membres de la grande Famille du Royal 22^e Régiment,

Le chef d'État-Major de la Défense (CEMD), le Gén Vance, a souligné, le 7 septembre dernier, devant plus d'une centaine d'invités, le départ à la retraite du Lgén Marquis Hainse, après plus de 41 années de service au sein des Forces armées canadiennes et du Régiment. Leadership hors pair, professionnalisme, loyauté, intelligence, dévouement, humanisme, écoute, présence, sont quelques-uns des qualificatifs énumérés par le CEMD et retrouvés dans les nombreuses lettres, témoignages et marques de reconnaissance reçus.

De mon côté, j'ai eu, depuis 35 ans, le privilège de servir, à plusieurs reprises, aux côtés du Gén Hainse, à titre de subordonné, de confrère et aussi comme ami. Il a indubitablement été un modèle et un des chefs qui ont le plus influencé ma carrière et je demeure persuadé que son leadership, son courage, son intégrité, son exemple, et son « gros bon sens » ont inspiré et influencé positivement deux, voire trois, générations de soldats, tous grades confondus.

Sous son leadership, à titre de sénior du Régiment de 2011 à 2018, nous avons accompli beaucoup de choses et avons brillé par nos actions, au Canada et à l'étranger. Je n'ai qu'à penser aux nombreux faits d'armes dans les diverses missions, à la réalisation et aux succès de



toutes les activités (plus de 110) entourant les festivités du 100^e du Régiment, à l'ouverture du nouveau Musée R22^eR en mai 2014, à la reconnaissance de la Citadelle de Québec comme maison mère du Royal 22^e Régiment, à l'intronisation de plusieurs membres prestigieux au sein du Régiment, à l'intégration à part entière, dans la Régie, de tous les « 22 », en service et retraités, et à l'aboutissement de diverses initiatives, comme l'élargissement des tournois de hockey (Coupes Dessureault et Chuck Michaud) et l'instauration du cocktail reconnaissance pour les sdt/cpl/cplc, pour ne nommer que celles-ci. Il a, de plus, lancé la première vague d'analyses visant à actualiser la gouvernance

régimentaire et nos structures et soutenu les efforts visant à « moderniser » la revue *La Citadelle*. Sous son égide, le Régiment a rayonné sur toutes les plateformes. Merci, mon Général, et bonne retraite bien méritée, à vous et Traci.

Je suis extrêmement honoré de prendre le flambeau des mains du Gén Hainse. Notre Régiment demeure un modèle à suivre et notre réputation, grâce à vous tous, nous précède à travers le monde. C'est pourquoi j'ai l'intention, au cours de mon mandat, de mettre les conditions en place et de déployer les efforts afin de poursuivre et de mener à terme les nombreuses initiatives qu'il a lancées, notamment sur l'actualisation de nos structures régimentaires et les mesures visant à assurer la pérennité financière du Régiment. Travail de longue haleine, mais je sais qu'appuyés par les meilleurs guerriers et la grande famille régimentaire, nous allons y arriver. L'année 2020 soulignera le 100^e anniversaire de l'arrivée du Régiment à la Citadelle, notre maison mère. Je vous encourage à la visiter et à la faire connaître à tous, car vous êtes tous des ambassadeurs de notre grande famille!

Je termine en vous réitérant tout mon soutien et mon admiration. Je suis fier de servir à vos côtés et d'être un « 22 »!

Je me souviens ■



Le Lgén Hainse reçoit quelques cadeaux lors de son départ dans la dignité au mess des officiers à Ottawa.



Le Lgén Hainse reçoit des mains du Gén Vance (CEMD), son certificat de fin de service.

Par l'Adjudant-chef Éric Poissant

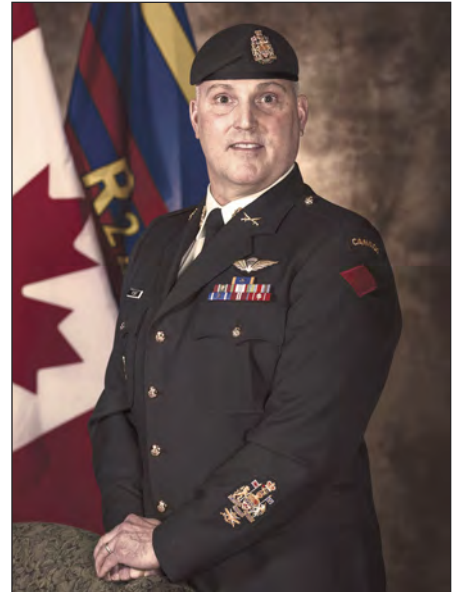
J'ai le grand plaisir de profiter de la revue *La Citadelle* comme plateforme de communication pour m'adresser à vous tous pour la première fois. Ce média est l'outil par excellence pour rejoindre un maximum de « 22 » partout dans le monde et les informer sur les faits et gestes du Régiment.

En tant que sergent-major du Régiment, je souhaite premièrement vous entretenir sur l'importance de prendre l'entraînement qui s'en vient au sérieux. En cette année de haute disponibilité, nombreuses seront les missions où nos bataillons et membres du Régiment, réservistes et réguliers, seront appelés à participer. Vous devrez être en mesure de maîtriser l'interopérabilité avec les autres nations, ce qui augmentera les défis dans la communication et la manipulation des différents équipements en opération. Vous serez nos ambassadeurs sur le terrain et je suis persuadé que vous

agirez dignement et adéquatement comme vous l'avez toujours fait dans le passé.

De plus, je vous encourage tous à participer aux différentes activités sociales mises sur pied par le Régiment, comme le Carnaval et les Fêtes régimentaires d'octobre. Je rappelle que ces activités sont ouvertes à tous et elles permettent de se retrouver et de fêter entre amis dans une atmosphère détendue. Pour ceux voulant s'impliquer davantage dans la vie régimentaire, je vous invite à le faire et à signifier votre intérêt à la chaîne de commandement. Je vous encourage également à nous partager vos idées afin de nous permettre d'innover et de mieux répondre aux besoins de tous les membres de la famille régimentaire.

En terminant, soyez toujours fiers de vos réalisations! Vos actions reflètent les valeurs du Régiment et vous êtes les mieux placés pour faire rayonner vos



unités. Je suis honoré de faire partie de cette grande famille qu'est le R22^eR.

Je me souviens ■

Calendrier régimentaire 2018-2019

Septembre 2018

29 – Commémoration du 100^e des Croix de Victoria, Rimouski (Cpl Keable et Lt Brillant)

Octobre 2018

19 – 10h00 : Parade régimentaire, Place George V, Québec

15h30 : HBE régimentaire dans les mess respectifs de la Citadelle

20 – AM : Réunion des Cmdts/SMRs (en service et retraités), Citadelle, Québec

PM : Fêtes régimentaires au Centre des congrès de Québec (cocktail à partir de 16h30; souper 19h00)

Novembre 2018

3 – Classique IMJIN, TD Place, Ottawa

11 – Parade du jour du Souvenir, 100^e de l'Armistice, Croix du Sacrifice, Québec

Février 2019

16 – Carnaval régimentaire, Citadelle, Québec

Mars/Avril 2019

31 mars – Remise des résultats Trophée Piuze, Citadelle, Québec

Parution du bulletin *La Citadelle*

5-6 avril – Dîner des retraités (officiers [6] et sous-officiers [5])

6 avril AM – Parade de Vimy (Citadelle de Québec)

Nous vous invitons à consulter le site Web du Régiment (<http://www.r22er.com/>) afin d'être informé des modifications et ajouts au calendrier régimentaire.

FÊTES DU 104^e ANNIVERSAIRE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT

100^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

20 OCTOBRE 2018



CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC



MEMBRES COTISANTS ET CONJOINT(E)S 70,00\$ / PERS.
NON-COTISANTS 120,00\$ / PERS.

TENUE DE VILLE REQUISE

BILLETS DISPONIBLES À PARTIR DU 20 AOÛT 2018
RÉSERVEZ AU 418 694-2800 POSTE 2583

POUR PLUS D'INFORMATION WWW.R22ER.COM

Activités commémoratives - Corée 2018

Le Royal 22^e Régiment commémore la fin de la guerre de Corée, 65 ans plus tard, en participant à une Coupe IMJIN bien spéciale

Par le Major Bryan L. Ouellet

Du 16 au 22 janvier 2018, quatre membres du Royal 22^e Régiment (R22^eR) et quatre membres du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) se sont envolés pour la Corée du Sud afin d'aller participer à un événement sportif commémorant la fin de la guerre de Corée et soulignant le début imminent des Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang.

Alors que la guerre battait son plein à l'hiver 1952-1953, des membres du PPCLI et du R22^eR s'affrontaient amicalement sur la rivière Imjin glacée, question d'oublier un peu le front et de se rappeler leur pays en jouant au sport préféré des Canadiens. Cette idée de reproduire cette partie historique de hockey et de créer la Coupe IMJIN a été, en 1998, celle d'un expatrié canadien, Andrew Moneith, amateur de hockey et d'histoire. Quinze ans plus tard, au Canada, on entend parler de cette Coupe IMJIN, et la sénatrice canadienne Yonah Martin, native de Corée, décide d'importer cette idée en sol canadien. C'est donc depuis 2013 que l'ambassade de la Corée du Sud au Canada, en collaboration avec l'Armée canadienne, organise chaque année, à Ottawa, un match commémoratif entre nos deux régiments comme ils l'avaient fait à l'époque sur la rivière Imjin glacée.

2018 marquait le 65^e anniversaire de l'Armistice et l'invitation a été lancée aux membres des deux régiments-vedettes à venir cette fois en sol coréen participer à cet événement d'envergure. Le 19 janvier, dans la ville de Paju à quelques kilomètres au sud de la frontière avec la Corée du Nord, petite ville ayant été aux premières loges de la guerre 65 ans plus tôt, se sont rassemblés plusieurs curieux de tous âges pour assister au passage de la flamme olympique suivi de cette singulière partie de hockey où se sont affrontés Canadiens et Coréens dans un fort esprit de camaraderie. Des vétérans canadiens de cette guerre ont pris part aux événements en tant qu'invités d'honneur. Le Lcol John Bishop (ret) et le Sgt Dennis Moore (ret), tous deux anciens membres du PPCLI, ainsi que le Col Claude Charland (ret), ancien du R22^eR, étaient tout sourire pendant cette journée qui avait sans doute une signification bien particulière pour eux. C'est le Col Claude Charland (ret) qui a été le porteur de la flamme olympique lors du passage à Paju.

L'équipe canadienne, composée de membres des deux régiments et d'expatriés canadiens en Corée, a remporté la Coupe IMJIN contre une équipe de jeunes universitaires coréens qui n'avaient visiblement pas l'habitude de jouer sur une glace extérieure. En effet, la chaude journée de janvier ayant pris des allures printanières a rendu la patinoire « légèrement » impraticable.



La délégation canadienne en partant de la gauche : le Maj Stéphane Larrivée (officier de visite), le Sgt Lance Ray (PPCLI), le Cplc Jordan Wilson (PPCLI), le Capt Brandon Edge (PPCLI), le Lcol James Folwell (de l'ambassade canadienne), le Maj Bryan Ouellet (R22^eR), le Cpl Rock Lirette (R22^eR), l'Adj Christian Trudeau (R22^eR), le Capt Danis Rouleau (R22^eR) et le Cplc Trevor Gulyas (PPCLI).

Photo prise par le Sgt George Janes, des affaires publiques de l'Armée canadienne.

Force oblige et pour des raisons de sécurité, la partie a même été écourtée à deux périodes au lieu de trois.

La délégation canadienne a par la suite eu la chance de faire plusieurs visites culturelles. Elle a notamment visité le monument de Kapyong, dédié aux Canadiens ayant participé à la guerre de Corée, le monument du Commonwealth du Musée de la Guerre à Séoul et finalement la très impressionnante zone démilitarisée entre la Corée du Sud et la Corée du Nord. Plusieurs promenades au cœur de Séoul ont permis de découvrir une ville qui a dû se refaire après avoir été pratiquement entièrement détruite par la guerre. L'aspect ultramoderne qui côtoie par endroits les reliques du passé donne à cette ville immense un cachet unique.

Nous avons également constaté que la présence canadienne a laissé un legs unique aux Coréens. D'ailleurs, l'enthousiasme avec lequel nous avons été reçus témoigne de la relation d'amitié qui unit nos deux pays.

Pour les curieux, le Musée R22^eR a exposé, pendant quelques mois, les chandails et photos du tournoi, mais surtout le flambeau ayant servi au transport de la flamme olympique lors du legs du Col Charland (ret). Tous ces articles ont été rapportés au Canada en guise de souvenir de cet événement singulier, mais aussi afin que cette tranche d'histoire ne soit jamais oubliée.

Je me souviens ■

L'ambassadeur coréen à la Citadelle

Par le QG régimentaire

La guerre de Corée est trop souvent qualifiée de « Guerre oubliée ». Si la population canadienne semble avoir oublié ce conflit du début des années 1950, le pays qui l'a vécu et a vu nos soldats s'y rendre et le défendre ne l'a pas oublié. En effet, la République de Corée (Corée du Sud) commémore à grands frais, chaque année, les anniversaires marquants de ce conflit qui n'est toujours pas terminé, d'un point de vue technique.



L'ambassadeur, M. SHIN Maeng-ho, pose avec les invités pour la traditionnelle photo de groupe dans l'escalier du mess des Officiers de la Citadelle. Crédit photo : QG régimentaire

Le 30 mai dernier, profitant d'une visite diplomatique au Parlement de Québec, l'ambassadeur SHIN Maeng-ho a fait la demande de passer à la Citadelle pour y déposer une couronne de fleur devant la petite pierre noire faisant office de monument en hommage aux participants de la guerre de Corée. Pour ce faire, l'ambassade de la République de Corée a pris soin de contacter le Régiment afin de voir si des anciens combattants de la guerre pouvaient être présents. C'est avec huit de nos valeureux « 22 » que s'est tenue la cérémonie du dépôt de la couronne.

L'ambassadeur a été accueilli par une garde caserne en grande tenue qu'il a passée en revue et il s'est ensuite dirigé vers les anciens combattants pour leur serrer la main. Nos « 22 » n'ont pas caché leur satisfaction de s'entretenir avec l'ambassadeur et une séance photo a suivi la petite cérémonie.

Une fois la couronne de fleurs déposée, l'ambassadeur a été invité à visiter le Musée Royal 22^e Régiment. C'est une guide du Musée, parlant le coréen, qui a guidé l'ambassadeur et ses accompagnateurs dans le Musée. Pendant ce temps, nos anciens combattants se sont dirigés au mess des Officiers pour prendre une consommation en attendant que la visite du Musée se termine. L'ambassade avait mandaté la Citadelle de préparer un souper auquel les anciens combattants étaient cordialement invités en compagnie de la personne de leur choix.

Pendant le repas, l'ambassadeur a pris soin d'écouter ce que les anciens combattants avaient à dire. Ceux qui avaient pu être du dernier voyage de commémoration en Corée lui ont raconté leur



Le monument de granit noir situé à la Citadelle où l'ambassadeur de la République de Corée a déposé une couronne. Crédit photo : QG régimentaire

expérience et comment le pays avait changé depuis les années de guerre. L'ambassadeur lui-même leur a raconté comment lui et sa famille avaient souffert de cette guerre et comment il était reconnaissant envers les Canadiens, qui ont défendu un pays qui n'était pas le leur. Après le repas, ce fut le discours de clôture dans lequel il a remercié les anciens combattants mais aussi le Canada d'avoir participé à mettre en échec les vils desseins de la Corée du Nord. Il a félicité nos « 22 » d'avoir l'air en si grande forme malgré leur âge. Il a serré une fois de plus la main de chacune des personnes présentes et la soirée s'est terminée avec la traditionnelle photo de groupe dans les marches du mess des Officiers, devant les couleurs régimentaires.

Cette visite éclair de la part de l'ambassadeur de la République de Corée est encore un bel exemple que le devoir de mémoire n'est pas quelque chose de banal. Il faut entretenir la mémoire si l'on veut éviter de faire tomber dans l'oubli un fait marquant de l'histoire du Régiment. C'est pourquoi le 27 juillet fait maintenant partie intégrante du calendrier régimentaire puisqu'il marque la commémoration de la fin des hostilités sur la péninsule coréenne. ■



L'ambassadeur, M. SHIN Maeng-ho monte sur le dais d'honneur pour recevoir le salut de la garde de caserne, devant le monument de la Guerre de Corée, à la Citadelle. Crédit photo : QG régimentaire

L'EFFORT DU CANADA EN CORÉE A PERMIS AU RÉGIMENT DE RECEVOIR L'HONNEUR DE BATAILLE
« CORÉE 51-53 » POUR SA PARTICIPATION AU CONFLIT.

Ne l'oublions pas!

Par le Capitaine Martin Dauphinais

Le 27 juillet marque l'anniversaire de la fin des hostilités sur la péninsule coréenne. Bien que les deux pays qui la composent soient toujours « techniquement » en guerre, cela fait maintenant 65 ans que les factions belligérantes ne s'affrontent plus sur le terrain. Les pertes canadiennes se sont élevées à 512 soldats tués et 1558 blessés. Ces statistiques sont impressionnantes lorsqu'on les compare avec la taille du contingent canadien déployé sur la ligne de front, et malgré tout, la guerre de Corée s'est vu attirer le nom peu flatteur de « guerre oubliée ». Mais pourquoi? La question est difficile à répondre, mais les hypothèses sont nombreuses : le fait que le conflit ait eu lieu à une époque d'après-Deuxième Guerre mondiale, que les forces en présence fussent, pour la toute première fois, sous l'égide des Nations Unies, nouvelle organisation qui devait devenir la « police internationale », ou simplement parce qu'il se déroulait dans une partie du monde quasi inconnue du reste de la planète à ce moment.



Le monument en l'honneur de la guerre de Corée, à la Citadelle de Québec.
Crédit photo : QG régimentaire

L'effort du Canada en Corée a permis au Régiment de recevoir l'honneur de bataille « Corée 51-53 » pour sa participation au conflit. Malgré cette reconnaissance prestigieuse et les nombreux exploits et faits d'armes des troupes du Régiment lors de plusieurs batailles d'envergure, dont celle de la Côte 355, très peu d'écrits ont été réalisés sur la guerre de Corée. Ainsi, petit à petit, la présence canadienne en sol coréen s'est lentement effritée pour ne devenir qu'un souvenir.

Aujourd'hui, nos vétérans de la guerre de Corée ne sont plus très jeunes. La République démocratique de Corée n'a jamais cessé d'honorer et de remercier les soldats canadiens qui ont participé à réinstaurer la paix sur la péninsule. À la suite des efforts de ce pays, le devoir de mémoire envers cette guerre oubliée a fait naître un désir de reconnaissance au sein du



Le sergent Jean-René Décary (ret), ancien combattant de la guerre de Corée, salue le monument après le dépôt d'une couronne. Il est accompagné du capitaine-adjutant du Régiment, le Capt Martin Dauphinais.

Crédit photo : QG régimentaire



La délégation présente pour cette courte cérémonie commémorative. De gauche vers la droite, le Capt Martin Dauphinais, le Sgt Jean-René Décary (ret), ancien combattant de la guerre de Corée, le Sgt Sylvain St-Pierre et le Cpt Erick Jacques.

Crédit photo : QG régimentaire

Régiment. C'est pourquoi, depuis maintenant trois années, la date du 27 juillet est inscrite dans le calendrier des activités régimentaires et qu'une cérémonie, en présence d'anciens combattants de la Côte 355 et de quelques représentants du Régiment en service, a lieu à la Citadelle de Québec devant notre monument commémoratif de la Corée.

Je me souviens ■

Castorisation 2017

Par le Sous-lieutenant Olivier Trudel



Les finissants nouvellement badgés et les instructeurs du PPOI 1.2 1701.

Après plusieurs mois d'efforts, les futurs officiers d'infanterie arrivent à la fin de leur long cursus académique. Il ne leur reste qu'une seule étape à franchir, soit la cérémonie qui viendra confirmer leur appartenance régimentaire. Il s'agit d'un moment important dans la carrière d'un militaire. Celui-ci s'est fixé un objectif et il l'a maintenu jusqu'à la fin malgré les difficultés. Pour ceux qui vont au Royal 22^e Régiment, cette cérémonie se nomme la « castorisation », en référence au badge du régiment, le castor, symbole associé au seul régiment d'infanterie de langue française de la Force régulière au sein des Forces armées canadiennes.

La dernière « castorisation » a eu lieu le 16 novembre dernier au mess des officiers de Gagetown en présence notamment du Col du Régiment, le Lgén Evraire (ret) et du commandant du 3 R22^{ER}, le Lcol Pruneau. Après leur avoir expliqué la symbolique et l'histoire du castor, leur avoir insufflé la fierté de le porter, mais également leur avoir fait part des prochains défis qui les attendront tout au long de leur carrière, dix-huit candidats, impatients et surexcités à l'idée d'entrer dans la grande famille du Royal

« Ce moment restera à jamais marqué dans notre mémoire. Cet insigne, porté par plusieurs avant nous, symbolise le courage et la force de protéger une idée et des valeurs jusqu'au sacrifice de notre vie. »



L'ensemble de tous les candidats et instructeurs qui prendront part au dîner de gala pour clore la graduation des candidats. Crédit photo : inconnu

22^e Régiment, ont enfin reçu le Saint-Graal des mains du Lgén Evraire.

Ce moment restera à jamais marqué dans notre mémoire. Cet insigne, porté par plusieurs avant nous, symbolise le courage et la force de protéger une idée et des valeurs jusqu'au sacrifice de notre vie. Quand les années auront passé, nous nous souviendrons de cette journée, de cette forte poignée de main de bienvenue avec le colonel du Régiment, mais surtout de

nos frères d'armes, avec qui nous avons parcouru les derniers kilomètres avant de franchir cette ligne qui est en fait le commencement d'une nouvelle aventure.

Une fois la cérémonie terminée, nous avons célébré l'événement avec un verre de champagne, boisson officielle du Régiment, et scellé le tout avec une prise de photo de cours et un dîner régimentaire le soir même. ■

L'APPUI-FEU EST DE RETOUR AU SEIN DES BATAILLONS ET Y DEMEURERA, NOUS L'ESPÉRONS, POUR PLUSIEURS ANNÉES.

Appui-feu : Un retour pour l'infanterie!

Par le Capitaine Vladimir Melnikov

Depuis que l'homme a conçu la première armure, il y en a toujours eu un autre qui cherchait des façons de la percer. D'Azincourt (1415) jusqu'à la bataille de Grozny (1994), un fantassin équipé d'une arme perforante a toujours été en mesure de créer des revers et d'obtenir des résultats exceptionnels sur des troupes de plus en plus blindées. C'est pourquoi il est extrêmement important de comprendre la guerre anti-blindée, à tous les niveaux, et de redoubler nos efforts dans l'implémentation et l'institutionnalisation d'un corps anti-blindé efficace au sein du Corps royal d'infanterie canadienne.

Au sommet de la Guerre froide, le Canada avait un pouvoir anti-blindé impressionnant : chaque bataillon d'infanterie comportait une compagnie complète dédiée à l'anti-char lourd, notamment avec le système TOW utilisé sur différentes plateformes mécanisées, pour faire face à une offensive blindée de Soviétiques. L'éclatement de l'Union soviétique au début des années 90 a diminué la menace posée par les blindés. Avec notre retrait de l'Allemagne en 93 jumelé au vieillissement de notre flotte de véhicules et aux années de vache maigre (compressions budgétaires), la capacité anti-blindée (comme les capacités pionnier et mortier) a cessé d'exister au sein des unités d'infanterie au début des années 2000. S'ensuivit la campagne en Afghanistan au cours de laquelle la menace anti-blindée était (quasi) inexistante. Peu à peu, la capacité a diminué et a sombré dans l'oubli à la suite des missions, où le risque de contact avec des chars lourds était négligeable. Ce hiatus d'une dizaine d'années a vu la disparition de plusieurs systèmes tels que le « Tow Under Armour » (TUA) et le missile ERYX ainsi que l'érosion des connaissances professionnelles en guerre anti-blindée. Notre retour en Europe, dans des théâtres d'opérations en Ukraine (UNIFIER) et en Lettonie



Un missile TOW est tiré à partir d'un système d'armes TOW-ITAS lors d'un champ de tir.

Crédit photo : inconnu

(RÉASSURANCE), a fait ressurgir la question de la nécessité de la capacité anti-char au sein des bataillons (soutien intégral).

Sous la supervision du Capt Alex Labelle du CTC Gagetown, les premiers cours avancés d'appui-feu ont été mis sur pied au printemps 2017, donnant les outils, le savoir-faire et les connaissances nécessaires aux officiers et aux sous-officiers de l'infanterie pour commander et conseiller les commandants d'équipe de combat et de groupement tactique sur l'emploi de la capacité.

Les nouveaux pelotons d'appui-feu ont rapidement pris de l'ampleur au sein des 1^{er} et 2^e Bataillons du R22^eR. Les nouveaux spécialistes étaient motivés et fiers de devenir des experts dans l'identification des véhicules blindés de combat ainsi que dans le maniement des armes de soutien telles que la mitrailleuse polyvalente C6, le lance-grenades C16, le canon sans recul Carl Gustav de 84 mm et le système d'armes TOW-ITAS sur trépied. Chacun a travaillé pour offrir des solutions aux

multiples défis de ressources et de restructuration, aidant grandement à en faire une entité officielle, efficace et reconnue. Le 2^e Bataillon a même créé un prototype VBL TOW comme nouveau concept. Les pelotons d'appui-feu du R22^eR comprennent environ 20 militaires, quatre VBL et une multitude d'armes lourdes au sein de la compagnie d'appui-tactique.

Bien que nouveaux, ces pelotons ont rapidement démontré leur compétence et leur résilience lors de nombreux exercices de la montée en puissance. Par exemple, pendant l'EX MAPLE RESOLVE 18, les pelotons d'appui-feu combinés des 1^{er} et 2^e Bataillons ont gardé le flanc gauche du 5^e Groupe-Brigade Mécanisé du Canada et ont réussi à détruire 35 véhicules blindés ennemis. Une section d'appui-feu a également été envoyée sur l'EX RIMPAC en Californie, en coopération avec les Marines américains.

L'appui-feu est de retour au sein des bataillons et y demeurera, nous l'espérons, pour plusieurs années. ■

Tournois de hockey

Par le Lieutenant William Roney

Les 4 et 5 avril dernier, le tournoi annuel de hockey régimentaire du Royal 22^e Régiment s'est déroulé à l'Aréna Clément-Bélanger, à la Base de Valcartier.

Les trois bataillons ainsi que le Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada (CI 2 Div CA) avaient leur équipe respective dans chacune des trois divisions (membres du rang, sous-officiers et officiers).

La Coupe « Chuck » Michaud, introduite en 2017, a été nommée en l'honneur du Cplc Charles (Chuck) Michaud, décédé le 4 juillet 2009 à la suite des blessures subies en Afghanistan, alors qu'il servait avec le groupement tactique du 2^e Bataillon. Le Cplc Michaud était un sportif assidu, amoureux du hockey et apprécié de tous ses pairs pour son entregent, sa fougue, son esprit d'équipe et sa joie de vivre.

Le style *round-robin* a permis à chaque équipe de jouer contre toutes les autres équipes de sa division. La Coupe Allard (Officiers) a été remportée par l'équipe du 1 R22^eR (1-0) contre celle du 2 R22^eR et présentée à l'équipe par la Lcol Wellwood, Commandante du CI 2 Div CA. La Coupe Dessureault (Sous-officiers) a été remise par l'Adjud Dessureault (ret) lui-même à l'équipe du 1 R22^eR, qui a battu l'équipe du 2 R22^eR 4-3.



Équipe gagnante de la Coupe Dessureault, 1 R22^eR.

Crédit photo : Cpl Gauvreau, 1 R22^eR

Nous avons eu le grand honneur d'accueillir la famille Michaud, venue d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, pour présenter le trophée portant le nom de leur fils à l'équipe du 2 R22^eR, qui



Équipe gagnante de la Coupe Chuck Michaud, 2 R22^eR.

Crédit photo : Cpl Gauvreau, 1 R22^eR



Équipe gagnante de la Coupe Allard, 1 R22^eR.

Crédit photo : Cpl Gauvreau, 1 R22^eR

a vaincu, in extremis, celle du 3 R22^eR dans un match rebondissant jusqu'aux dernières secondes. Les équipes gagnantes se sont vu décerner des rondelles commémoratives portant le badge du Régiment.

Encore une fois, le taux de participation des spectateurs a surpassé les attentes. Merci à tous. En attendant la prochaine édition, les trophées retourneront dans leurs mess respectifs à la maison mère du Régiment, la Citadelle de Québec. ■

PLUS DE 450 MEMBRES ET AMIS DU RÉGIMENT ONT BRAVÉ LE FROID AFIN DE PARTICIPER À CET ÉVÈNEMENT FAMILIAL COMMANDITÉ PAR LE RÉGIMENT.

Carnaval régimentaire 2018

Par le Capitaine Danis Rouleau

11

Le 11 février dernier, la cie Garnison du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment a perpétué la tradition en organisant la 5^e édition du Carnaval régimentaire dans les lignes de la Citadelle de Québec, maison mère du Régiment.



Le ballon sur glace, l'activité familiale très populaire. Mais où est l'arbitre? Photo prise par le Cpl Cayer.

Plus de 450 membres et amis du Régiment ont bravé le froid afin de participer à cet événement familial commandité par le Régiment.

Quels sont les ingrédients de notre recette gagnante? Nos nombreux jeux gonflables, les divers jeux d'adresse confectionnés par nos menuisiers, les tours de poneys, le ballon sur glace, la « superbe glissade » de la section de Corvée et les tours de calèches tant convoités.

Pour nos dents sucrées, des guimauves cuites sur feux de camp étaient disponibles, sans oublier le bar de neige où on y servait de la tire d'érable en quantité illimitée. Plusieurs autres produits de la cantine étaient présentés au tout nouveau « shack » de restauration chauffé au « P'tit castor ». C'était presque de calibre 4 étoiles avec les petites tables bistro!



Nos vedettes les mascottes, Parka, Champion, Bonhomme et Juno. Photo prise par le Cpl Cayer.



Le bar de neige avec sa file d'attente pour la tire d'érable. Le Cpl Raymond au service depuis la première édition du Carnaval régimentaire. Photo prise par le Cpl Cayer.



Les jeux d'adresse de nos menuisiers, sous la surveillance du Cplc Deschênes. Photo prise par le Cpl Cayer.

Cette année encore, les mascottes étaient de retour : notre bel ours polaire Juno (Armée canadienne), le castor Parka (Parcs Canada) et Champion (Remparts de Québec). Pendant que Parka animait une chasse au trésor dont le grand prix était un sac à dos, Champion, avec son enthousiasme et son énergie, faisait rire les carnavaloux.

Bien en voix, notre animateur de foule, le Sgt Richard Lecavalier, a tenu en haleine son public avec son compte à rebours signalant l'arrivée de Bonhomme, clou de la journée.

Fidèle à son habitude, Bonhomme est arrivé vers 15 h en calèche, dans l'enceinte de la Citadelle. Tous se sont rassemblés pour le rencontrer, lui donner une accolade ou pour une séance de photos. Bonhomme a répondu à toutes nos attentes et a démontré toute son agilité en finissant avec sa traditionnelle « steppette ».

Avant de retourner à son château, Bonhomme s'est adressé à la foule pour nous donner rendez-vous en 2019.

Joyeux Carnaval! ■

Bibliographie

DOCUMENTAIRES :

« LÉO MAJOR : Le fantôme borgne »

« LÉO MAJOR : Le fantôme borgne » est un film-hommage relatant les exploits héroïques de LÉO MAJOR qui, lors de la Seconde Guerre mondiale, a réussi à libérer, à lui seul, en une nuit, la ville hollandaise de Zwolle (50 000 habitants) de l'emprise des nazis. Bien qu'il soit vénéré aux Pays-Bas – une avenue lui a été consacrée et ses exploits sont commémorés et célébrés chaque année –, ses glorieuses prouesses sont encore méconnues au Québec.

Film disponible sur ici.tou.tv

<https://ici.tou.tv/leo-major-le-fantome-borgne>

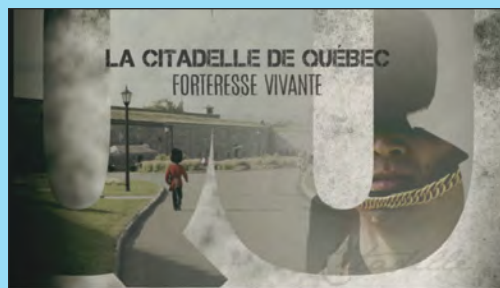
Réalisateur : Bruno DesRosiers

Animateur : Alain Stanké

Productrice : Sandra Lefebvre



« La Citadelle de Québec, forteresse vivante »



Préparant une exposition sur la Citadelle de Québec, le photographe Éric Côté nous entraîne à la découverte de cette forteresse méconnue des Québécois. Il en explore tous les attraits, telles les reconstitutions de batailles avec figurants, les visites guidées racontant l'évolution du site sous les régimes français et britannique avant d'être sous contrôle canadien et les cérémonies estivales du changement de la Garde en Rouge, qui attirent chaque année des milliers de touristes du monde entier. Ses rencontres avec des historiens font revivre la construction de la Citadelle actuelle au 19^e siècle, les conférences de Québec durant la Seconde Guerre mondiale et l'apport de personnages importants tels que Lord Dufferin et Georges Vanier. Par-dessus tout, c'est la vie quotidienne de la forteresse que s'amuse à croquer le photographe : militaires se préparant aux cérémonies du changement de la garde, enfants qui regardent la parade, artisans faisant la confection des chapeaux et des uniformes, jusqu'au chevrier-major faisant la toilette du bouc Batisse, mascotte du Régiment. Autant d'instantanés qui révèlent, avec la beauté du site, l'humanité des gestes et la vitalité des lieux.

Producteur-réalisateur : Jean-Pierre Dussault

LIVRES :

« Honneur et Devoir : Le Régiment de St-Hyacinthe 1871 à 1956 »

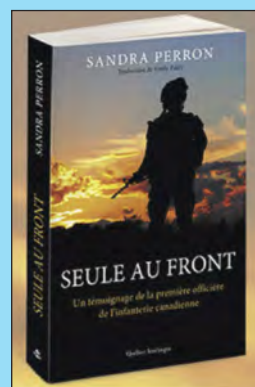
Publié en février 2018, le livre de l'historien militaire Michel Litalien retrace les origines du Régiment de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui amalgamé avec le 6^e Bataillon du Royal 22^e Régiment, toujours à Saint-Hyacinthe. Unité de milice à cette époque, tous les pans de la société y étaient présents, des hommes d'affaires aux ouvriers en passant par les personnalités publiques et politiques, et le manège qui les abritait accueillait une multitude d'événements prisés. Une histoire riche et bien documentée comme l'auteur nous y a habitués dans ses publications précédentes.



« Seule au front » par Capitaine Sandra Perron (ret)

Version française de « Out Standing in the Field »

Lancée en première le 22 février 2018, sur le site même de la Citadelle, la maison mère de son Régiment, la capitaine retraitée (ayant atteint le grade de major dans la Réserve) du R22^eR Sandra Perron nous raconte le chemin, parsemé d'embûches, qu'elle a dû parcourir pendant ces années de service dans l'Armée canadienne. Son témoignage empreint d'honnêteté raconte les difficultés qu'une femme pouvait rencontrer à son époque. Est-ce plus facile aujourd'hui pour une femme d'évoluer et de progresser dans cet univers particulier? Il est difficile de donner une réponse nette. Ce récit de vie devrait être une source d'inspiration, destinée non seulement aux femmes voulant faire carrière dans un milieu professionnel masculin, mais aussi aux hommes qui évoluent dans ce même univers.



« Sunray 21 : Mémoires d'un vétéran de combat extrême en Afghanistan » par Jocelyn Démétré

Un retraité du Régiment raconte son expérience de combat lors de sa présence en Afghanistan.

Le livre est disponible au magasin du Régiment.



LA SOIRÉE S'EST DÉROULÉE SOUS LE THÈME DES 100 ANS DE L'ARMISTICE DE 1918 QUI A MIS FIN À LA GRANDE GUERRE. PLUTÔT QUE DE COMMÉMORER UNE BATAILLE EN PARTICULIER, C'ÉTAIT LA VICTOIRE, LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE DE LA FIN DES COMBATS QUI ÉTAIENT À L'HONNEUR.

13^e édition du Bal du Royal 22^e Régiment

Par le QG régimentaire

13

Qui a dit que le chiffre 13 portait malheur? Peu importe, le quartier général du R22^eR a réussi à faire mentir ce mythe. Le 16 juin dernier se tenait, au Château Frontenac de Québec, la 13^e édition du fameux Bal du Royal 22^e Régiment, activité caritative en soutien à la Fondation Général Vanier (FGV). La présente édition a réuni plus de 320 convives militaires et de la communauté d'affaires philanthropique.

La soirée s'est déroulée sous le thème des 100 ans de l'Armistice de 1918 qui a mis fin à la Grande Guerre. Plutôt que de commémorer une bataille en particulier, c'était la victoire, la joie et l'allégresse de la fin des combats qui étaient à l'honneur. Tous les ingrédients étaient donc réunis pour une activité festive, conviviale et haute en couleur.

À leur arrivée, les convives pouvaient faire connaissance avec la mascotte du Régiment, Batisse, onzième du nom, qui comme à l'habitude ne passe jamais inaperçue, au grand plaisir de tous. Sensuivait la ligne de réception, composée de nos deux coprésidents d'honneur, sans qui cette soirée n'aurait pu avoir lieu. Le premier, bien entendu, était le colonel du Régiment, le Lgén Richard Evraire (ret), et le deuxième, et non le moindre, était monsieur Bryan Brulotte, président de MaxSys, plus grande firme de placement de personnel au Canada. Ces derniers, accompagnés de leur épouse, ont chaleureusement accueilli chacun des convives.

Il était possible lors du cocktail de se faire prendre en photo devant un décor produit pour l'occasion. La photo de ce décor, tirée des archives du Musée Royal 22^e Régiment, concordait parfaitement avec la thématique de la soirée, montrant des militaires à bord d'un train, tout sourire d'être de retour au pays. Lors du troisième clairon qui marquait la fin du cocktail, les invités se sont dirigés vers la salle de bal du Château Frontenac où les attendait une salle à manger grandiose, savamment décorée et illuminée. Au centre de chacune des 32 tables trônait un vase à l'image de l'entreprise qui s'était impliquée comme partenaire de l'événement. Le vase, quant à lui, contenait cinq magnifiques coquelicots en terre cuite, œuvre de l'artiste-céramiste locale Ariane Boudreault-Lambert. Ces centres de table ont fait le bonheur des invités lorsque la maître de cérémonie a annoncé que chaque couple pouvait repartir avec une fleur, comme symbole de leur participation à cette magnifique soirée.

Comme il s'agit d'abord d'une soirée à connotation militaire, le protocole d'usage était donc de mise. C'est pourquoi les couleurs régimentaires ont fait partie du spectacle, bien en évidence à l'avant de la salle de bal. La partie protocolaire terminée, un somptueux repas a été servi, le tout accompagné par la renommée et talentueuse Musique du Royal 22^e Régiment. Outre l'impressionnante performance du Sgt Guillaume Damour, qui a joué le Post Horn Gallop dans le canon d'une Lee Enfield, arme standard lors de la Grande Guerre, le bal s'est ouvert avec nulle autre que la chanteuse émérite Florence K. Elle



Une vue plongeante de la mezzanine montrant la somptuosité de la salle de bal avec les invités assis aux tables. Crédit photo : DG Photobooth



La Fondation Général Vanier a reçu un chèque de 30 000 \$ à la suite de la tenue du Bal du Royal 22^e Régiment. Sur la photo, de gauche à droite, M. Bryan Brulotte, coprésident d'honneur de la tenue du Bal, Bgén Richard Giguère (ret), président de la FGV, le Bgén Jocelyn Paul, président des équipes de commandement du R22^eR, et le Lgén Richard Evraire, Colonel du Régiment. Crédit photo : DG Photobooth

a interprété cinq chansons qui ont ravi les convives, qui l'ont montré en envahissant la piste de danse. Jamais une édition du Bal n'a vu une telle affluence sur la piste de danse! Tout juste avant de prendre le dessert, nous avons procédé à un encan crié afin de vendre trois toiles, réalisées par l'artiste-peintre Juan Cristobal Pinochet de Charlevoix, dont les profits allaient être versés à la Fondation Général Vanier. Leur vente a permis de remettre un chèque de 30 000 \$ à la Fondation.

Enorgueilli par ce résultat et les nombreuses rétroactions positives de tous, le comité organisateur travaille déjà sur le concept de la prochaine édition afin de vous offrir une soirée de qualité et des souvenirs mémorables.

C'est un rendez-vous pour la 14^e édition! ■

Changement de commandement – 28 juin 2018 – 2 Div CA

Par le QG régimentaire

Le 28 juin dernier, à la Garnison de Montréal, le Bgén Hercule Gosselin a remis le commandement de la 2^e Division du Canada et Force opérationnelle interarmées (Est) à la Bgén Jennie Carignan. Dans son allocution, le Lgén Paul Wynnyk, commandant de l'Armée canadienne, a tenu à souligner les qualités exceptionnelles de leadership du Bgén Gosselin puisqu'au cours de son mandat, de deux années, ce dernier a pris le commandement de trois opérations nationales d'envergure : l'OP LENTUS lors des terribles inondations du printemps 2017, l'OP ÉLÉMENT pour assister à l'arrivée des immigrants à l'été 2017 et enfin l'OP CADENCE pour la gestion du Sommet du G7. Le Cmdt de l'AC a indiqué, à maintes reprises, que les membres de la 2^e Division s'étaient illustrés par leur professionnalisme, leur respect et leur dévouement exemplaire, faisant ainsi honneur à l'Armée et aux FAC.

Le Bgén Gosselin a, quant à lui, pris le temps de mentionner, dans son allocution, qu'il quittait ses fonctions avec le sentiment du devoir accompli et qu'il était reconnaissant d'avoir eu le privilège de commander la 2^e Division et la FOIE.



Le Bgén Gosselin signe le parchemin de passation de commandement de la 2^e Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Est).

À la fin de la cérémonie, le Cmdt de l'AC a promu le Bgén Gosselin au grade de Mgén. Cette promotion l'amènera à occuper le poste de chef de programme du Quartier général de la Défense nationale.

Changement de commandement – 23 juin 2018 – 4 Div CA

Par le QG régimentaire

Le 23 juin dernier, le Bgén Jocelyn Paul prenait le commandement de la 4^e Division du Canada des mains du Bgén Stephen Cadden sous la présidence du Lgén Paul Wynnyk, commandant de l'Armée canadienne.



La garde d'honneur accompagnée d'un symbole des Premières Nations.
Crédit photo : 4^e Div CA

Il est le premier membre du Régiment à commander cette division dont les unités sont toutes basées en Ontario. Plusieurs éléments de la Division sont présentement déployés en Lettonie dans le cadre de l'OP RÉASSURANCE.

Le Bgén Paul exerce également la fonction de président du Comité des équipes de commandement (CEC), anciennement le CA du Régiment.



Signature des parchemins. De gauche vers la droite; le Bgén Paul, commandant entrant, le Lgén Wynnyk, commandant de l'Armée, et le Bgén Cadden, commandant sortant.

Crédit photo : 4^e Div CA

AU SON DE « VIVE LA CANADIENNE » INTERPRÉTÉE PAR LA MUSIQUE DU 6^E BATAILLON ROYAL 22^E RÉGIMENT, LE LCOL SHANE A DÉFILÉ POUR UNE DERNIÈRE FOIS À LA TÊTE DE SON BATAILLON.

Passation de commandement 4 R22^eR

Par l'Élève-officier Justin Parisien

Le 22 avril dernier, le Lcol David Shane, après avoir commandé le 4 R22^eR pendant plus de trois ans et demi, en remettait le commandement, sous la présidence du Col Christian Mercier, commandant du 34^e Groupe-Brigade du Canada, et la présence du colonel du Régiment, le Lgén Richard Evraire, au Lcol Jacques Nicolas.

Au son de « Vive la Canadienne » interprétée par La Musique du 6^e Bataillon Royal 22^e Régiment, le Lcol Shane a défilé pour une dernière fois à la tête de son bataillon. Il poursuivra sa carrière militaire au sein du Quartier général du 34^e Groupe-Brigade du Canada à titre de sous-chef d'État-Major aux opérations.

Le Lcol Jacques Nicolas a quant à lui évoqué que plusieurs beaux défis sont à l'horizon pour le 4^e Bataillon : du rôle de pionnier, qui est de retour à l'unité, en passant par la génération de membres qualifiés et prêts pour soutenir les missions nationales et expéditionnaires. ■



Signature des parchemins de changement de commandement, par le lieutenant-colonel Nicolas (commandant entrant). Debout, derrière, de gauche vers la droite; lieutenant-colonel Shane (commandant sortant), lieutenant-général (ret) Evraire, Colonel du Régiment et le colonel Mercier, commandant de la 34^e Brigade. Crédit photo : 4 R22^eR



Le Lcol Shane rend le salut à l'officier réviseur, le Lgén Evraire (ret), Colonel du Régiment.

Crédit photo : 4 R22^eR



Le Lcol Shane procède à la passation des drapeaux consacrés avec le Lcol Nicolas.

Crédit photo : 4 R22^eR



Batisse, la mascotte régimentaire, était aussi présente lors de la passation de commandement au R22^eR. Crédit photo : 4 R22^eR

Cérémonie de passation de commandement du 2 R22^eR

Par le Lieutenant Daniele Georgi

Deux ans après son entrée en fonction à la tête du bataillon, le Lcol Philippe Bourque a cédé son commandement, le vendredi 6 juillet 2018, au Lcol Victor Bertrand.

Originaire de la ville de Québec, il est muté au Régiment en 2004 et participe à plusieurs missions opérationnelles et nationales dans le cadre de diverses fonctions. Il occupait, jusqu'à sa récente mutation et promotion, la position d'officier d'État-Major personnel du chef d'État-Major de la Défense (CEMD).

Le commandant sortant, dans son discours d'adieu, a louangé le travail des soldats sous son commandement en évoquant une personne par grade et le travail acharné que chacun de ces militaires a accompli au sein du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment. C'était une merveilleuse façon de s'adresser pour une dernière fois aux membres de son unité!

En tant que nouveau commandant, le Lcol Bertrand priorise le maintien de la haute disponibilité de l'unité, et ce, tout en gardant un bon équilibre familial. C'est clairement dans cet esprit que l'unité se déploiera en Lettonie lors des rotations 11 et 12 qui auront lieu tout au long de l'année 2019. Sans aucun doute, les deux prochaines années s'annoncent plus motivantes que jamais! ■



Signature des parchemins. De gauche à droite; le Lgén Richard Evraire (ret), colonel du Régiment, le Lcol Victor Bertrand, commandant entrant, lieutenant-colonel Philippe Bourque, commandant sortant, le Col Stéphane Boivin, commandant 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada.
Crédit photo : Cpl Cayer, 2R22^eR



Inspection de la troupe par l'officier réviseur, le colonel Boivin.
Crédit photo : Cpl Cayer, 2R22^eR



Le commandant sortant (à gauche) et le commandant entrant (à droite) devant les troupes du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment.
Crédit photo : Cpl Cayer, 2R22^eR



Chaleureuse poignée de main entre le commandant sortant (à droite) et le commandant entrant (à gauche).
Crédit photo : Cpl Cayer, 2R22^eR

À TITRE DE COMMANDANT DU 3 R22^{ER}, PLUSIEURS DÉFIS ATTENDENT LE LCOL CÔTÉ. DANS LA PROCHAINE ANNÉE, SON UNITÉ SE DÉPLOIERA EN NORVÈGE DANS LE CADRE DE L'EXERCICE MULTINATIONAL TRIDENT JUNCTURE.

Changement de commandant du 3 R22^{ER}

Par le Capitaine Jean-Michel Paquet

Le 13 juillet 2018, à la Citadelle de Québec, le Lcol Frédéric Côté a pris le commandement du 3^e Bataillon, Royal 22^e Régiment (3 R22^{ER}) des mains du Lcol Frédéric Pruneau.

Lors de son discours de départ, ce dernier a mentionné qu'il avait apprécié chaque moment de son commandement, mais que le temps passé au sein d'un bataillon d'infanterie était maintenant révolu. Il a réitéré sa fierté envers ses « spartiates » et a tenu des propos particulièrement élogieux à l'égard de son SMR, l'Adjuc André Dugal.



Le lieutenant-colonel monte sur le dais pour voir défiler le 3^e Bataillon R22^{ER} une dernière fois.

Pour le Lcol Côté, c'est un retour au bercail. À sa sortie du Collège militaire royal du Canada, il a rejoint le 3 R22^{ER}, où il a d'abord servi comme commandant de peloton d'infanterie avec la compagnie de parachutistes et ensuite comme commandant du peloton de reconnaissance. C'est également avec cette unité qu'il s'est déployé sur l'opération PALLADIUM en Ex-Yougoslavie et sur l'opération ATHÉNA en Afghanistan.

À titre de commandant du 3 R22^{ER}, plusieurs défis attendent le Lcol Côté. Dans la prochaine année, son unité se déploiera en Norvège dans le cadre de l'exercice multinational TRIDENT JUNCTURE. De retour au pays, les membres du 3 R22^{ER} auront



Signature des parchemins. De gauche à droite; le Lgén Richard Evraire (ret), colonel du Régiment, le Lcol Frédéric Côté, commandant entrant, le Lcol Frédéric Pruneau, commandant sortant, et le Col Stéphane Boivin, commandant 5^e Groupe-Brigade Mécanisé du Canada.



Le Lcol Côté défille pour la première fois en tête du 3^e Bataillon Royal 22^e Régiment.

quelques mois de répit avant de se déployer à nouveau, cette fois-ci en Ukraine, dans le cadre de l'OP UNIFIER. Nous lui souhaitons bon succès.

Je me souviens ■



Des parachutistes de la cie A atterrissent sur le terrain de parade à la fin de la cérémonie.

Changement de commandant à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ÉLRFC)

Par l'Adjudant-maître Béland

Le 13 juillet dernier, sous la présidence du Col Atherton, commandant du Groupe d'instruction de la génération du personnel militaire (GIGPM), avait lieu la cérémonie de changement de commandant entre le Lcol Gaétan Bédard (sortant) et le Lcol Guillaume Tremblay (entrant) ainsi que le changement de sergent-major de l'École entre le PM1 Sylvain Bolduc (sortant) et l'Adjuc Alain Oigny (entrant).



Le Lcol Bédard, commandant sortant de l'ÉLRFC.
Crédit photo : ÉLRFC

Le Lcol Bédard et le PM1 Bolduc ont apporté des changements majeurs au cours de leur passage à l'École. La durée de la qualification militaire de base (QMB) est passée de 12 à 10 semaines et celle de la qualification militaire de base des officiers (QMBO) de 14 à 12 semaines. Le nombre de recrues graduant par année est successivement passé de 4400 (en 2016) à 5350 (2018-2019). La marche de 13 km a été remplacée par une marche de 8 km, combinée avec du tir au fusil, transport d'un blessé, et suivie du démontage de l'arme. Finalement, l'ÉLRFC a élaboré et



La signature des parchemins (Rang avant, gauche à droite : Le Lcol Bédard, le Col Atherton et le Lcol Tremblay. Rang arrière, gauche à droite : Le PM1 Bolduc, le Col Pharand, l'Adjuc Charrette SM du GIGPM et l'Adjuc Oigny).

Crédit photo : ÉLRFC

conduit quatre programmes d'enrôlement des Autochtones et a conduit le programme pilote « Les femmes font la Force ».

Le Lcol Bédard est muté à Ottawa comme chef de cabinet du vice-chef d'État-Major tandis que le PM1 Bolduc est muté comme Adjuc du JAG à Ottawa.

Le commandant entrant, le Lcol Tremblay, devient le 21^e commandant de l'ÉLRFC et le premier membre de l'Aviation royale du Canada à la commander. Un « 22 » prend la place de sergent-major de l'École, l'Adjuc Oigny, et en devient ainsi le 23^e adjudant-chef. Les membres de l'ÉLRFC et le R22^eR vous félicitent pour vos nominations et vous souhaitent le meilleur des succès.

Je me souviens ■



Le PM1 Bolduc et l'Adjuc Oigny se préparent à échanger la canne du sergent-major de l'École.

Crédit photo : ÉLRFC

C'EST DURANT CETTE BELLE JOURNÉE, SOUS UN SOLEIL ACCABLANT, QUE LES FEMMES ET LES HOMMES DU 2^e BATAILLON SE SONT PRÉSENTÉS SUR LE TERRAIN DE PARADE DE LA CITADELLE DE QUÉBEC.

DROIT DE CITÉ – 2 R22^eR

Par le Lieutenant Trudel

Dans le cadre du 410^e anniversaire de la ville de Québec, le Maj Jérôme Duval commande les troupes de la Garde en Rouge du Royal 22^e Régiment, qui exerce son droit de cité et se positionne en avant de l'hôtel de ville de Québec afin de se faire inspecter par le maire Labeaume. ■



Dans le cadre du 410^e anniversaire de la ville de Québec, le Maj Jérôme Duval commande les troupes de la Garde en Rouge du Royal 22^e Régiment, qui exerce son droit de cité et se positionne en avant de l'hôtel de ville de Québec afin de se faire inspecter par le Maire Labeaume.



Levée du drapeau de camp du Régiment sur le mât de l'hôtel de ville de Québec.



La Garde en Rouge défile dans les rues de Québec.

Fêtes du Canada

Par le Lieutenant Trudel et Élof Blanchette

Le 1^{er} juillet, dans le cadre de la fête du Canada, la Garde en Rouge a paradé sur la terrasse Dufferin devant plusieurs milliers de personnes. Le Maj Duval, commandant de la parade, a salué les invités d'honneur et accompagné le ministre Duclos, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social, pour l'inspection. Une fois le drapeau monté et les 21 coups de canon tirés, un énorme gâteau a été servi à l'assistance. ■



La Garde en Rouge sur la terrasse Dufferin pendant la cérémonie de levée du drapeau du Canada.



Le Maj Jérôme Duval commande la Garde en Rouge lors du défilé du 1^{er} juillet 2018. Photos : Cpl Cayer

Le Régiment aux Jeux Invictus 2017

Par le Major Simon Mailloux

Il y a des moments charnières dans la carrière d'un membre du Royal 22^e Régiment qui marquent la mémoire : l'obtention du castor, une promotion, un commandement ou encore une spécialisation avancée. Par-dessus tout, les déploiements jalonnent la carrière d'un membre avec leurs facteurs de risque, de vaincre ou d'échouer, leur lot d'inconnu, la fierté de représenter son pays et l'appartenance à une équipe soudée faisant face à un défi commun. Il est souvent rare, à la retraite, de revivre ces émotions. Les Jeux Invictus, qui ont eu lieu à Toronto en septembre 2017, ont permis à plusieurs « 22 » de revivre cette expérience.



Le Maj Simon Mailloux est cocapitaine et porteur de la flamme lors de l'ouverture des Jeux.

En quoi consistent les Jeux Invictus? Il s'agit d'une compétition sportive de calibre internationale créée par le Prince Harry, un vétéran de l'Afghanistan, pour soutenir et démontrer les capacités des soldats blessés. La présente édition regroupait plus de



La cérémonie d'ouverture des Jeux Invictus.

550 athlètes provenant de 17 pays compétitionnant dans 12 disciplines. Outre les athlètes, les Jeux ont invité plusieurs proches de ces derniers afin qu'ils puissent partager leur succès et être reconnus par la population canadienne pour leurs sacrifices, qui sont tout aussi grands que ceux des blessés.

J'ai eu la chance et le privilège d'être le cocapitaine d'Équipe Canada, qui comptait plus de 90 athlètes ainsi qu'une large équipe de soutien des FAC. Étant la nation hôte de la 3^e édition des Jeux, qui coïncidait avec les célébrations du 150^e anniversaire du pays, nous avons formé une équipe la plus grande jamais lancée par le



Camp d'entraînement en Colombie-Britannique.



Le Maj Mailloux au sprint lors de l'entraînement.

L'ÉQUIPE CANADIENNE, QUI NOUS REPRÉSENTERA À SYDNEY, EN AUSTRALIE, DU 20 AU 27 OCTOBRE PROCHAIN, EST PRÉSENTEMENT À L'ENTRAÎNEMENT.

Canada et qui incluait des vétérans et des membres en service des FAC blessés en mission ou au pays.

J'étais fier de voir une participation aussi grande et chaleureuse des gens de Toronto, mais aussi de constater que c'était tout le Canada qui était derrière nous et regardait les Jeux à la télévision. Plus de 1500 bénévoles sont venus d'aussi loin que la Colombie-Britannique, l'Australie et la Grande-Bretagne pour pouvoir aider et donner de leur temps. Ça a été tout un défi de leadership que de composer avec une équipe aussi diversifiée, avec des membres comptant tous des limitations individuelles différentes, mais ça a été aussi un des moments les plus gratifiants de ma carrière. Ce rôle m'a d'ailleurs amené à enflammer la torche des Jeux dans le cadre des cérémonies d'ouverture. Un moment fort en émotion que j'ai pu vivre avec ma famille à mes côtés.

Certains au sein du Régiment savent peut-être que j'ai moi-même subi une amputation de la jambe gauche à la suite d'un déploiement en Afghanistan en 2007. Bien que cette blessure eût dû mettre un terme à ma carrière, j'ai eu la chance de bien me réhabiliter et de pouvoir continuer à servir au sein du 1^{er} Bataillon comme commandant de la cie A. Je viens d'ailleurs de participer à l'exercice MAPLE RESOLVE 2018 à Wainwright et vais me redéployer en Ukraine pour l'OP UNIFIER comme commandant de cie en septembre 2018. Cette réussite et cette soif de dépassement, je les dois en partie à « Sans Limites » et aux Jeux Invictus.

Plusieurs gens m'ont demandé combien de médailles Équipe Canada avait remportées durant les Jeux. Il est normal qu'après une compétition sportive on cherche à savoir le nombre de médailles récoltées par « son équipe ». Équipe Canada a prôné une approche différente, mettant l'accent non pas sur l'attribution des quantités de médailles de couleurs différentes, mais plutôt sur la victoire personnelle et sur le développement de soi. Le succès revêt une dimension humaine d'accomplissement et de fierté. Grâce aux Invictus, au sport et à l'équipe, un militaire du rang a pu vaincre une blessure mentale et finalement sortir de son sous-sol qu'il n'avait pas quitté depuis deux mois; un sergent ayant subi une amputation a arrêté sa consommation abusive d'alcool pour se concentrer sur son sport et retourner aux études; une sergente qui souffrait d'une maladie cardiovasculaire grave a repris confiance en elle et est retournée à la bicyclette et à la natation malgré ses limitations au cœur. J'ai une panoplie d'histoires à raconter sur ces succès qu'un tableau de médailles n'arriverait pas à résumer. Au final, Équipe Canada était mieux, physiquement et mentalement, qu'au début des Jeux et ce succès lui revient pleinement.

Bien entendu, plusieurs membres ont trouvé difficile d'accepter l'échec durant une compétition et certains ont dû composer avec le stress d'une cérémonie d'ouverture à grand déploiement. Malgré tout, et avec le soutien de leurs coéquipiers, ce défi les a fait grandir et a repoussé leurs limites.

Les Jeux 2017 ont permis de rassembler 90 vétérans et membres en service au sein d'Équipe Canada. Il faut se rappeler que, à la



Le Maj Mailloux lors des compétitions.



La marche dans la ville de Toronto avec les membres de la 4^e Division du Canada.

suite des Jeux, les inscriptions aux programmes de services du ministère des Vétérans ont augmenté de façon significative, particulièrement avec le programme « Sans Limites », qui était l'organisme principal des FAC chapeautant Équipe Canada. Les impacts positifs que peuvent apporter les sports sur une personne blessée sont le vrai legs des Jeux et j'espère de tout cœur que cela va inspirer d'autres gens à saisir cette occasion.

L'équipe canadienne, qui nous représentera à Sydney, en Australie, du 20 au 27 octobre prochain, est présentement à l'entraînement. J'encourage tous les membres du Régiment à les soutenir ainsi que le programme « Sans Limites », qui est offert à tous ceux, en service et retraités, ayant subi une blessure. Pour information sur le programme, veuillez contacter l'Adj Marcel Nadeau au 418-844-5000, poste 6024, ou à marcel.nadeau2@forces.gc.ca.

Je me souviens ■

Intronisation de deux nouveaux membres titulaires au sein du Régiment

Par le QG régimentaire

L'année 2017 a été marquée par l'intronisation de deux personnalités de marque à titre de « membres titulaires (honorifiques) » du Régiment. En effet, le 19 juillet 2017, le premier ministre du Canada, le très honorable Justin Trudeau, devenait le 23^e membre titulaire à se joindre au Royal 22^e Régiment. La cérémonie d'intronisation a eu lieu à la Citadelle, maison mère du Régiment.

Un peu plus tard dans la même année, c'était à la nouvelle gouverneure générale du Canada, Son Excellence, la très honorable Julie Payette, de nous faire l'honneur d'accepter de devenir le 24^e membre titulaire (honorifique) de notre glorieux Régiment.

Voyez en images l'intronisation de ces deux nouveaux membres qui rejoignent la grande famille du Royal 22^e Régiment. ■



Inspection de la garde d'honneur par le premier ministre du Canada, le très honorable Justin Trudeau.



Signature du parchemin d'intronisation à titre de membre titulaire du Régiment dans le lobby du Mess des Officiers, à la Citadelle. De gauche à droite : Le Lgén Richard Evraire (ret), colonel du Régiment, le très honorable Justin Trudeau, premier ministre du Canada et le Bgén Hercule Gosselin, commandant de la 2^e Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Est) et président des équipes de commandement du Royal 22^e Régiment.



Signature du parchemin d'intronisation à titre de membre titulaire du Régiment dans le lobby du Mess des Officiers, à la Citadelle. De gauche à droite : Le Lgén Richard Evraire (ret), colonel du Régiment, la très honorable Julie Payette, gouverneure générale du Canada, le Bgén Hercule Gosselin, commandant de la 2^e Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Est) et le Bgén Jocelyn Paul, président des équipes de commandement du Royal 22^e Régiment.



Inspection de la garde d'honneur par Son Excellence la gouverneure générale du Canada, la très honorable Julie Payette.

NOS EFFORTS ET LES NOMBREUX ÉCHANGES, ENTRE LES PARTIES PRENANTES, ONT PORTÉ FRUIT. VOUS TROUVEREZ DONC, CI-JOINT, LE NOUVEAU TABLEAU DES CONTRIBUTIONS DES RÉSERVISTES.

Contribution régimentaire des réservistes

Par le Major Bertrand

Depuis quelques années, la question des cotisations des réservistes faisait l'objet de nombreuses discussions pour différentes raisons.

Par exemple, nous réalisons que nos deux unités de Réserve (4 R22^eR – Châteauguay et 6 R22^eR – Saint-Hyacinthe) possédaient déjà, bien avant de joindre le Régiment, un riche bagage historique et, étant bien ancrées dans leur communauté régionale respective, doivent composer avec des impondérables particuliers inhérents à leur environnement. Dans cet esprit, le QG du R22^eR a travaillé étroitement et conjointement avec les commandants respectifs des deux unités et le VP Réserve afin d'opérationnaliser cette réalité et ainsi mieux répondre aux attentes.

Nos efforts et les nombreux échanges, entre les parties prenantes, ont porté fruit. Vous trouverez donc, ci-joint, le nouveau tableau des contributions des réservistes. Votre participation vous octroie de nombreux privilèges institutionnels et permet au Régiment de soutenir nombre d'activités, tels l'appui à nos vétérans, les cérémonies commémoratives et nos activités sociales de cohésion et de rayonnement, tout en veillant au maintien de nos traditions et à la protection des intérêts de ses membres. Votre don témoigne de votre fierté d'appartenance, de l'esprit de corps qui nous caractérise et de votre désir de soutenir notre grande institution.

La force de notre système régimentaire repose sur la notion de famille régimentaire. Continuons ensemble de faire vivre et rayonner le Royal 22^e Régiment dans nos régions respectives, au Canada et à l'étranger, et soyons fiers de notre histoire et de nos valeurs. ■

Charte de contribution des membres du Régiment

Grade	Taux de la contribution en service	
	Force Régulière	Force Réserve
Général	360,00 \$	120,00 \$
Colonel	300,00 \$	100,00 \$
Lieutenant-colonel	240,00 \$	80,00 \$
Major	216,00 \$	72,00 \$
Capitaine	180,00 \$	60,00 \$
Lieutenant	120,00 \$	40,00 \$
Sous-lieutenant	96,00 \$	32,00 \$
Adjudant-chef	180,00 \$	60,00 \$
Adjudant-maître	156,00 \$	52,00 \$
Adjudant	144,00 \$	48,00 \$
Sergent	120,00 \$	40,00 \$
Caporal-chef	84,00 \$	28,00 \$
Caporal	72,00 \$	24,00 \$
Soldat	60,00 \$	20,00 \$

Le 5 GBMC se démarque en Alaska

Par le Capitaine Joshua Scott

L'équipe du 5 GBMC a participé à la compétition Arctic Warrior Games de l'« United States Army Alaska » du 23 février au 3 mars dernier.

La compétition comprenait sept épreuves étalées sur deux jours : ski biathlon, ski alpin, skijorning, une piste médicale, une épreuve de navigation, de la drill de tente et poêle, et de la raquette-biathlon.

L'équipe de la Brigade, sous le leadership du Sgt Côté-Landry, s'est démarquée dans les épreuves d'« arctic tent and stove drill » (1^{re} position), piste médicale (2^e) et raquette-biathlon (2^e). Malgré quelques défis, l'équipe a démontré un grand esprit de débrouillardise et de détermination, terminant cinquième sur 17 équipes. La présence canadienne, en plus de l'excellente forme physique des compétiteurs, a contribué à renforcer la crédibilité des FAC envers USARAK. ■



L'équipe canadienne avec l'équipe médicale américaine après la formation médicale.

L'interopérabilité entre Canadiens, Américains et Britanniques

Par le Capitaine Jonathan Filiatrault

Du 11 mai au 19 mai dernier s'est tenu l'exercice MAPLE RESOLVE 2018 à Wainwright, en Alberta. D'un côté, le 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) et, de l'autre, le 5th Squadron, 2nd Cavalry Regiment (5-1 CAV, Blackhawks), faisant office d'ennemi. La Compagnie C (Crazy) du 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment (1 R22^eR) a eu le privilège d'être attachée au bataillon américain et a été la seule composante canadienne parmi la force de l'ennemi. Faire partie d'un bataillon américain amène son lot de défis à divers niveaux. En voici quelques-uns :

La gymnastique de la logistique

Avant même notre départ pour Wainwright, le casse-tête logistique commençait à se faire ressentir, car nous n'avions pas les mêmes équipements, nourriture (rations), véhicules, etc., que les Américains. Par exemple, ces derniers utilisent un type d'essence différent de celui que nous avons dans nos véhicules. Sachant cela, nous avons intégré une citerne à essence canadienne de 20 000 litres directement dans le camp du bataillon américain afin de pouvoir ravitailler nos véhicules. Nous avons également revu nos façons de ravitailler nos véhicules sur les lignes avancées et notamment d'augmenter les quantités de jerrycans.

Faible, mais lisible

Il fallait aussi régler la question des communications. Les radios canadiennes fonctionnent sur les fréquences très hautes fréquences (VHF), contrairement aux radios américaines, qui fonctionnent en alternance sur VHF et ultra-hautes fréquences (UHF), incluant des sauts de fréquences automatiques fréquents. Nos signaleurs ont tenté d'encrypter et de faire marcher leurs radios sur nos fréquences, mais en vain. Le tout fonctionnait, mais sporadiquement avec un signal de réception et de transmission, du côté américain, souvent faible, mais lisible.

Donc, afin de pouvoir parler au Quartier Général (QG) supérieur et aux unités sur les flancs (dont des Britanniques), un signaleur du Blackhawks Regiment était attaché à l'adjoint de la compagnie et dont l'unique fonction était d'être en communication avec ces différents acteurs. Malgré la barrière linguistique, les communications ont été fluides.

L'interopérabilité entre unités

Lors de la portion offensive du bataillon américain, nous avons hérité des capacités suivantes : l'Air Naval Gunfire Liaison Company (ANGLICO), provenant des « marines », un détachement d'artilleurs et le Joint Terminal Attack Controller (JTAC), spécialisé dans la coordination des feux avec des forces alliées en véhicule Humvee, ainsi que le HELLCAT 11, un peloton anti-char en véhicule de type Stryker avec l'armement Tube launched Optically tracked Wire guided missile system (TOW) monté de l'U.S. Army. Bien que nos doctrines soient semblables, nos Instructions permanentes d'opérations de l'unité (IPOU) étaient différentes.

Par exemple, lors de l'avance, doctrinalement, nous sommes habitués à ce que les TOW couvrent nos flancs; par contre, avec le HELLCAT 11,



Le Capt Wagner et six membres des Blackhawks durant la construction d'une position défensive.

ce n'était pas le cas. Lors d'une avance, selon leur doctrine, les Américains utilisent les TOW en réserve, prêts à être déployés sur demande, malgré l'avantage incomparable que procure l'utilisation des TOW montés vis-à-vis d'un ennemi blindé. L'armement pouvant suivre et couvrir notre avance tout en couvrant plusieurs kilomètres est d'une grande utilité.

Un autre exemple de nos différences est l'utilisation de l'artillerie montée. Nos artilleurs canadiens sont généralement en véhicule blindé léger (VBL) et se déplacent, habituellement, en terrain ouvert avec leur véhicule, se servant des optiques de celui-ci afin de faire leurs acquisitions de cibles. Dans un terrain couvert, ceux-ci sont prêts à démonter et à se déplacer jusqu'à destination. Cependant, ils ne se déplacent jamais bien loin de leur véhicule. Du côté des Américains, ceux-ci démontent, vont marcher plusieurs kilomètres et laisser leurs Humvee en arrière avec leur chauffeur. Cette pratique d'ANGLICO permettait d'être beaucoup plus furtif, mais ralentissait la progression de l'avance pour le groupe-compagnie.

Après l'offensive, la Crazy est tombée en manœuvre retardatrice. De là, le HELLCAT 11 ainsi que l'ANGLICO ont été ramenés vers la position défensive afin de préparer le plan de feux directs et indirects en vue du combat principal. Contrairement au plan de feux directs pour le HELLCAT 11, l'ANGLICO suivait les mêmes principes que nos artilleurs canadiens.

Polyvalence et adaptabilité

Opérer « seul » dans une unité distincte étrangère peut générer son lot de défis, mais la Crazy s'en est très bien tirée et, mettant à profit ses nombreuses expériences, en a tiré de bonnes leçons pour le futur. La diversité de l'équipement, jumelée à la fiabilité et à l'adaptabilité de nos soldats, a été mise à profit tout au long de l'opération et nous a permis d'agir avantageusement dans un large spectrum d'opérations. Le fait d'avoir de l'armement différent, des IPOU différents, des véhicules différents ainsi que de l'équipement différent amène son lot de difficultés. Par contre, ceux-ci donnent une polyvalence hors du commun sur le champ de bataille. ■

L'ENTRAÎNEMENT SPÉCIFIQUE À LA MISSION A COUVERT DIVERS VOILETS, NOTAMMENT CELUI TOUCHANT LA CULTURE, ET A BROSSÉ UN PORTRAIT DES ÉVÉNEMENTS RÉCENTS AINSI QUE DES DÉFIS AUXQUELS LE PAYS FAIT FACE.

Entraînement spécifique à la mission OP UNIFIER Roto 6

Par le Lieutenant Alexander Gorman

25

Dès leur retour de l'EX MAPLE RESOLVE 18 à Wainwright, les guerriers de la cie A ont formé, avec leurs attachés de provenance diverse, la Force opérationnelle (FO) UNIFIER et paradé, pour la première fois, sous les ordres du Lcol Leroux, le 18 juin 2018, dans la salle St-Jean du 1^{er} Bataillon. Fonte de 200 individus, il s'agit de la 6^e ROTO qui se déploiera, en Ukraine, dès septembre prochain, afin d'entraîner les Forces armées ukrainiennes (FAU).



Un membre de la FO UNIFIER applique ses techniques de tir avec l'AK-47.

L'entraînement spécifique à la mission a couvert divers volets, notamment celui touchant la culture, et a brossé un portrait des événements récents ainsi que des défis auxquels le pays fait face. Après une semaine d'échanges avec des linguistes ukrainiens où les différences culturelles et l'Histoire ont été abordées, nous avons mis, au moyen de scénarios réalistes, nos nouvelles connaissances en pratique. L'utilisation d'un interprète pour communiquer avec divers interlocuteurs a été la clé, car il s'agira du quotidien de tous une fois sur place.



Des membres de la FO UNIFIER appliquent leur technique de rechargement avec l'AK-47.

Les officiers du renseignement, des transmissions et des affaires publiques de la FO UNIFIER nous ont bien préparé en présentant de l'information pertinente sur la menace cybernétique, la sécurité personnelle et informatique, principalement celle liée aux médias sociaux.

Nous avons également reçu plusieurs leçons sur les mines et une familiarisation et utilisation aux armes étrangères. Après la théorie en classe, nous avons participé à un champ de tir où tous ont eu la chance de tirer de ces armes étrangères dans des positions de tir différentes. Avec, en poche, plus de confiance et une pratique à tir réel, les troupes canadiennes auront plus d'assurance face à leurs étudiants et pairs en Ukraine lors des leçons sur le maniement des armes.

Au moment d'écrire ces lignes, il ne nous restait que peu de temps avant d'être déployés en Ukraine, en septembre prochain. L'horaire demeure très chargé pour juillet, mais nous aurons la chance de prendre des vacances d'été bien méritées avant de partir en mission. ■

Rétroaction sur l'incorporation du TOW au 1^{er} Bataillon, 1 an après l'implantation

Par la Capitaine Charlotte Raymond

Le système « Tube-Launched, Optically-Tracked, Wireless - Improved Target Acquisition System » (TOW-ITAS) est la version améliorée du TOW qui était utilisé par l'Armée canadienne (AC) il y a plus de dix ans. L'ancien système était muni d'un système d'acquisition de cibles moins performant et les missiles TOW étaient filoguidés, ce qui engendrait quelques limitations sur le tir. Le TOW-ITAS a fait son retour au sein des unités de campagne à la suite de l'Ordre de mise en service de l'Armée canadienne publié en mai 2016.

Dans le passé, l'AC entretenait une force possédant des armes anti-blindées longue portée (AABLP). Par contre, après l'entreposage à long terme du TOW à la fin des années 1990, il y a eu une perte considérable dans l'efficacité de l'infanterie à contrer la menace des blindés à longue portée. L'amélioration et le retour du TOW étaient donc une solution à ce problème.

Il existe plusieurs défis qui ont accompagné et accompagnent toujours le retour de ce système d'armement dans les unités de campagne. Dans une note de synthèse rédigée par l'ancien

commandant de peloton anti-char, le Capt Alexandre Beauchamp, au mois de mars 2017, plusieurs problèmes avaient été soulevés quant à l'emploi du TOW-ITAS dans une unité de campagne. C'est en se basant sur le B-GL-385-011/PT-002 « Anti-Armour Platoon in Battle », soit une des seules sources existant toujours au sein des Forces armées canadiennes traitant des tactiques et de l'emploi du TOW au sein d'un peloton d'anti-char, que ces problèmes avaient été rassemblés. Dans la dernière année, à la lumière de divers entraînements, lectures et remue-ménages, nous avons élaboré de nouvelles tactiques et doctrines afin de soutenir les commandants d'unité, les équipes de combat à faire face aux menaces modernes. C'est durant les exercices RÉFLEXE RAPIDE et MAPLE RESOLVE 2018 que le peloton anti-char du 1 R22^eR a pu mettre en pratique ces dites doctrines et tactiques qui ont été peaufinées pendant plus d'un an.

Premièrement, il n'était pas réaliste ni viable d'agir efficacement avec des détachements de quatre personnes dans un rôle démonté, comme le B-GL-385-011/PT-002 le proposait. Le transport du système à partir du véhicule de transport vers sa position a prouvé



Tir d'un missile TOW lors de la mise en service d'un système d'armes TOW-ITAS.

être extrêmement difficile. À quatre personnes, le système devait être transporté en minimum deux voyages et le détachement était aussi très vulnérable lors de ce transport. De plus, au sein d'un détachement de quatre personnes, il y a toujours deux personnes faisant fonctionner le système TOW-ITAS tandis que les deux autres s'occupent de la sécurité locale. En utilisant cette vieille doctrine, les membres du détachement de quatre n'avaient pas le repos nécessaire pour être efficaces lors des opérations à long terme. Pour résoudre ce problème, durant l'exercice MAPLE RESOLVE 2018, nous avons opéré avec des détachements de huit personnes et avons prouvé que ce ratio était optimal pour le système TOW. En effet, les détachements utilisaient le véhicule VBL Nanook pour se déplacer et, une fois en position, il était viable et rapide de démonter le personnel, d'assembler le système tout en ayant une sécurité locale et, par la suite, de manier le système avec un roulement favorisant le repos et l'efficacité opérationnelle.

La réalité est que ce fonctionnement, soit deux systèmes TOW pour deux détachements de huit personnes, était la solution la plus réaliste pour le moment, étant donné le manque de personnel dans les unités. La solution la plus souhaitable et la plus optimale pour la manœuvre sur le terrain serait d'avoir quatre systèmes TOW par peloton, mais cela nécessiterait le double du personnel. L'incorporation du TOW est en fait un processus lent, mais en constante évolution. Des solutions novatrices doivent donc être employées afin de pouvoir soutenir la chaîne de commandement et accomplir la mission.

Deuxièmement, de concert avec le peloton de reconnaissance du 1 R22^eR, nous avons conçu une tactique où les détachements de TOW s'inséraient dans la zone d'opération d'avance et agissaient ainsi comme écran sur le terrain. Durant l'exercice MAPLE RESOLVE, le peloton a été employé en tant que base de feu lors des attaques délibérées ainsi qu'en tant qu'écran lors de la marche à l'ennemi du groupement tactique (GT). Ce genre de manœuvre était une nouveauté pour tous et la vitesse est vite devenue un enjeu de taille pour le personnel du peloton d'anti-char. En effet, l'insertion devait être plus rapide qu'à l'habitude afin de pouvoir soutenir les prochains bonds des détachements de reconnaissance et du GT. Encore une fois, le peloton anti-char a été placé en dehors de sa zone de confort, mais c'est de cette manière qu'une nouvelle tactique, que nous allons assurément recréer dans le futur, a vu le jour.

Troisièmement, lors des opérations défensives, les deux pelotons anti-char de la brigade ont uni leurs forces et leurs compétences afin de créer une compagnie. Dans un concept de défense massive de brigade, ils ont assuré la défense d'un flanc afin de couvrir un point vulnérable de la zone d'opération. Cette collaboration avec le 2 R22^eR était assurément l'apogée du travail accompli dans la



TOW monté sur un Iltis en 2004 en Afghanistan.

dernière année. Ensemble, nous avons pu appliquer de nouvelles doctrines et les tester dans un contexte réel et exigeant. Un nouveau standard a été créé sur le plan de la brigade et tous en sont sortis gagnants et, surtout, la tête pleine d'idées afin d'améliorer et d'optimiser l'emploi d'un peloton anti-char dans un contexte de guerre moderne.

Pour conclure, l'exercice MAPLE RESOLVE 2018 a été un point tournant pour l'avenir du peloton anti-char et a mis les pendules à l'heure quant à ce qui a trait aux bonnes et aux mauvaises doctrines et tactiques à utiliser. Le retour du système TOW-ITAS dans les bataillons d'infanterie est primordial au succès des opérations futures. Cet armement extrêmement utile permettra aux commandants d'unité de contrer une menace de chars sans nécessairement être dépendants de l'appui de nos propres chars d'assaut. Par contre, il sera important pour tout le leadership au sein de l'AC de s'informer le plus possible sur l'utilité du TOW, sur ses forces et ses faiblesses afin de l'employer le plus efficacement possible et de fournir l'avancement nécessaire à son développement. Je pense qu'il est juste de dire que le 1 R22^eR et le 2 R22^eR sont les meneurs dans l'AC pour la réintégration du TOW au sein de leurs unités. Il devient primordial de continuer dans cette lignée afin de se développer davantage et d'être prêts et opérationnels. Il est clair que le TOW est plus utile dans un contexte motorisé où il peut être monté sur une plateforme afin de se déplacer plus rapidement et être moins vulnérables, mais la réalité est que cette plateforme n'existe plus et que nous devons trouver des solutions maintenant afin d'être prêts à réagir à toute éventualité. Nous devons commencer à pratiquer nos tactiques dès que possible. S'adapter est la clé.

Je me souviens ■

EXERCICE RIMPAC

Par le Lieutenant Frédéric Tremblay

Du 25 juin au 16 juillet, le Groupe Cie B, composé des membres de la Cie B, du peloton de reconnaissance, des tireurs d'élite et de l'anti-char du 2 R22^eR, en plus de membres du 5 RALC, 5 RGC, 5 Bon svc, 5 Amb c et des membres du peloton d'éclaireurs (*pathfinder*) du 3 Bon, a été déployé dans le sud de la Californie pour prendre part à l'exercice RIMPAC.

L'EX RIMPAC a été l'une des plus belles occasions d'entraînement existantes pour une sous-unité. Il a permis de se familiariser et de s'entraîner au niveau des sections/pelotons avec les véhicules amphibies AAV-7A1 ainsi que dans un énorme village urbain, l'IIT VILLAGE (*infantry immersion training*) et des champs de tir réel (CT).

L'IIT VILLAGE est constitué de trois sections qui représentent le plus fidèlement possible un village du Moyen-Orient; le réalisme est à couper le souffle. Dans cet immense complexe, il y a plusieurs haut-parleurs disséminés à travers tout le village pour simuler les différents bruits d'ambiance, des simulateurs d'odeurs et plus de 500 caméras pour analyser les moindres faits et gestes des militaires au cours de leur passage. Tous les scénarios et leur exécution sont chapeautés par des Marines retraités ayant participé aux différents conflits en Irak et en Afghanistan. Chaque section devait réaliser les trois scénarios suivants : un tireur embusqué, une explosion d'engin explosif improvisé ainsi qu'une combinaison des deux scénarios avec des civils blessés. Après chaque passage, qui durait de 30 à 40 minutes, les commandants et leurs sections effectuaient une rétroaction très détaillée sous tous les angles.

Toute la formation et l'entraînement avaient pour but d'améliorer nos capacités pour les opérations amphibies. Dans ce contexte, nous avons conduit des formations avec des bateaux d'assaut, avons appris les techniques de reconnaissance afin de vérifier si une plage pouvait servir de site de débarquement approprié pour un « follow-on force », avons sauté d'un hélicoptère en mer avec un bateau afin d'avoir un moyen de nous insérer. Lors de l'exercice final, le peloton de reconnaissance a mis à profit toute la formation reçue en complétant toutes les manœuvres en vue de reconnaître et de sécuriser la plage de débarquement et, une fois fait, s'exfiltrer afin d'envoyer l'information obtenue au poste de commandement.



Évacuation de blessés lors des exercices en zone urbaine.



Saut en mer à partir d'un hélicoptère CH-53 Sea Stallion des Marines américains.



Entraînement de débarquement avec les véhicules amphibies AAV-7A1 des Marines américains.

En somme, les membres du Groupe Cie B, 2 R22^eR, ont démontré une fois de plus leur capacité et leur professionnalisme et ont grandement bénéficié de cet exercice. ■

SOUTENUS PAR UN ESCADRON DE CHARS DES LORD STRATHCONA'S HORSE (LDSH), LES COMMANDANTS D'ÉQUIPES DE COMBATS DU 2 R22^eR ONT PLANIFIÉ DES ATTAQUES AGRESSIVES DANS LA FOULÉE.

Le 2 R22^eR en état de haute disponibilité opérationnelle

Par le Lieutenant Jacob Simard

29

Dès la mi-avril 2018, la majorité du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment (2 R22^eR) était arrivée à Wainwright, en Alberta. Le déploiement massif des troupes du 5 GBMC visait deux objectifs, soit certifier, dans un premier temps, les sous-unités de manœuvres de la brigade dans un contexte d'opérations offensives lors d'un champ de tir à balles réelles (EX RÉFLEXE RAPIDE) et, dans un deuxième temps, les unités dans un contexte opérationnel, les opérations de stabilité, les opérations défensives ainsi que les opérations offensives (EX MAPLE RESOLVE). L'état final marquait la fin de la montée en puissance et le début de la période de haute disponibilité.



Véhicules blindés tactiques de patrouille (VBTP) en déplacement lors de l'EX MAPLE RESOLVE.

Soutenus par un escadron de chars des Lord Strathcona's Horse (LdSH), les commandants d'équipes de combats du 2 R22^eR ont planifié des attaques agressives dans la foulée. Avec plusieurs positions ennemies disséminées ici et là, le parcours de combat a mis à l'épreuve l'aptitude des équipes de combats de s'adapter rapidement dans un environnement et une situation changeante et complexe. Ils se sont démarqués au sein de la brigade en effectuant des itérations rapides et fluides. Des éléments du 2 R22^eR ont aussi soutenu la validation de deux sous-unités du 12^e Régiment blindé (12 RBC).

Indépendamment du type d'opération, la flexibilité à tous les niveaux et une solide planification ont été des conditions essentielles pour le succès des opérations. De plus, un accent particulier a été mis sur la capacité d'interopérabilité du groupement tactique dans un contexte de coalition.



Des VBL 6.0 de la cie C du 2 R22^eR franchissent une brèche dans le plan défensif ennemi lors de l'EXERCICE RÉFLEXE RAPIDE le 2 mai 2018.

Photo prise par Cpl Cayer.



Exercice de déminage lors de l'EX MAPLE RESOLVE.

En effet, le 2 R22^eR a eu la chance de travailler avec une compagnie de l'Armée américaine, soit la compagnie Chosen du 1-17 Infantry Battalion. L'intégration de cette sous-unité au sein du groupement tactique a été une expérience très enrichissante pour les soldats du 2 R22^eR qui seront déployés sur l'opération RÉASSURANCE, en Lettonie, au sein d'un bataillon multinational.

Tous les éléments de manœuvre du bataillon ont été certifiés, démontrant clairement que l'unité est prête à relever tous les défis de la prochaine année. ■

EX PÉGASE NORDIQUE

Par le Caporal-chef Chaine

Dans le cadre de l'exercice PÉGASE NORDIQUE, en février dernier à Shawinigan, des parachutistes du 3^e Bataillon accueillent un peloton de parachutistes provenant de la 6^e Brigade de parachutistes polonais. Cet échange, en vigueur depuis 2012, non seulement favorise la cohésion et l'interopérabilité, mais contribue également au partage de connaissances entre les militaires de deux nations. L'exercice visait à préparer la compagnie en vue de l'exercice de bataillon à venir, mais aussi à se familiariser au parachutisme dans une zone d'atterrissage (ZA) hors base.



Un parachutiste canadien vient de larguer sa paire de raquettes avant l'atterrissage dans le cadre d'un saut préparatoire pour l'EX PÉGASE NORDIQUE. Crédit photo : 3 R22^eR



Un parachutiste canadien et un parachutiste polonais plient leurs parachutes à la suite de leur atterrissage sur la zone d'atterrissage LANTEIGNE. Crédit photo : 3 R22^eR

L'hiver polonais n'étant pas aussi hostile que le nôtre, un passage au quartier-maître de la base s'imposait afin de vêtir adéquatement nos alliés. S'ensuivirent des leçons théoriques et pratiques sur l'entraînement hivernal et l'utilisation de l'équipement. Une fois ces techniques « maîtrisées », nos alliés polonais ont effectué une mise à niveau avec nos parachutes, qui



La Sdte Laurence Séguin-Mandeville inspecte le parachute d'un soldat polonais avant un saut sur la Base Valcartier. Crédit photo : 3 R22^eR

diffèrent des leurs. Bien que les manœuvres à bord de l'aéronef et dans les airs soient semblables, les techniques d'atterrissage sont très différentes avec le parachute canadien CT-1. Une fois la conversion terminée, et après avoir effectué un saut d'un avion CC-130J Hercules sur la ZA LANTEIGNE, dans les secteurs de la base de Valcartier, tous étaient prêts à prendre part à l'exercice PÉGASE NORDIQUE.

Initialement planifiée avec un hélicoptère Chinook, l'insertion, dans la zone d'opérations, a été faite en véhicules en raison de la mauvaise météo. Sous le couvert d'une bonne pluie froide, nous avons attaqué et sécurisé notre premier objectif, soit l'aéroport de Lac-à-la-Tortue, non loin du lac. Une fois fait, deux autres pelotons d'infanterie légère ont effectué un passage des lignes vers l'avant pour leur permettre d'aller détruire un objectif subséquent dans le secteur de Grandes-Piles. L'entraînement exhaustif à la marche avec raquettes et toboggan ainsi que la résilience ont porté leurs fruits, car la météo avait endommagé la majorité des routes menant à l'objectif et rendu pénible tout déplacement.

La destruction du dernier objectif ne signalait pas la fin de l'exercice, bien au contraire, car on nous a mis au défi d'escalader la tour de la Cité de l'énergie à Shawinigan. D'une hauteur de 400 pieds, la tour est une attraction touristique et historique dans la région. Tous ont relevé et terminé le défi. L'exercice s'est conclu par une démonstration d'équipements de parachutistes à l'école secondaire des Chutes, à Shawinigan, au grand plaisir de la direction et sous l'œil attentif et émerveillé des étudiants, qui nous ont bombardés de questions.

Le traditionnel échange d'ailes, en soirée, a rappelé à tous que les parachutistes font partie de la même et grande famille et qu'ils sont forgés des mêmes valeurs d'excellence et de l'éthos militaire. ■

L'ACCENT A ÉTÉ MIS SUR LES ACTIONS OFFENSIVES, SI BIEN QU'EN TROIS JOURS, TROIS ATTAQUES AU NIVEAU DE COMPAGNIE ONT ÉTÉ RÉALISÉES AINSI QU'UNE ATTAQUE FINALE AU NIVEAU DE BATAILLON SUR LE MONT-RADAR, DANS LA COMMUNAUTÉ DE SAINT-SYLVESTRE.

EX SPARTIATE GELÉ

Par le Capitaine Stéphane Hovington

L'exercice SPARTIATE GELÉ a été mené par le 3^e Bataillon dans les municipalités de Saint-Patrice-de-Beaurivage, Saint-Elzéar et Saint-Sylvestre du 19 au 23 mars 2018. Axé sur les opérations hivernales cinétiques dans un contexte de guerre classique et dans un environnement non permissif pour les forces mécanisées, l'exercice visait, entre autres, à certifier le groupe-compagnie de parachutistes et à confirmer les capacités du poste de commandement du bataillon dans un tempo d'opérations élevées.

L'accent a été mis sur les actions offensives, si bien qu'en trois jours, trois attaques au niveau de compagnie ont été réalisées ainsi qu'une attaque finale au niveau de bataillon sur le Mont-Radar, dans la communauté de Saint-Sylvestre. Le poste de commandement a coordonné et synchronisé de multiples insertions aéromobiles de ses éléments de reconnaissance, de ses compagnies d'infanterie ainsi que de ses éléments logistiques en appui. L'exercice a été concluant à plusieurs égards, tant pour les actions sur le terrain que pour la chaîne de commandement.

Tout d'abord, l'emploi d'une force d'opposition (FOROP) possédant son propre échelon logistique et des capacités de planification et de commandement organique a donné de la profondeur et rajouté au réalisme du scénario. Trop souvent, les entraînements « forces contre forces » font usage d'une force d'opposition rigide et peu réactive sur le terrain, offrant peu de défis à la force attaquante. En dédiant une compagnie complète à la FOROP et en lui accordant toute la latitude d'opérations voulue, celle-ci a pu présenter une opposition dynamique et créative pour faire face aux divers schémas de manœuvre des compagnies entraînées.

Ensuite, l'excellente relation établie avec les autorités civiles locales au cours des dernières années par l'entremise de nombreux exercices dans cette région a créé des occasions d'entraînement uniques, nous ouvrant la porte à un espace de bataille plus flexible et réaliste où les sous-unités de manœuvre pouvaient élaborer des plans d'action à 360 degrés autour des objectifs.

Les sous-unités ont tiré quelques leçons bénéfiques. Les responsabilités doivent être déléguées au plus bas niveau. Les intentions des supérieurs doivent être comprises à tous les niveaux et des bons plans de contingence doivent être conçus pour faire un palier aux défis de communication, car l'utilisation de radios portatives non amplifiées fait en sorte que les communications ne sont pas toujours possibles entre les troupes au sol et le poste de commandement.



Après à une longue infiltration de nuit à pied, les membres de la compagnie C du 3 R22^eR lance l'assaut sur un bunker au sommet du Mont-Radar.



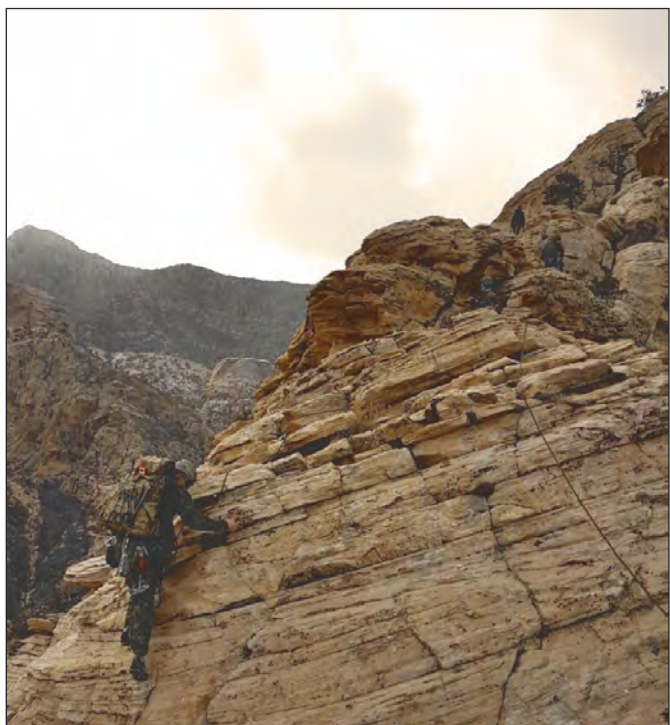
Deux soldats du 3 R22^eR attendent patiemment l'ordre de lancer l'assaut.

Finalement, le « commandement et contrôle » et le « mouvement » sont très difficiles dans un terrain densément boisé, montagneux et fortement perturbé par la présence d'obstacles posés par la force ennemie. Dans ce contexte, mieux vaut décentraliser les responsabilités plutôt qu'en conserver l'intégralité et laisser les soldats faire ce qu'ils font de mieux : se battre. ■

EX FAUCON ALPIN

Par le Major Vincent Lussier

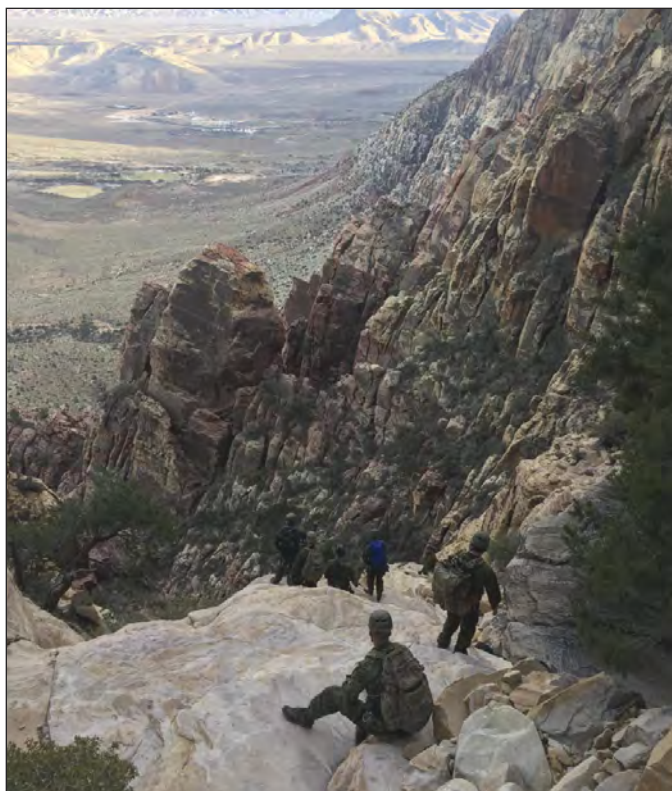
L'exercice FAUCON ALPIN s'est déroulé au Red Rock Canyon National Park, au Nevada, du 19 février au 10 mars 2018. Cet entraînement en montagne a rassemblé des éléments des trois bataillons du Royal 22^e Régiment et avait comme objectif de maintenir l'expertise du fantassin en terrain complexe, soit le terrain inaccessible aux forces mécanisées. Soutenus par le 430 Escadron tactique d'hélicoptères (ETAH), les fantassins ont pratiqué les techniques d'insertion et d'extraction par hélicoptère, ont effectué de l'escalade et exercé différentes manœuvres en montagne à très haute altitude. Bien que la capacité d'opérations en terrain complexe relève du 3 R22°R, cet entraînement était ouvert aux éléments de reconnaissance des deux autres bataillons d'infanterie.



Ascension en cordée d'une paroi rocheuse.

L'exercice était précédé d'une semaine d'entraînement préparatoire axée sur une série de mises à jour sur le rappel, les techniques d'escalade avancées, l'entraînement sur les nœuds et ancrages, le sauvetage et les premiers soins en montagne et l'exposition aux hauteurs. Cet entraînement essentiel a porté ses fruits lors des manœuvres en montagne au-delà de 10 000 pieds d'altitude. L'expérience a permis aux participants d'acquérir de la confiance et une grande expertise en terrain complexe.

Au cours des dernières années, nous avons vu l'apparition de plusieurs qualifications militaires spécifiques au terrain de



Analyse des voies d'approche.

manœuvres, notamment les cours de maître d'insertion par hélicoptère, les manœuvres au sol d'élingage des hélicoptères et la formation avancée d'instructeur en terrain complexe, auxquels s'ajoutaient les formations élémentaires et avancées d'opérations en montagne déjà existantes. La venue de ces nouvelles qualifications a créé un besoin d'institutionnaliser et de gérer, par des experts en la matière, au niveau des unités, l'entraînement en terrain complexe.

Le 3 R22°R maintient ainsi une liaison étroite avec le CISGSTAC à Trenton et le 430 ETAH afin de se garder au courant des nouvelles capacités et des normes d'entraînement et de sécurité, qui évoluent continuellement et conduisent des pré-cours, ce qui augmente grandement le taux de réussite des candidats.

Ces formations ne sont pas seulement l'apanage de l'infanterie et, incidemment, sont offertes à tous les métiers ayant un rôle de soutien.

Cette capacité n'en est qu'à ses balbutiements. Je suis persuadé que le cursus et nos façons d'opérer continueront de s'améliorer et de se développer afin d'être proactifs et en mesure de répondre au spectre complet de tous les futurs mandats. ■

LE SUCCÈS DE LA MISSION REPOSAIT SUR NOTRE CAPACITÉ À COORDONNER ET À COMMUNIQUER EFFICACEMENT AVEC LES AMO, PAR L'ENTREMISE D'OFFICIERS DE LIAISON DE LA SQ ET DE LA GRC, TANT SUR LE TERRAIN QUE DANS LE POSTE DE COMMANDEMENT DU BATAILLON.

OPÉRATION CADENCE – G7

Par le Sous-lieutenant Christopher Roy

33

L'opération CADENCE s'est déroulée à La Malbaie, du 2 au 9 juin 2018, et visait à soutenir les agences de maintien de l'ordre (AMO), notamment la Sûreté du Québec (SQ) et la Gendarmerie royale du Canada (GRC), dans l'établissement du dispositif de sécurité entourant le sommet du G7.



Le peloton de reconnaissance se déplace en véhicules avec des membres de la Sûreté du Québec vers leurs positions sur le périmètre de sécurité.
Crédit photo : Sgt Sébastien Fréchette

Le 3^e Bataillon, responsable de la force opérationnelle Charlevoix, disposait de deux compagnies d'infanterie, d'éléments de reconnaissance, de tireurs d'élite et d'un important soutien logistique afin de réaliser sa mission, qui était d'observer et de rapporter aux AMO toute tentative d'infiltration dans la zone d'opération (ZO). Le succès de la mission reposait sur notre capacité à coordonner et à communiquer efficacement avec les AMO, par l'entremise d'officiers de liaison de la SQ et de la GRC, tant sur le terrain que dans le poste de commandement du bataillon. La planification interagences nous a permis de concevoir un plan optimal, rendant étanche le cordon de sécurité et laissant peu d'options à des individus mal intentionnés.

Comme toute opération de cette envergure, une formation préliminaire a été suivie par les membres. Celle-ci a mis l'accent sur le soutien aux AMO, la nécessité de maintenir une posture discrète, les règles d'engagement, les procédures radio et des exercices révisant la séquence d'occupation d'un poste d'observation (OP). De multiples reconnaissances des lieux ont été faites préalablement afin de déterminer le nombre de troupes requis et leur emplacement probable dans la ZO. Tous les mouvements de Valcartier vers la ZO se sont faits de nuit, afin de rester incognito.

Le poste de commandement (PC) du bataillon était colocalisé avec le PC de la SQ, permettant une planification conjointe et un partage d'information. Pour chaque élément de manœuvre sur le terrain, un détachement de la SQ était prêt à intervenir advenant



Trois membres du peloton de reconnaissance préparent un rapport de poste d'observation. De gauche vers la droite nous pouvons voir : Sdt Bertrand Ruel, Cpl Lampron et Sdt Leclair.
Crédit photo : Sgt Sébastien Fréchette



Le Maj Jean-François Legault, officier d'opération du 3 R22[°]R, effectue une planification conjointe avec son homologue de la Sûreté du Québec lors de l'opération CADENCE à Charlevoix.
Crédit photo : Sgt Sébastien Fréchette

le besoin de conduire une arrestation ou une enquête policière. Afin d'éviter toute confusion ou erreur sur la personne, nos comptes rendus devaient être beaucoup plus détaillés qu'à l'habitude, prenant soin de décrire un individu de la tête aux pieds. La présence des forces de l'ordre à même nos positions a permis une meilleure collaboration et connaissance situationnelle.

L'interopérabilité et la complémentarité de nos forces, la mission commune, la planification et la communication ont été primordiales au succès de l'opération. La posture des AMO et des FAC, bien que discrète sur le terrain, était dissuasive et a fait en sorte qu'aucune tentative d'intrusion du périmètre de sécurité n'a eu lieu. ■

OP PRÉSENCE

Par l'Adjudant Alain Sirois

Au printemps dernier, le 3 R22^eR a conçu, avec très peu de détails en main, un plan d'entraînement de trois semaines pour l'une de ses compagnies afin qu'elle, ou certains éléments, puisse, à très court préavis, se déployer dans le nord-ouest de l'Afrique dans le cadre de l'opération PRÉSENCE. Pour les besoins de la mission, chacune des compagnies a identifié un peloton pour former une compagnie « ad hoc », commandée par le Maj Kim Bériault. Après l'administration et l'entraînement individuel d'usage, une fin de semaine d'entraînement collectif, sous la forme de trois plateaux rotatifs, a servi de plateforme de certification pour les trois pelotons d'infanterie et le poste de commandement de la compagnie.

Cette approche a permis une évaluation objective du rendement de chacun et permettait à tous les participants et pelotons de bénéficier des mêmes scénarios d'entraînement. Le premier plateau consistait à occuper un périmètre défensif à l'intérieur d'un village et à le sécuriser, tout en interagissant avec la population locale (rôle joué par des membres du 3 R22^eR).

Dans le deuxième plateau, les pelotons devaient monter un camp et effectuer un mouvement à pied pour aller sécuriser une zone d'atterrissage compromise à l'approche de l'hélicoptère et nécessitant un désengagement sous contact avec balles réelles.

Enfin, le troisième plateau mesurait la capacité des pelotons à sécuriser un périmètre tout en essuyant un tir de mortiers, en évacuant des blessés et en maîtrisant une manifestation à l'entrée du périmètre.

Tous ces plateaux avaient comme but d'évaluer les actions et la prise de décision de la chaîne de commandement des pelotons dans un environnement non traditionnel et dispersé, loin de la chaîne de commandement supérieure. Lors des déplacements entre plateaux, les pelotons devaient réagir à des routes bloquées, des points de contrôle occupés par la police locale et des menaces d'explosifs improvisés.

Le 3 R22^eR a fini par déployer 12 militaires à Gao, au Mali, et un peloton à Dakkar, au Sénégal. Les premiers prendront part à des opérations d'évacuations médicales aéromobiles, alors que le peloton, quant à lui, sécurisera un point de débarquement maritime afin de rendre possible l'expédition de l'équipement dans le théâtre d'opérations.

Beaucoup de leçons ont été apprises au cours de l'entraînement et du déploiement. L'un des constats est qu'en cas de déploiement rapide, l'infanterie démontée demeurera toujours la force de choix et le fer de lance; le 3 R22^eR a encore une fois relevé les défis et répondu à l'appel. ■



Les membres d'OP PRÉSENCE sont en route pour établir un cordon de protection afin de sécuriser l'atterrissage d'un hélicoptère.



Les membres d'OP PRÉSENCE protègent une zone d'atterrissage alors qu'ils se font attaquer.



Les membres d'OP PRÉSENCE sécurisent le périmètre d'une route avant de faire passer leur convoi.

IL EN A RÉSULTÉ UN PLAN, LE RENFORCEMENT DE LA RÉSERVE DE L'ARMÉE (LE RRA), QUI VISAIT À ACCROÎTRE ET À MAINTENIR L'EFFECTIF DE LA PRÉS AU NIVEAU VIABLE DE 30 000 MEMBRES D'ICI 2019.

Le Renforcement de la Réserve de l'Armée (RRA)

Par le Capitaine Paul Delplace

35

En 2015, le gouvernement fédéral a demandé au ministère de la Défense nationale et aux Forces armées canadiennes de renforcer la Première réserve (PRés).

Il en a résulté un plan, le Renforcement de la Réserve de l'Armée (le RRA), qui visait à accroître et à maintenir l'effectif de la PRés au niveau viable de 30 000 membres d'ici 2019.

En vue d'atteindre cet objectif, le RRA est une initiative qui comporte 12 lignes d'effort (LeF) dans les domaines de la croissance, de la gestion du personnel et du financement. Plus spécifiquement, on dénote les LeF suivants :

- 1 : Enrôlement accéléré.
- 2 : Croissance.
- 3 : Services d'honneur.
- 4 : Tâches de mission.
- 5 : Instruction.
- 6 : Équipement.
- 7 : Amélioration du cadre de la Force régulière.
- 8 : Initiative pilote en leadership civil-militaire.
- 9 : Modèle de financement de la Réserve de l'Armée canadienne.
- 10 : Emploi d'été à temps plein.
- 11 : Programme d'enseignement coopératif à l'école secondaire.
- 12 : Infrastructure.

Bien que de l'information détaillée sur chacune des lignes d'effort soit accessible en ligne, l'initiative du RRA implique tous les niveaux de la chaîne de commandement de l'Armée canadienne et vise à produire des résultats opérationnels dans le cadre d'une force intégrée. L'une des initiatives consiste à produire une capacité spécifique à l'intérieur de chaque unité de la PRés. Par exemple, le 4 R22°R se verra confier le mandat de développer une capacité de pionnier d'assaut afin de soutenir la Force régulière dans des opérations de mobilité, de contre-mobilité, de démolition ou autres. Des efforts sont également déployés pour augmenter le financement et le soutien du nouvel équipement et de l'infrastructure afin de répondre non seulement à l'augmentation des effectifs, mais également aux exigences spécifiques de la mission et à la modernisation générale de la force. Les incitatifs à l'emploi, tels l'emploi d'été à temps plein garanti et la reconnaissance de crédits d'études au moyen de certaines formations militaires, constituent également une part importante du programme.

Pour le Régiment, cela signifie que nos deux bataillons de réserve ont maintenant des tâches spécifiques à la mission et se verront attirer du personnel-cadre provenant des bataillons d'infanterie de la Force régulière afin de développer ces nouvelles capacités.



Des fantassins s'entraînent au tir du missile anti-char TOW sur la BS Gagetown, Oromocto, Nouveau-Brunswick.

Photo : Cpl Geneviève Lapointe, École de la tactique, GS 5^e division canadienne

Cette initiative n'implique pas seulement nos deux bataillons de réserve, mais touche également d'autres unités au sein du 34 et du 35 GBC, auxquelles nous affecterons du personnel de la FRég. Nous continuerons à muter un officier dans chacune des unités (PSFR), mais nous enverrons également des sous-officiers, spécialement formés selon les capacités inhérentes à l'unité, pour agir en tant qu'instructeurs, mentors et conseillers auprès de la PRés. Hautement motivés et qualifiés, ces derniers contribueront également à enrichir l'expérience du soldat de la réserve et aideront sûrement au recrutement et/ou au transfert vers la FRég. Pour le 3 R22°R spécifiquement, cette initiative aidera au développement capacitaire des forces légères en générant une expertise dans les domaines du mortier, des pionniers d'assaut, des éléments anti-chars et de l'appui-feu.

Ce programme a un coût et pose quelques défis. En effet, chaque bataillon d'infanterie de la FRég perdra l'équivalent d'un peloton, soit environ 30 sous-officiers, au cours de la prochaine année. En jumelant cela au fait qu'actuellement la majorité des opérations à l'étranger ainsi que les tâches en instructions individuelles sollicitent des sous-officiers et des officiers expérimentés, nous ferons face, à court terme, à certains défis de leadership dans les unités. Il est clair que l'avenir immédiat exige certainement un leadership imaginatif, ingénieux, « malléable », pragmatique et actualisé au sein du Régiment pour assurer le succès de cette mission qui est d'augmenter la posture de préparation générale de l'armée avec une approche intégrée de la force totale. ■

Droit de cité, Laval

Par le Capitaine Dave Armstrong

Le 10 septembre 2017, le 4^e Bataillon exerçait, pour la troisième fois seulement depuis son obtention en 1996, son droit de cité. Tous les membres du Régiment disponibles ont paradé dans les rues de Laval, tambours battants et drapeaux flottants, sous les ordres du Lcol Shane et l'œil avisé de Batisse, notre mascotte régimentaire.

Après avoir cogné à la porte de l'hôtel de ville afin de demander au maire, M. Marc Demers, la permission d'exercer le droit de cité, il l'a invité à inspecter les troupes. Dans son discours, le maire a souligné le lien privilégié développé au fil du temps avec le 4^e Bataillon ainsi que l'apport crucial de ce dernier lors des inondations du printemps 2017. Un des moments forts de la cérémonie a été lorsqu'on a hissé le drapeau de camp du R22^eR sur un mât de l'hôtel de ville. La parade s'est terminée par un vin d'honneur à l'intérieur de l'établissement en compagnie du maire, des instances municipales et de citoyens. Les militaires du 4^e Bataillon ont, encore une fois, représenté fièrement le Royal 22^e Régiment. ■



Le Lcol Shane prend le commandement de la parade.
Crédits photos : Soldat Jay Machalani



Les membres du 4^e bataillon Royal 22^e Régiment défilent vers l'hôtel de ville de Laval avec la mascotte régimentaire Batisse et le Lcol Shane en tête.



Le Lcol Shane frappe à la porte de l'hôtel de ville de Laval.



La signature du registre de la ville de Laval. De gauche à droite : M. Gilbert Dumas, conseiller municipal, Monsieur Demers, maire de la ville de Laval, le Lcol Shane, commandant du 4 R22^eR et l'Adjuc Bédard, sergent-major de l'unité.

CET ENTRAÎNEMENT AVAIT POUR OBJECTIF DE DÉVELOPPER LES APTITUDES DE BASE DES SOLDATS AFIN D'AGIR DANS DES CONDITIONS CLIMATIQUES HIVERNALES.

EXERCICE PANTHÈRE ARCTIQUE

Par l'Élève-officier Justin Parisien

Du 19 au 21 janvier dernier, le 4^e Bataillon s'est déployé à Valcartier dans le cadre de son exercice hivernal Panthère Arctique.

Cet entraînement avait pour objectif de développer les aptitudes de base des soldats afin d'agir dans des conditions climatiques hivernales.

Ainsi, après avoir reçu de l'instruction individuelle sur l'usage des poêles et fanaux, le camouflage, les étapes de patrouille, les appareils de vision de nuit, les communications radio et les rapports de patrouille, les troupes se sont divisées en deux groupes de deux sections afin de monter leur bivouac respectif et de mettre en pratique les leçons apprises.

Les sections ont ensuite complété une procédure de bataille dans le but d'exécuter plusieurs patrouilles de reconnaissance, qui se poursuivront jusqu'au dimanche matin. ■



En préparation au déplacement avec l'équipement personnel et les raquettes.

Crédit photo : Sgt Lessard



Début de l'installation du bivouac avec la tente hivernale.

Crédit photo : Sgt Lessard



La passation des ordres en vue des opérations et routine de bivouac. La prise de notes est importante et cruciale au bon déroulement des opérations.

Crédit photo : Sgt Lessard

Exercice Panthère Salvatrice, Laval

Par le Capitaine Dave Armstrong

Lors de la fin de semaine du 7 et 8 avril, le 4^e Bataillon a conduit un exercice de premiers soins de combat dans un contexte urbain axé sur le traitement de blessures et sur les drills de combat en zone bâtie (CZB). ■

Les blessés, peu importe qu'il s'agisse des otages ou des belligérants, sont tous pris en charge par la force d'intervention. Ils seront triés et évacués selon la gravité de leurs blessures.

Crédit photo : Sdt Morancy



Cérémonie de remise des insignes régimentaires au 6 R22^eR

Par le QG régimentaire

Plusieurs cérémonies ponctuent la carrière d'un militaire, de son enrôlement à la libération, et chacune d'elles a sa place et sa raison d'être. Cependant, l'une des plus importantes est celle qui permet de joindre non seulement son groupe de métiers, mais aussi son régiment, soit : son identité, sa famille.



Le Lcol Hétu prend en charge la parade dans le manège du 6^e Bataillon Royal 22^e Régiment, à Saint-Hyacinthe.

Le 4 septembre dernier, au manège militaire de Saint-Hyacinthe, avait lieu notre première parade du commandant pour notre saison 2018-2019, marquant ainsi le début de nos activités. Lors de ce rassemblement, nous avons eu la chance de remettre



Les nouvelles recrues sont appelées à l'avant pour recevoir leur insigne régimentaire.

plusieurs promotions, résultats de la période estivale de formation. Le point culminant a été la remise de l'insigne régimentaire. Cette remise octroie aux membres leur grade de soldat qualifié, attestant la réussite de leur cours de base, mais surtout leur confère le droit de porter l'émblématique castor du R22^eR.

Sous la présidence du Lcol Hétu, commandant du 6 R22^eR, accompagné de l'Adjuc Bédard, sergent-major de l'unité, quatorze nouveaux membres ont reçu l'insigne régimentaire et rejoignent officiellement la grande famille du R22^eR.



Les 14 nouvelles recrues, entourées de quelques membres du 6 R22^eR.

Le 6^e Bataillon peut se targuer d'avoir la chance de compter sur 14 nouveaux soldats qualifiés prêts à participer aux exercices et à servir au sein du Royal 22^e Régiment. Nous souhaitons la bienvenue aux soldats Bernier, Boucher, Bouffard, Brossard, Chiasson Palacios, Dulude, Hains, Lachance, Lanthier-Dufault, Mathieu-Béland Rousseau, Roussin, Simard et Steild.

Je me souviens ■

L'ARMISTICE TOMBANT PILE UN DIMANCHE CETTE ANNÉE, LA MUSIQUE DU 6 R22^{er}R SERA EN TÊTE DU DÉFILÉ DU BATAILLON DANS LES VILLES DE SAINT-HYACINTHE ET DE DRUMMONDVILLE LE 11 NOVEMBRE PROCHAIN.

La Musique du 6^e Bataillon Royal 22^e Régiment amorce l'automne en force

Par la Caporal Nancy Lapierre

Après un été bien rempli, l'automne s'annonce l'être tout autant pour La Musique du 6^e Bataillon Royal 22^e Régiment. En effet, la majorité de nos membres reviennent tout juste de leurs diverses tâches estivales (Garde de cérémonie à Ottawa, Garde en Rouge à la Citadelle de Québec ou celle de l'École de leadership et des recrues des Forces canadiennes de la garnison de Saint-Jean) et des différentes formations musicales. Bref, La Musique du 6 R22^{er}R continuera sur sa lancée pour l'automne 2018, car plusieurs engagements sont prévus et même déjà terminés.



La Musique du 6 R22^{er}R faisant son entrée, en grande tenue, sur le site du Collège militaire de Saint-Jean en vue de la cérémonie de changement de commandement du 34^e Groupe-brigade du Canada.

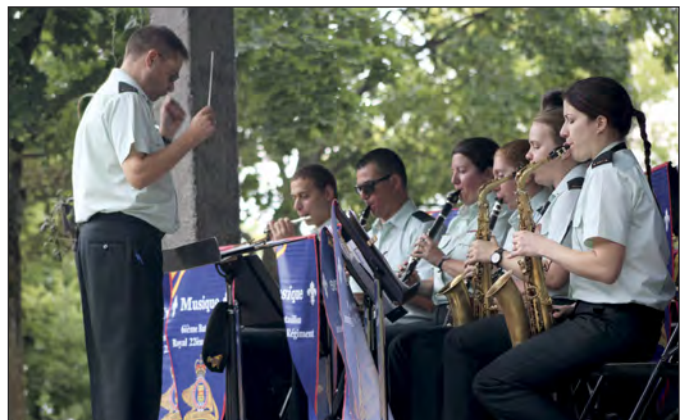
Le 8 septembre dernier, La Musique du 6 R22^{er}R a participé, sur le site du Collège militaire royal de Saint-Jean, à la parade de changement de commandement du 34 GBC entre le commandant sortant, le Bgén Christian Mercier, et le commandant entrant, le Col Mike Canavan. La Musique était fière d'y être présente pour saluer son ancien commandant d'unité, le Bgén Christian Mercier, qui a commandé le 6 R22^{er}R de 2011 à 2014.

La Musique offrira également un concert grand public en plein air sous le thème de la musique de films le 22 septembre à 14 h au parc Casimir-Dessaulles à Saint-Hyacinthe. Les musiciens feront vivre à la population un véritable voyage musical cinématographique en leur interprétant les chansons thèmes musicales de plusieurs films populaires, allant de *Star Trek* jusqu'à *James Bond*, ainsi que plusieurs marches militaires.

L'Armistice tombant pile un dimanche cette année, La Musique du 6 R22^{er}R sera en tête du défilé du bataillon dans les villes de Saint-Hyacinthe et de Drummondville le 11 novembre prochain. C'est un rendez-vous pour tous les membres actifs et anciens du Régiment résidant dans la région!



La Musique du 6 R22^{er}R défilant en grande tenue dans les rues de Saint-Jean.



Les musiciens de La Musique du 6 R22^{er}R en concert extérieur.

Enfin, la Musique a terminé l'enregistrement de son tout premier disque le 29 septembre dernier. Il s'agira d'un pot-pourri de marches militaires, de musique de films ainsi que de musique d'harmonie. Dès que le disque sera disponible, nous l'indiquerons sur le réseau régimentaire.

Honneur et Devoir ■

Les musiciens de La Musique 6 R22^{er}R en uniforme de cérémonie lors d'un défilé extérieur.



La Musique du Royal 22^e Régiment en Europe

Par la Caporal Myriam Beaulieu

Encore toute une année pour La Musique du Royal 22^e Régiment! Les événements stimulants et les défis n'ont pas manqué depuis la dernière parution de la revue.

En plus de nos activités régulières, entre autres à Valcartier, à la Citadelle de Québec et au Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu (parades de changement de commandants et dîners régimentaires pour diverses unités, parades de graduation, défilés, droit de cité, etc.), nous avons offert de nombreuses prestations à la communauté militaire et civile.



La Musique du Royal 22^e Régiment lors du tattoo du Festival international de musique militaire de Paris.

Crédit photo : Sgt Priscylla Gouin, Musique R22^eR

L'automne, pour sa part, a été marqué de plusieurs événements mémorables. Tout d'abord, La Musique a livré une performance musicale lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Invictus à Toronto. Puis, toujours soucieuse de se rapprocher de la population civile, elle a présenté une série de concerts au Saguenay (Alma, Saguenay, Roberval, Jonquière) pour ensuite s'envoler pour la Belgique, où elle a participé avec fierté aux célébrations entourant le 100^e anniversaire de la bataille de Passchendaele, importante victoire de la Première Guerre mondiale. Les commémorations ont débuté le 8 novembre avec la Cérémonie de la dernière sonnerie au Mémorial de la porte de Menin. La journée du 9 novembre s'est ouverte au Mémorial canadien à Saint-Julien avec le dévoilement d'une plaque honorifique par le gouvernement du Canada, suivi d'une cérémonie commémorative. Les regards se sont ensuite tournés vers le Jardin du Mémorial canadien à Passchendaele, parc abritant sept jardins en forme de coquelicot, dressés en l'honneur des nations qui ont pris part à la bataille. La journée s'est terminée avec l'inauguration de la porte du Canada au Mémorial canadien à Passchendaele, suivie de la Cérémonie au crépuscule, traditionnel signal aux troupes qu'il est l'heure du retour à la garnison pour la nuit. Le

10 novembre s'est entamé par une cérémonie commémorative au Cimetière Tyne Cot, suivie par une autre cérémonie au Mémorial du Lieutenant-Colonel John McCrae. La Musique a par la suite participé à la traditionnelle Parade aux flambeaux à l'église de Passchendaele, cérémonie annuelle commémorant la victoire canadienne du 10 novembre 1917. Elle a ensuite offert un concert dans cette même église, d'ailleurs construite en partie par un groupe de Canadiens et d'Alliés au moment même où la bataille faisait rage autour d'eux. Le lendemain, nous avons rendez-vous au Mémorial canadien de la colline 62 au Bois du Sanctuaire afin de conclure cette série de commémorations. Nous avons offert une prestation musicale lors de la Course des coquelicots, aussi appelée la Course Alex Decoteau.

À peine revenus d'Europe, les musiciens ont entrepris une série de concerts destinés à un public d'âge scolaire. En une semaine, le théâtre de la base a accueilli près de 3000 jeunes provenant d'une quinzaine d'écoles primaires et secondaires de la région de Québec. Une expérience très enrichissante pour cette jeune relève. La saison s'est terminée sur un traditionnel concert de Noël, au profit du Fonds de la Police militaire pour les enfants aveugles.

La nouvelle année a débuté gaiement avec la visite des anciens membres de La Musique. Ça a été une occasion parfaite pour jouer quelques pièces ensemble, pour fraterniser et se rappeler de bons vieux souvenirs!

Les mois de février à avril, quant à eux, ont été principalement dédiés à la préparation et à l'enregistrement de trois albums : le premier, enregistré par La Musique du R22^eR seule, fait entendre des pièces variées, unissant marches militaires et répertoire pour orchestre d'harmonie. Le deuxième fait honneur à ses petits ensembles tels que le quatuor de clarinettes, le quintette à vent, le quintette de cuivres et le big band. Le troisième, quant à lui, est le fruit d'une collaboration avec La Musique des Voltigeurs de Québec.

Nous retrouverons la route en mai avec des prestations et des concerts avec les Petits chanteurs de Beauport ainsi qu'à l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue, sans oublier le traditionnel Bal du Royal 22^e Régiment au Château Frontenac.

En juin dernier, La Musique du R22^eR a donné une prestation lors du tattoo du Festival international de musique militaire de Paris. Sa performance a été tellement appréciée du public que tous tapaient du pied et dansaient au rythme de la musique folklorique du Québec.

La Musique du Royal 22^e Régiment vous invite à suivre sa page Facebook : <https://www.facebook.com/mr22r/>. Le calendrier des différentes activités ouvertes au public y sera régulièrement mis à jour. ■

AU COURS DE LA PROCHAINE ANNÉE SEULEMENT, PLUS DE 1700 SOUS-OFFICIERS, DU GRADE DE SERGENT À ADJUDANT-CHEF, OBTIENDRONT UN DIPLÔME DES QUATRE PROGRAMMES OFFERTS PAR L'INSTITUT.

Le Collège militaire royal de Saint-Jean renoue avec son histoire

Par le Colonel Gervais Carpentier

Après une réouverture « partielle » en 2008, le CMR Saint-Jean pourra enfin renouer avec son histoire et décerner des diplômes universitaires afin d'éduquer et de bien préparer la prochaine génération de leaders des Forces armées canadiennes comme il l'a fait précédemment, de 1971 à 1995. En effet, le retour du statut universitaire au CMR constitue l'initiative numéro 3 de la nouvelle politique de défense : *Protection, Sécurité, Engagement*.

Fort de son équipe dynamique et diversifiée composée de militaires et d'employés civils de la Défense, le CMR Saint-Jean compte déjà sur de solides assises, qui nous permettront de relever les défis associés à la croissance des prochaines années et à la mise en place du nouveau diplôme en études internationales. Combiné avec des projets d'échanges entre académies militaires ainsi qu'avec le programme de formation d'officiers internationaux, que le Collège soutient déjà, ce nouveau programme universitaire cadrera bien avec les réalités opérationnelles contemporaines et saura répondre aux besoins des Forces armées canadiennes (FAC).

Les quatre piliers (leadership, académique, sportif et bilinguisme) qui forment l'environnement unique des CMR demeurent toujours la fondation sur laquelle nous enseignons à nos élèves-officiers.

En plus de bonifier l'offre des Collèges militaires canadiens (CMC) sur le plan académique, les trois années supplémentaires de formation offertes à Saint-Jean rendront le programme des CMC plus accessible aux jeunes francophones de partout au Canada tout en donnant une occasion unique d'immersion culturelle à des jeunes anglophones. Le Collège continuera de développer la culture, les valeurs et la pensée éthique essentielles au maintien de l'excellence dans la profession des armes et de la fierté de servir le Canada.

Depuis 2014, le CMR Saint-Jean, c'est également l'Institut de la profession des armes « Adjudant-chef Robert Osside ». Au cours de la prochaine année seulement, plus de 1700 sous-officiers, du grade de sergent à adjudant-chef, obtiendront un diplôme des quatre programmes offerts par l'Institut. Cette cohabitation entre nos sous-officiers et nos futurs officiers bonifie le milieu dynamique du Collège en facilitant la collaboration et les liens si importants entre ces derniers, futurs leaders et meneurs de notre grande institution militaire. Cette association unique assure de nombreuses synergies sur le plan de la formation et de l'éducation. De plus, nous regardons sérieusement comment le nouveau statut universitaire pourra profiter à l'Institut Osside et à nos sous-officiers.

Toute l'équipe du CMR Saint-Jean est motivée par l'occasion qui nous est présentée de renouer avec l'histoire et fière de maintenir



Signature des parchemins marquant le changement de directeur de l'Institut de la Profession des armes « Adjudant-chef Robert-Osside », entre le Maj Turbide (sortant) et le Maj Legault (entrant).



Parade de graduation des élèves-officiers au Collège militaire de Saint-Jean.

la tradition d'excellence qui a fait et fait encore la réputation des Collèges militaires. La première classe universitaire vient de commencer sa formation en août et ses étudiants auront l'honneur d'être de la première promotion en mai 2021. Le retour du programme universitaire nous permettra de rester à l'avant-plan et de contribuer pleinement à notre mission, qui consiste à former les leaders actuels et futurs des FAC afin de leur inculquer les valeurs nécessaires au maintien de l'excellence dans la profession des armes. Une mission sans égal!

Vérité, Devoir, Vaillance

Je me souviens ■

25^e promotion de l'École de guerre de Paris

Par le Major Julien Chaput-Lemay

La 25^e promotion de l'École de guerre se compose de 235 étudiants, dont 72 étrangers provenant de 61 pays différents. Cette formation phare dans la carrière des officiers français réunit des membres de la Marine, de l'Armée de terre, de l'Armée de l'air et de la Gendarmerie. À ce groupe de militaires se joint une trentaine d'auditeurs libres, issus de la société civile et provenant d'horizons aussi variés que l'industrie de la défense, les milieux communautaires et le monde artistique. Les armées françaises proposent à ce groupe hétéroclite une année de développement professionnel de haut niveau, où il découvrira, entre autres, le travail interarmées et la planification opérationnelle. Ces deux domaines constituent les socles de l'enseignement et occupent la majeure partie du temps d'instruction.

Le modèle de cette école se démarque par sa flexibilité et l'importance accordée au développement de la culture générale. Elle offre une formation à la carte où l'étudiant doit compléter l'instruction fondamentale par la rédaction d'un mémoire ainsi que la participation à des comités et des clubs. Ceux-ci sont parfois structurés par l'École de guerre et parfois émanent d'initiative individuelle. Ils regroupent les étudiants autour de sujets aussi variés que la géopolitique, la dissuasion nucléaire, l'art oratoire, l'histoire militaire, la pratique du rugby, la course de longue distance, l'œnologie ou l'écriture de poésie.

Ce cours, à mi-chemin dans la carrière des officiers, s'appuie sur trois piliers : « penser autrement », « apprendre à se connaître » et apprendre à « convaincre ». En guise d'exemple, pour « penser autrement », une conférence au château de Vaux-le-Vicomte force à remettre en question ses préjugés en comparant les aménagements des jardins à la française et des jardins à l'anglaise. Cet axe d'ouverture se poursuit tout au long de l'année par une invitation à la visite des hauts lieux de la culture française, comme le Louvre ou le musée Rodin, à la lecture de Tolstoï ou encore à la participation à des « embarquements » et à des *staffs ride*.

Les « embarquements » consistent en une sortie individuelle, ou en petit groupe, que les étudiants font au cours de l'année, en parallèle à l'instruction fondamentale. Ces embarquements ont lieu au sein des armées françaises et permettent, par exemple, aux officiers de la promotion de monter à bord de navires de guerre, d'effectuer un vol en rafale, de participer à un exercice de la Légion étrangère ou du Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale.

Les *staffs ride*, quant à elles, permettent de visiter des lieux d'importance historique ou stratégique. À titre d'exemple, les étudiants ont visité les plages de Normandie, les institutions politiques et militaires de l'OTAN et de l'Union européenne en Belgique, les structures du ministère de l'Intérieur en métropole ou les installations militaires de Djibouti.



École de guerre à Paris, située au bout du Champs-de-Mars.



Pour « apprendre à se connaître », les étudiants rempliront un test de personnalité qui sera suivi de plusieurs séances de coaching. Ce coaching sera personnalisé, individuel et axé sur leurs objectifs de développement personnel.

L'École reconnaît que les officiers brevetés seront appelés à « convaincre » au-delà de la dynamique qui prévaut sur le plan tactique. Ils devront de plus en plus convaincre des individus ou des organisations sur qui ils n'auront pas d'autorité formelle. Ce pilier de la formation se met en œuvre par des ateliers de négociation, de débat, d'art oratoire, d'entraînement médiatique et d'écriture.

Enfin, l'École de guerre fait le pari de la différence et contraste parfois avec le modèle très structuré des Anglo-Saxons. Cependant, elle outille ses officiers pour faire face au défi de demain et se base sur le savoir-faire d'une des rares nations capables d'action militaire autonome d'envergure. Point de passage de grands noms comme Foch, Leclerc et De Gaulle. L'École de guerre est décidément orientée vers l'avenir et animée par un désir d'excellence, alors que la France aspire à faire sa place dans le nouvel ordre mondial. ■

VOUS, QUI LISEZ CET ARTICLE, VOUS POURRIEZ EN DIRE TOUT AUTANT. PERSONNE PARMİ VOUS, J'EN SUIS CONVAINCU, NE POUVAIT ANTICIPER TOUT CE QUE VOUS ALLIEZ FAIRE DURANT VOTRE CARRIÈRE.

Je me souviens!

Par le Padre Jean-Guy Morin

43

La vie dans les Forces armées canadiennes est une aventure imprévisible mais tellement exaltante. Je n'aurais jamais pu m'imaginer une seule seconde, en prêtant serment le 8 juin 1990, ce qui m'attendait en devenant aumônier (padre).

Vous, qui lisez cet article, vous pourriez en dire tout autant. Personne parmi vous, j'en suis convaincu, ne pouvait anticiper tout ce que vous alliez faire durant votre carrière. Mais en faisant une rétrospective rapide, je me souviens avec émotion et reconnaissance de tellement de personnes et d'événements qui ont marqué mes 27 dernières années.



Le Padre Morin récitant le bénédicité lors du Bal du Régiment en juin dernier.

Je me souviens de mon arrivée, en décembre 1994, au QG du 2 R22^eR de la Citadelle pour rencontrer le commandant de l'époque, le Lcol Jacques Morneau. C'était le début de l'entraînement pour un déploiement en Croatie en avril 1995. Ce premier déploiement m'a permis de prendre de l'expérience et de me former comme aumônier. Je me souviens surtout de militaires généreux de tous grades et métiers avec qui j'ai eu du « bon temps ». J'ose nommer le Maj Burt, le Capt Michel-Henri St-Louis, le Capt Gervais Carpentier, la Capt Sandra Perron, le fameux Capt Gerry Caron, le Lt Simon Bernard et tellement d'autres. La liste pourrait être très longue autant lors de cette mission qu'en 2001 en Bosnie et en 2004 en Afghanistan avec le 3 R22^eR.

Je me souviens du Lcol Stéphane Roy, Cmdt à Kaboul, que j'ai eu l'immense privilège d'accompagner moralement durant sa maladie, mais également de la grande tristesse de présider la célébration de ses funérailles. Je pense aussi à l'Adjum Mercier, à l'Adj Massouh et à d'autres jeunes soldats du « 22 » qui ont perdu la vie durant les missions. Pour certains, j'ai fait l'annonce aux parents et conjointes et, pour d'autres, j'ai présidé la cérémonie du dernier adieu. Ces moments forts et solennels restent marqués profondément dans mon cœur. Je me souviens avec émotion de vos confidences, de vos peines et de votre courage. Je vous garde dans mes pensées et mes prières pour vous confier au Dieu de la Paix.



Le Padre Morin prononce une prière lors d'un dîner dans la grande salle à manger du mess des Officiers du R22^eR à la Citadelle.

Je garde en mémoire les exercices et l'entraînement, les montées en puissance et les déploiements, la vie de bataillon et les efforts de l'arrière-garde. J'ai été heureux et reconnaissant de servir dans les bataillons de « 22 » pour leur sens de l'humour, leur franchise et leur honnêteté. Les soldats d'aujourd'hui sont aussi fiers et courageux que ceux les ayant précédés depuis un siècle. Je n'ai pas eu la chance d'être un « 22 », mais j'ai eu l'immense bonheur et privilège de servir auprès de vous et avec vous. Ce que je fais de bien, vous en êtes pour une bonne part responsables, car j'ai beaucoup appris de vous tous.

Je me souviens des moments plus heureux et festifs de la vie régimentaire comme les fêtes régimentaires, le dîner des retraités, les bals, la commémoration de la bataille de Vimy ou les parades de changement de commandants. Je me souviens des dons généreux de la Fondation Général Vanier pour le fonds de charité des aumôniers ou le soutien financier permettant à des « 22 » de participer au pèlerinage militaire international de Lourdes.

Il y a tellement d'occasions de rencontrer les militaires dans un contexte plus détendu. Le rire communicatif du Maj Pelletier, les taquineries du Capt Laverdière, la bonne humeur du Maj Lacombe, sans compter l'état-major du Régiment, le Maj Bertrand et le Capt Thériault. J'ai également eu le privilège de rencontrer durant toutes ces années des colonels du Régiment avec des valeurs humaines et morales exceptionnelles. Ils ont perpétué la longue tradition d'excellence et de qualité qui fait la réputation des « 22 » partout au pays et à travers le monde.

Au moment de partir pour ma mutation en Belgique, ma dernière mutation avant la retraite des FAC, je me souviens avec reconnaissance qu'il y a un régiment canadien-français dans les Forces canadiennes qui fait la réputation de notre armée partout à travers le monde et dont je suis fier.

Je me souviens de vous comme de bons amis. ■

Nos « 22 » dans l'Ouest canadien

Wainwright

Bien que la Garnison de Wainwright soit une petite base, plusieurs événements d'envergure s'y déroulent. En plus d'agir à titre de secteurs d'entraînement pour la 3^e Division du Canada et le PPCLI, le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres, bien connu sous l'acronyme anglais CMTC, y accueille annuellement plusieurs de nos partenaires et alliés.



De gauche à droite : Adjuc Girard (SMR 3 CDTC), Sgt St-Louis (instructeur au 3 CDTC).



De gauche à droite : Adjuc Girard (SMR 3 CDTC), Maj Lévis (CMTC G1), Capt Dufour (CMTC G3 Ops), Adj Brault (CMTC Tasker), Adj Falardeau (CMTC OCT CQMS), Maj Falle (CMTC MR Lead Planner), Sgt Roby (CMTC Ops Gp Trg NCO), Maj Chartrand (CMTC G5), Capt St-Pierre (CMTC OCT TM 1 2IC), Adjum Mazet (SM de la Garnison), Sgt St-Louis (instructeur au 3 CDTC), Adjuc Poissant (SMR CMTC).

Le Royal 22^e Régiment est bien présent à Wainwright, occupant plusieurs positions clés (soit celles du G1, G5 et SM), et ce, au sein des trois unités (CMTC, 3 CDSB, 3 CDTC) qui composent la Garnison.

La vie dans l'Ouest a certes des avantages pour les amants de la nature. Un club équestre situé directement sur les terrains de la base ainsi qu'un club de montagne sont disponibles pour toutes les familles. Nos « 22 » y assument, dans les deux cas, encore une fois, des postes clés de gestion (président et vice-président). À titre d'exemple, ils gèrent plus ou moins 100 acres de terrain et plus de 25 chevaux. Wainwright est un bel endroit équilibré pour la vie familiale, qui jumelle de belles et de nouvelles expériences autant professionnelles que personnelles.

Yellowknife

Le 1^{er} Groupe Patrouille Rangers Canada (GPRC) n'est pas une unité conventionnelle. Il gère et fournit, depuis 65 ans, une présence militaire dans des régions isolées côtières et dans les communautés nordiques tout en continuant d'être « les yeux, les oreilles et la voix » des Forces armées canadiennes au nord du 60^e parallèle.



Le groupe de « 22 » travaillant au sein du 1^{er} Groupe Patrouille Rangers Canada, à Yellowknife, au Yukon.

Cette unité est composée majoritairement de militaires issus des armes de combat, dont font partie huit membres du Royal 22^e Régiment dans des postes de sergent-major de l'unité, sergent-major de compagnie, adjudant des opérations et instructeurs Rangers.

Les instructeurs Rangers sont le fer de lance de cette unité. Appelés à se déployer sur une base annuelle dans plus de 60 communautés situées dans le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, ils sont responsables d'administrer, d'instruire et d'aviser les Rangers du Grand Nord. ■

LE CANADA A INSTALLÉ UN LIEUTENANT-COLONEL R22^{ER} QUI OCCUPE À LA FOIS UNE POSITION ROTATIVE (DEUX ANS) AU SEIN DU SECRÉTARIAT DU MSOG AINSI QU'UNE POSITION PERMANENTE AU SEIN DU FW CVEO.

Une voix du R22^{ER} à la table des enjeux stratégiques multinationaux du Pentagone

Par Lieutenant-colonel Alain Veilleux

Sise dans la branche de la planification stratégique de l'État-Major (Joint Staff) du Pentagone à Arlington, sur la rive sud du Potomac à Washington DC, la Division des opérations multinationales est composée de deux secrétariats : le Secrétariat exécutif du Groupe multinational Stratégie et Opérations (MSOG, huit nations) ainsi que le Secrétariat du Cadre pour contrer les organisations violentes extrémistes (FW CVEO, forum discret de 13 nations).



Le Lcol Veilleux avec le Pentagone en arrière-plan.

Le Canada a installé un lieutenant-colonel R22^{ER} qui occupe à la fois une position rotative (deux ans) au sein du Secrétariat du MSOG ainsi qu'une position permanente au sein du FW CVEO. Les deux forums servent surtout à promouvoir l'échange

d'informations entre les nations, tant au niveau militaire qu'au niveau pangouvernemental, sur les défis actuels, qui sont à l'avant-plan pour les différentes coalitions, auxquelles appartient notamment le Canada. Les discussions servent à bien orienter les priorités militaires et les actions futures sur l'échiquier mondial.

Les deux groupes organisent, à tour de rôle, leurs rencontres de haut niveau dans chaque pays membre respectif. Par ailleurs, le comité directeur du FW CVEO tiendra une rencontre à Ottawa en 2018, et quelques-uns se souviendront que le MSOG (alors connu sous l'acronyme MIC) avait tenu l'une de ses rencontres à la Citadelle au mois de juin 2016. Bien que mon bureau soit au Pentagone, mon travail et mes responsabilités dictent un horaire de voyages bien chargé pour me permettre de bien soutenir ces discussions.

Au-delà de l'échange d'informations, les nations participant aux deux forums ont une occasion unique d'influencer les actions stratégiques des uns et des autres (à l'intérieur et à l'extérieur des forums) en vue d'harmoniser les approches militaires et interagences, d'obtenir les meilleures pratiques et d'attirer l'attention sur les préoccupations transrégionales importantes. Si les nations partagent les mêmes valeurs, chacune d'entre elles a une voix égale à la table, et les différences d'opinions entre les capitales nationales sont aussi primordiales que la coopération et les accords bilatéraux et multilatéraux.

Je me souviens ■

Baseball

La Consule générale du Canada à Miami, Mme Susan Harper, a demandé au Lcol Dan Thériault, officier de liaison canadien au QG US Southern Command (Miami), d'effectuer le lancer protocolaire au cours d'une partie du World Baseball Classic au stade des Marlins de la Floride à Miami.

Le World Baseball Classic est un tournoi international de baseball où les joueurs professionnels des ligues majeures, à l'échelle mondiale, se regroupent sous la bannière de leur pays/citoyenneté d'origine une fois aux quatre ans (un peu à l'image de la Coupe du monde de soccer). Les différentes rondes du présent tournoi ont eu lieu à Miami, San Diego, Tokyo, Séoul, Zapopan (Mexique) et la finale s'est disputée à Los Angeles.

L'équipe canadienne affrontait la Colombie cette journée-là, mais a malheureusement été défaite par la marque de 4-1. Après une autre défaite le lendemain contre les Américains, le Canada a été éliminé du tournoi. Malgré tout, les nombreux « Snow Birds » canadiens présents ont chaudement encouragé le lanceur amateur du jour et l'équipe canadienne. ■



Sur la photo, on trouve le Lcol Thériault en compagnie du receveur canadien Mike Reeves, qui jouait avec les DuneDin Blue Jays (Floride), une équipe-école des Blue Jays de Toronto.

LE RECRUTEMENT : RÉSULTATS ET DÉFIS DÉVOILÉS

Par le Colonel André Demers

LES CHIFFRES

Le Groupe du recrutement des Forces canadiennes reçoit, en moyenne, plus de 4000 candidatures par mois, ce qui permet de générer un bassin de recrues qualifiées et motivées essentiel à la vitalité et à la pérennité des Forces armées canadiennes.

Alors que les objectifs de recrutement étaient respectivement de 5000 pour l'AF 2016-2017 et de 4400 pour l'AF 2017-2018, 5032 postulants ont été enrôlés pour la première et 4542 pour l'autre.

L'objectif de recrutement, pour la présente année financière, est 5364, soit le nombre de nouveaux élèves-officiers et de recrues que l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes à la Garnison Saint-Jean est prête à recevoir et à former.

« Les Forces armées canadiennes cherchent à recruter des gens qui veulent faire une différence en faisant partie d'une équipe diversifiée, stimulante et dynamique, intéressée à protéger les valeurs et les intérêts canadiens au pays et à l'étranger », explique le Col André Demers, cmdt du Groupe du recrutement des Forces canadiennes.

Plus de 700 militaires et employés civils travaillent au sein du Groupe du recrutement des Forces canadiennes, répartis dans 26 centres et détachements à travers le Canada, ainsi qu'à son quartier général à la BFC Borden. Ils sont responsables de l'attraction, du traitement des dossiers, de la sélection et de l'enrôlement des Canadiens et Canadiennes qui postulent pour un poste avec les FAC.

Si les centres de recrutement semblent se concentrer sur le recrutement pour la Force régulière, ils continuent d'appuyer, à part entière, le recrutement du personnel à temps plein et à temps partiel pour la Marine royale canadienne et l'Aviation royale canadienne. Depuis le 1^{er} avril 2017, l'Armée canadienne a pris en charge le recrutement de la Première réserve.

« Le Groupe du recrutement des Forces canadiennes est formé d'une équipe de professionnels qui cherche toujours à optimiser le processus de recrutement. C'est une équipe hors pair qui continue de présenter les Forces armées canadiennes comme un employeur de choix », mentionne le Col Demers.

LES DÉFIS

Par contre, une telle affirmation comporte son lot de défis.

Les délais

Le processus de recrutement pour la Force régulière peut prendre de 90 à 180 jours. Certains des retards sont attribuables aux suivis de l'état médical, aux vérifications de fiabilité et à la date de début

des cours de recrues. Le processus d'examen et de sélection permet de s'assurer que tous les postulants respectent les normes des FAC.

« Certains dossiers peuvent être traités en moins de temps si le postulant respecte toutes les normes, y compris les normes médicales et la vérification de fiabilité, et s'il peut être enrôlé tout juste avant qu'un cours de recrues débute », précise le Capt Frédéric Ouellet, Cmdt du détachement de recrutement à Québec.

Le choix/besoins

Un autre défi est la sensibilisation des postulants en ce qui a trait aux emplois à temps plein et à temps partiel offerts par les FAC, avec plus de 100 occupations parmi lesquelles choisir. En général, les Forces canadiennes n'ont pas de difficulté à pourvoir les postes liés aux armes de combat, mais elles cherchent aussi des gens qui s'intéressent aux professions techniques et spécialisées telles que communicateur naval, opérateur de sonar, travailleur social, technicien en approvisionnement et spécialiste de la technologie de l'information.

« Le GRFC travaille en ce moment à développer des plateformes électroniques en ligne plus dynamiques et intuitives, avec de nouvelles vidéos, afin de capter l'intérêt du public cible au sujet des occasions d'emploi dans les FAC et qui permettront un regard plus réel et détaillé sur la vie militaire, les avantages et les attentes », mentionne le Lcol Dan Mainguy, officier d'État-Major supérieur Attractions et Marketing au quartier général du Groupe du recrutement des Forces canadiennes.

LA DIVERSITÉ

Les activités courantes du Groupe du recrutement appuient aussi directement les efforts de diversité au sein des FAC afin que la société et les valeurs canadiennes y soient mieux reflétées. Par conséquent, certains de nos efforts visent à recruter plus de femmes et de membres provenant de diverses collectivités ethniques et autochtones.

« Le GRFC tient régulièrement des activités de liaison avec les associations professionnelles de femmes, les éducatrices et les étudiantes, afin de les sensibiliser à l'égard des possibilités de carrière avec les FAC. Ces démarches s'ajoutent aux efforts de publicité ciblée qui visent à mettre en lumière les options professionnelles pour les femmes. Des activités de liaison similaires sont entretenues avec les diverses collectivités ethniques et autochtones », explique le Sgt Jean-Philippe Tremblay, sergent sénior avec le détachement de recrutement à Chicoutimi.

Des initiatives fructueuses, comme les activités à l'intention des personnes d'influence et le Programme d'enrôlement des

Autochtones des Forces canadiennes, permettent aux FAC de se tourner vers les diverses communautés afin que les Canadiens et les Canadiennes en apprennent plus, par l'entremise d'expériences pratiques, sur la vie militaire et les occasions qui s'offrent à eux!

APPUYER LE RECRUTEMENT

Le Groupe du recrutement continue à collaborer et à assurer une coordination avec le gouvernement canadien et ses partenaires de la Défense nationale pour informer les Canadiens et les Canadiennes des occasions d'emploi au sein des Forces canadiennes, y compris les professions techniques et spécialisées. Par exemple, les efforts de recrutement cherchent à attirer l'attention sur les professions techniques qui existent dans les FAC durant les activités de portes ouvertes offertes au public et aux médias.



Le Capt Jonathan Talbot, officier d'attraction, et le Sgt Patrick Boulanger, recruteur, posent devant le détachement de recrutement au 1420, Sainte-Catherine Ouest à Montréal. Plus de 4000 candidatures sont traitées par mois par le Groupe du recrutement des Forces canadiennes. Le détachement de Montréal est fort occupé avec le plus grand nombre d'enrôlements comparativement aux 25 autres détachements à travers le Canada. Ce sont 553 Canadiens et Canadiennes qui se sont enrôlés avec la Force régulière à Montréal durant l'année financière 2017-2018.

Les membres des FAC qui désirent soutenir les efforts de recrutement sont invités à le faire de la manière suivante :



Le Sgt Christian Plante, recruteur pour le Centre de recrutement des Forces canadiennes Québec - Détachement de Rimouski, participe à 4 ou 6 activités de recrutement par mois dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

- En participant à un programme de « recruteur d'un jour ».
- En participant à titre de conférencier aux activités parrainées par un centre de recrutement.
- En invitant une équipe de recrutement à participer à des activités publiques pertinentes.

La chaîne de commandement doit approuver la participation des membres des FAC aux initiatives de recrutement. Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour se porter volontaire comme « recruteur d'un jour », veuillez contacter un centre ou un détachement de recrutement.

PASSATION DE COMMANDEMENT

Après deux ans à titre de commandant du Groupe du recrutement des Forces canadiennes, le Col André Demers remettait son commandement au Col Luc Sabourin le 13 juillet dernier. Le Col Demers a été sélectionné pour le Programme de sécurité nationale du Collège des Forces canadiennes de Toronto. ■



Le Col Luc Sabourin, commandant désigné (à gauche), et le Col André Demers, commandant sortant (à droite), signent les parchemins durant la cérémonie de passation de commandement du Groupe du recrutement des Forces canadiennes à la BFC Borden le vendredi matin, 13 juillet. La cérémonie a été présidée par la Bgén Virginia Tattersall, commandante adjointe Génération du personnel militaire (au centre).

L'Adjuc Michael Davis, du GRFC, et l'Adjuc Donna Smit, du GPM, se tiennent derrière durant les signatures des documents.

Le Col Sabourin est muté de Winnipeg où il occupait le poste d'A4 Maintenance à la 1^{re} Division aérienne du Canada. Le Col Demers a été sélectionné pour le Programme de sécurité nationale au Collège des Forces canadiennes à Toronto.

Des « 22 » à Rome, en Italie!

Par la Lieutenant-colonel Véronique Gervais

Voilà déjà plus d'un an que j'ai été mutée à Rome, en Italie, pour faire partie de l'équipe canadienne soutenant la Lgén Whitecross, nommée à titre de commandante du Collège de Défense de l'OTAN (NDC) jusqu'en 2020. Elle n'est que la troisième Canadienne à occuper ce poste, le Gén Evraire l'ayant précédemment occupé de 1993 à 1996. Plusieurs cours figurent au curriculum du Collège, mais le principal, d'une durée de cinq mois, a lieu deux fois par an. L'unité est relativement petite et est composée d'environ 130 membres dont seulement un peu plus de la moitié sont militaires. Soixante pour cent des membres sont italiens, alors que les 40 % restants proviennent de 20 pays différents. Bien que la langue de travail demeure l'anglais, il ne s'agit de la langue maternelle que d'une faible minorité, ce qui ajoute à la complexité, et au défi, de travailler dans un environnement multiculturel.



Le commandant du Centre d'excellence de modélisation et simulation de l'OTAN (NATO M&S CoE), le Capt Vincenzo Milano, souhaite la bienvenue à l'unité au Sgt Christian Lanteigne.

Naturellement, à première vue, cela semble être une mutation très « exotique » pouvant faire bien des jaloux. Je dois avouer que j'avais bien hâte de me sauver des rigoureux hivers canadiens, mais j'étais loin de me douter de tous les défis qui nous attendaient! La communauté « canadienne » la plus près se situant à Naples (soit à 2 h 30 de route et 25 \$ en péage), nous sommes comme dans un poste isolé, ce qui amène son lot de défis en soi : faire l'épicerie, ouvrir un compte de banque, faire réparer quelque chose, trouver des écoles, docteurs, dentistes qui parlent anglais ou français peut devenir un véritable cauchemar. Nous avons été très surpris de constater que peu de gens parlent anglais ou français, sauf dans les lieux très touristiques. Le choc culturel a été beaucoup plus grand que ce que j'avais imaginé. Une chose est certaine : voyager dans un autre pays est une chose; y vivre est totalement différent...

Après six mois en poste, j'ai été transférée de position « temporairement » afin de pourvoir le poste de Responsable des voyages d'études. Ma mission est essentiellement de gérer les déplacements d'un groupe de plus de 100 étudiants au grade de



Lcol Véronique Gervais et Sgt Christian Lanteigne lors du jour du Souvenir au cimetière canadien de la rivière Moro, à Ortona, en Italie.

colonel (et souvent les conjointes) et de 30 nationalités différentes (cauchemar de visas et de passeports!), afin qu'ils reçoivent des briefings de niveau stratégique des différentes nations visitées. De mars à juin dernier, nous avons fait trois voyages d'environ 12 jours chacun, visitant des capitales et des institutions d'importance : Berlin, Londres, Paris, Genève, Bernes, Oslo, l'Union européenne, le QG de l'OTAN, le SHAPE, Bruxelles, Ottawa, Norfolk, Washington, les Nations Unies à New York, pour ne nommer que celles-ci. Afin de respecter le budget établi, de nombreux moyens de transport ont été utilisés, de l'avion à l'autobus et du train jusqu'au traversier.

Après 11 mois de congé sans solde, mon conjoint, le Sgt Christian Lanteigne, a finalement remis l'uniforme pour travailler au Centre d'excellence en modélisation et simulation de l'OTAN (NATO M&S CoE). Comptant environ 30 membres, dont seulement quatre ne sont pas italiens, cette unité a comme but de donner des cours liés à la simulation par ordinateurs, de soutenir les entraînements de l'OTAN et de toute autre organisation désirant leur expertise, tout en développant et en actualisant la doctrine reliée à la M&S.

Employé au sein des affaires publiques de l'unité, il avait à relever de nouveaux défis, mais rien n'est impossible!

Depuis notre arrivée, le point fort de notre expérience a été, sans aucun doute, le jour du Souvenir, que nous avons passé au cimetière canadien de Moro River, à Ortona. Nous avons, la journée précédente, visité et préparé le cimetière et le site de la Casa Berardi avec nos familles en vue de la cérémonie. Nous avons ensuite été accueillis pour le dîner sur un domaine ayant été libéré par les troupes canadiennes. Parler avec les gens qui ont vécu la guerre, mais surtout voir la reconnaissance qu'ils éprouvent envers les Canadiens de les avoir libérés, est une expérience en soi. Nous y retournerons cette année encore afin de célébrer le 75^e anniversaire de la bataille d'Ortona.

Je me souviens ■

AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, L'ELRFC S'EST ADAPTÉE À LA VISION DES FAC EN FAVORISANT DAVANTAGE UN LEADERSHIP DE STYLE TRANSFORMATIONNEL AU DÉTRIMENT D'UN LEADERSHIP TRANSACTIONNEL.

L'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes : un environnement unique

Par le Capitaine Maxime Pitre

Être instructeur à l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes (ELRFC) constitue une occasion unique, car cela signifie que nous avons la capacité d'influencer positivement le développement de nos soldats et futurs officiers afin de former la relève de demain. Une telle affectation s'avère une expérience extrêmement enrichissante sur le plan professionnel et personnel.



Les membres du Programme d'enrôlement des Autochtones des Forces canadiennes (PEAFC) tirent avec l'arme de service C7-A2.

Photo par le Cplc Simon Duchesne, Multimédia de l'ELRFC

Au cours des dernières années, l'ELRFC s'est adaptée à la vision des FAC en favorisant davantage un leadership de style transformationnel au détriment d'un leadership transactionnel. Ainsi, depuis maintenant quelques mois, la durée des cours a été rationalisée, passant ainsi respectivement de 12 à 10 et de 14 à 12 semaines pour les qualifications militaires de base pour les soldats et celles pour les officiers. À cet effet, une « boîte à outils » a été créée afin de promouvoir l'initiative chez les étudiants dans un cadre de travail plus flexible. Ces derniers peuvent donc prendre de l'avance et terminer certaines portions plus rapidement puisque la majorité des leçons se trouvent dans ce livre. Cette approche cherche à responsabiliser les candidats et à développer leur capacité à trouver l'information dont ils ont besoin pour compléter leur qualification de base et qui leur sera fort utile tout au long de leur carrière.

Que ce soit lors des entraînements matinaux, des leçons en classe ou des exercices en campagne, les candidats reçoivent une instruction de base de qualité dans un environnement axé sur le respect. À l'ELRFC, nous avons la possibilité d'être employés dans une multitude de positions, nous permettant ainsi d'élargir notre spectre de connaissances. Par exemple, j'ai eu l'occasion de suivre une formation sur la sensibilisation aux cultures



Épreuve « Marche et tir » qui remplace les 13 km à l'ELRFC, le 2 novembre 2017 à Farnham, au Québec.

Photo par le Cplc Simon Duchesne, Multimédia de l'ELRFC

autochtones qui m'amènera à être employé sous peu comme commandant de Pon pour le Programme d'enrôlement des Autochtones des Forces canadiennes (PEAFC).

L'ELRFC constitue un environnement unique, rassemblant des instructeurs de chacun des trois éléments et ayant un but commun, c'est-à-dire former et développer professionnellement la prochaine génération des FAC moralement, mentalement, physiquement et intellectuellement afin de maintenir l'excellence au sein de la profession des armes. ■



Le Capt Pitre effectue la piste à obstacles, plus précisément les « monkey bars », avec les membres du cours M0005F, le 3 août 2018 à la Garnison Saint-Jean, au Québec. Photo par M. Raynald Brochu, Multimédia de l'ELRFC

De quelle façon le 1^{er} Corps combat-il? (How does 1st Corps Fight?)

Par le Brigadier-général Michel-Henri St-Louis

Cet article s'est inspiré d'un essai similaire produit en anglais par le Colonel Chris Wendland, Commander, 17th Field Artillery Brigade & FSCoord I Corps.

Simple question, qui est au centre de mon expérience aux États-Unis, au sein de l'Armée américaine, depuis un an. Après presque 20 ans de concentration sur la guerre de contre-insurrection ainsi que sur les opérations de stabilité et de reconstruction, l'Armée américaine se repositionne vigoureusement depuis quelques années pour faire face à une menace moins asymétrique, soit une menace conventionnelle, mais hybride. Ce retour à une préparation contre un adversaire d'une plus grande parité force la résurgence de la doctrine du combat du niveau au-delà de la division. Plus spécifiquement, le 1^{er} Corps constitue le QG des forces terrestres assigné au Commandement Indo-Pacifique pour tous les plans de contingences en réponse à un affrontement dans cette région et doit donc être prêt à un combat conventionnel de haute intensité (PACOM deviendra sous peu INDOPACOM).

Lors de mon arrivée sur la base jointe Lewis-McChord (JBLM) en juillet 2017, les tensions avec la Corée du Nord étaient à leur plus haut point. La possibilité d'un affrontement direct était bien réelle et le besoin de comprendre et d'exercer le combat au niveau de Corps était devenu pressant. C'est donc au moyen d'exercices comme TALISMAN SABRE 17 (Australie), ULCHI FREEDOM GUARDIAN 17 (Corée du Sud), WARFIGHTER 18-02 (Corée du Sud) et YAMA SAKURA 73 (Japon) que le 1^{er} Corps a mis en pratique sa capacité à dominer dans le combat terrestre, où j'ai pu être exposé à ce niveau de conduite des opérations.

Comme officier du R22^eR, je n'avais pas eu, jusqu'à cette affectation, l'occasion d'être exposé aux capacités de combat existantes au niveau de corps d'armée. Les prochaines lignes se veulent donc un simple aperçu de cette réalité du combat au niveau de corps et des capacités auxquelles l'America's First



Mission de tir d'artillerie à longue portée par des éléments du 17th Field Artillery Brigade (1 Corps) dans les secteurs de YAKIMA Training Center.

Corps peut faire appel lors d'un combat terrestre dans la zone « Pacifique ».

Alors que font les corps d'armée? Selon la doctrine américaine, et de manière simplifiée, ce niveau de commandement remplit trois fonctions principales : il fournit le commandement de mission au-dessus des divisions, il fournit le soutien requis au maintien des opérations et il applique la force létale et non létale pour la préparation du terrain, requise pour le succès du combat divisionnaire. Parmi ces trois fonctions, celle qui est digne de plus d'explications est la troisième, soit la manière dont le corps est responsable du façonnement de l'espace de bataille « Shaping Operations ». Cette fonction suscite un vif intérêt pour un officier canadien, car c'est dans le cadre de cette dernière que nous sommes exposés aux capacités impressionnantes de l'Armée américaine. L'artillerie à longue portée, les capacités de guerre électronique, l'aviation d'attaque, la puissance aérienne, les capacités de guerre cybernétique, les effets provenant des plateformes spatiales et les feux navals n'en sont que des exemples.

Afin de façonner efficacement cet espace de bataille contre un adversaire doté de capacités similaires, le corps se doit de bien définir les responsabilités pour les différents espaces de combat, en d'autres mots, définir l'architecture de l'espace de bataille. Une fois celle-ci bien définie, et en supposant qu'elle est bien faite, elle permet l'optimisation des ressources intrinsèques à chaque composante et à chaque niveau de commandement. Au sein du 1^{er} Corps, la clé de voûte de cette architecture s'articule autour de la gestion de la Ligne de coordination des feux d'appuis (LCFA) ou, dans la langue de Shakespeare, la Fire Support Coordination Line (FSCL).



Poste de commandement du 1^{er} Corps (É-U) et du North Eastern Army (Japon) lors de l'exercice YAMA SAKURA 73 en décembre 2017 à Sendai, au Japon.



Drone de type GRAY EAGLE lors de la mission d'acquisition, de reconnaissance et d'attaque. Ce type de drone fait partie de l'arsenal du 1^{er} Corps.



Exemple de tir surface-surface à partir de navires de la Marine américaine.

La priorité du Corps est de comprimer l'espace en deçà de la LCFA pour permettre aux divisions d'y concentrer leurs effets, tandis que le Corps s'occupe de façonner l'espace au-delà de la LCFA. Il le fait à l'aide de l'artillerie à longue portée, de l'aviation d'attaque et des feux ou, plus précisément, des effets de toutes les autres composantes (air, mer, espace). Cela comprend, entre autres, les plateformes comme les B1, B2, B52, F15, F18, F22, F35, F117, le tir surface-surface à partir de sous-marins et de navires, les satellites d'acquisition et de guerre électronique, ainsi que l'arsenal de guerre cybernétique.

Cette compression de l'espace sous la responsabilité des divisions leur permet ainsi de focaliser leurs efforts de surveillance, d'acquisition et de ciblage en vue d'assurer le succès de leurs brigades, soit des actions dans les 24 heures, tandis que le Corps voit aux effets requis dans les 72 heures. Cette dynamique force chaque niveau de commandement à se partager clairement les responsabilités au sein de toutes les zones d'opération, soit la zone arrière, la zone de combat rapproché et la zone en profondeur. Elle permet de maximiser l'emploi des capacités qui sont en haute demande et d'optimiser les effets dans l'espace de bataille.

La position qu'occupe l'officier général canadien au sein du 1^{er} Corps lui octroie la responsabilité de chapeauter les opérations et, plus spécifiquement, le cycle de ciblage. Dans le cadre de ses fonctions, cet officier est donc au centre du travail requis pour définir l'espace de bataille, tracer la LCFA, suggérer le moment pour la faire avancer, au fur et à mesure que les paramètres de succès sont présents, et surtout tirer profit de la multitude de capacités létales et non létales à la disposition du corps pour façonner la zone en profondeur. L'exécution du cycle de ciblage par le QG de corps, en collaboration avec les QG de division et des brigades indépendantes, assure la coordination de la surveillance, l'acquisition et les effets requis pour façonner efficacement l'ennemi avant le combat rapproché exécuté par les unités de manœuvres.

Ce façonnement, rendu possible grâce au vaste arsenal à la disposition du Corps, constitue, selon moi, la fonction ayant le plus d'intérêt, dans la mesure où l'Armée canadienne ne s'exerce



Deux HIMAR du 17th Field Artillery Brigade (1 Corps), en chemin vers Hawaii à bord d'un C-17 de l'USAAF.



Deux types de plateformes à la disposition d'un corps américain pour le ciblage en profondeur, B2 et F-22.

pas régulièrement à ce niveau et surtout n'a pas à sa disposition l'arsenal et les capacités de notre voisin du sud.

Je me souviens ■

NOS FEMMES ET NOS HOMMES...

La raison d'être de l'Unité interarmées de Soutien du personnel (UISP) Région de Québec

Par le Lieutenant-colonel Michel Tousignant

Introduction

« Prendre soin des autres, partager leurs problèmes, faire preuve de compassion, tel est le fondement d'une vie heureuse pour soi-même, pour sa famille et pour l'humanité tout entière. »

Dalai-Lama

Cette citation représente bien l'état d'esprit de toute l'équipe qui compose l'Unité interarmées de Soutien du personnel (UISP) de la région du Québec. En effet, sous la présidence du Bgénéral Mark Misener, commandant de l'UISP au niveau national, c'est avec un très grand enthousiasme et humilité que j'ai reçu le flambeau, le 29 juin dernier, du Major Jules Vaillancourt afin de diriger l'UISP pour la région du Québec. Évidemment, les générations actuelles au sein des Forces armées canadiennes (FAC) connaissent l'existence de l'UISP. Toutefois, mon objectif sera de faire connaître un peu mieux l'organisation par ses origines, sa composition, l'apport des partenaires au sein de l'UISP, la mission et la vision au niveau régional et l'avenir de l'unité dans les FAC.



Prise de commandement le 29 juin 2018. De gauche à droite : Maj Jules Vaillancourt, Bgénéral Mark Misener, Lcol Michel Tousignant.

La genèse

La vague de blessés et de pertes militaires au cours de la campagne de l'Afghanistan a créé une demande accrue des membres militaires et des familles endeuillées en ce qui a trait aux services et bénéfices dont ceux-ci pouvaient se prévaloir à ce moment. En dépit du fait que le Directeur de la gestion et soutien aux blessés (DGSB) avait des politiques bien en place pour soutenir les membres des FAC, il n'existait pas réellement d'intermédiaire pouvant faciliter l'accès à l'information sur toute la gamme de ces services et bénéfices offerts.

Par conséquent, une première initiative est amorcée à Valcartier par le Centre de transition de carrières militaires (CTCM, connu aujourd'hui par le Centre d'orientation et de sélection du personnel [COSP]) en 2007 avec la création de la cellule de gestion des blessés afin de faire le pont entre les membres, les familles et le DGSB. Au niveau du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) naît le Programme de retour au travail (PRT) soutenu par le CTCM afin de prendre soin de nos blessés jusqu'au moment où ceux-ci peuvent retourner œuvrer pleinement dans leur unité. Cette initiative fait écho à l'échelle nationale et est perçue positivement du Quartier général à Ottawa.

En 2008, le chef d'État-Major de la Défense et le chef du personnel militaire (CEMD/CPM) émettent des priorités et donnent des directions stratégiques ordonnant au DGSB d'établir et de former l'UISP ainsi que les Centres intégrés de soutien du personnel (CISP) à travers le Canada pour assurer l'accessibilité aux programmes et services au niveau régional et local afin de faciliter et d'améliorer l'aide au personnel blessé, aux malades et à leur famille, aux membres retraités et aux familles endeuillées. Le 2 septembre 2008, l'UISP prend la responsabilité du PRT, aujourd'hui appelé Programme de retour au service (PRAS), dont la collaboration étroite avec le Centre de santé Valcartier représente le modèle à suivre pour le reste du pays.

L'organisation

Près de dix ans plus tard, l'UISP est composée d'un QG national dans lequel est inclus le DGSB, neuf QG régionaux (Pacifique, Alberta-Nord du Canada, Prairies, Ontario Sud, Ontario Est, Région de la Capitale-Nationale [RCN], Québec, Nouveau-Brunswick/IPE et Nouvelle-Écosse/Terre-Neuve). Ces neuf régions comprennent 24 centres et neuf bureaux satellites dans lesquels un complément de partenaires s'ajoute afin de former les CISP. Ceci représente près de 1600 personnes mutées s'occupant d'environ 6000 militaires à l'échelle du pays.

Au niveau provincial, l'UISP est une unité hébergée dont le QG régional est situé à Valcartier. Son empreinte s'établit avec trois sous-unités, les CISP, qui sont respectivement localisées à Saint-Jean/Montréal, Valcartier et Bagotville. Ces entités sont soutenues par les bases de soutien respectives à leur localisation. À l'heure actuelle, cela représente 12 employés civils, 15 membres de la Force régulière et 20 membres de la première réserve. En incluant les membres blessés et malades mutés à l'unité, nous atteignons près de 400 personnes pour l'ensemble de la région du Québec. Cette diversité apporte une belle



Activité de cohésion du CISP Valcartier pour la fondation Courir pour les zèbres. De gauche à droite : M. Christian Bard, Mme Lilly Lapointe, M. Tony Gauvin, Mme Manon Smith, Sgt Gilbert et Sgt Lepage.

richesse à l'organisation et se reflète directement sur le service offert aux membres et aux familles. De plus, la plus grande force qui complète l'unité, c'est la contribution des partenaires, qui donne un effet multiplicateur sur la personnalisation des services.

Le partenariat

La quantité de services aux membres malades, blessés, en transition et aux familles dépend en grande partie des besoins de ces derniers. Parmi ces services offerts pour la région du Québec, nous avons notamment : Anciens combattants Canada (ACC), le programme Empathie et soutien par les pairs offrant une invitation au réconfort (ESPOIR), le Centre des ressources pour les familles militaires (CRFM), le programme Sans Limites, la financière RARM et les centres de santé. De plus, la collaboration étroite des unités contribue grandement au suivi des cas, notamment par l'intermédiaire du PRAS.

Mission et vision

Sur le plan tactique, la mission proposée à l'ensemble de l'équipe est que *l'UISP, en étroite collaboration avec Anciens combattants Canada (ACC) et ses partenaires, fournira les services de soutien et de transition afin de favoriser la rétention et d'offrir un soutien pour une transition réussie à la vie civile.*

Afin d'y parvenir, l'UISP-Région du Québec agira comme le carrefour du savoir pour offrir à tous les militaires un service professionnel, personnalisé et uniformisé. Elle sera la source d'excellence primaire pour informer, préparer et responsabiliser les militaires dans leurs décisions et leurs processus. Elle procurera un milieu où les valeurs de respect, d'intégrité, de professionnalisme développeront une confiance mutuelle envers ses membres et les unités. L'unité s'appuie sur l'excellence de trois CISP et de son Centre satellite (CS), pourvus d'une équipe de commandement dynamique, d'une équipe de gestionnaires de services à l'écoute de la communauté militaire et de leurs besoins ainsi que de partenaires bien établis et prêts à répondre aux besoins de nos membres et de leur famille. Un accent sera mis

sur la sensibilisation et la formation afin d'assurer une équipe des plus compétentes dans le domaine tout en maintenant des liens de communication étroits avec l'ensemble des formations de la région du Québec.

Il est à noter que la mission et la vision de l'UISP-Région du Québec sont alignées avec la mouvance de la transformation qui a été énoncée dans la Protection, Sécurité, Engagement (PSE) : Politique de défense du Canada.

Voir la transition autrement

En effet, dans la PSE publiée en 2017, le gouvernement du Canada (GC) a exprimé un niveau sans précédent de soutien aux hommes et aux femmes des FAC. Des engagements multiples sur le financement à long terme pour l'ajout de personnel et de nouveaux équipements fourniront un avantage opérationnel pour les FAC. Dans la même foulée, la PSE a réitéré le mandat de l'UISP afin de soutenir les membres dans le but d'un retour au service ou de les accompagner dans leur transition à titre de vétérans des FAC en soulignant la nécessité de leur donner une aide professionnelle adaptée et personnalisée. Considérant sa fonction critique, l'UISP a été soutenue par une augmentation substantielle du personnel et du budget pour les années à venir qui mettra les conditions d'une transformation réussie de ce qui deviendra le Groupe de transition des Forces armées canadiennes (GT FAC).

En ce sens, les efforts de restructuration de l'UISP seront terminés à la mi-année de 2019. Toutefois, le changement de nom de l'unité, GT FAC, se fera dès l'automne 2018. L'ensemble des UISP régionales deviendra à ce moment des Unités de transition régionales (UTR). Il est évalué que la transformation sera achevée en 2021-2022. À ce jour, le QG national s'est doté de personnel supplémentaire afin d'avoir un état-major plus robuste et d'être en mesure d'agir adéquatement comme un QG de formation et de mieux soutenir l'ensemble des UISP régionales. De plus, du personnel supplémentaire est prévu pour tous les CISP de la province au cours de la prochaine année afin d'avoir une structure plus solide et d'être en mesure de répondre adéquatement aux besoins croissants de formation.

Conclusion

Somme toute, cet article donne un survol de ce qu'est l'UISP. Comme cette unité est relativement jeune comparativement à l'ensemble des unités de formation existant dans la province, il était pertinent d'exposer les origines de l'UISP, de mieux comprendre comment elle est constituée et de bien saisir la dynamique des partenaires, qui constitue une force en soi. Évidemment, l'ensemble de l'UISP-Région du Québec est guidé par une mission et une vision, et ce, dans le seul but d'offrir des programmes et des services de qualité auprès de notre clientèle. En ce sens, les priorités émises par le GC renforcent l'importance de la transformation en cours. Il est clair que tous les membres de l'équipe en place dans les CISP de la région du Québec comprennent très bien que la raison d'être de l'UISP est sans nul doute nos femmes et nos hommes. ■

18^e Corps aéroporté de l'armée américaine

Par le Brigadier-général Marc Gagné

J'ai joint, à l'été 2016, le 18^e Corps aéroporté de l'Armée américaine (18th Airborne Corps) à titre de commandant adjoint aux opérations (Deputy Commanding General - Operations). Il s'agit du seul corps de l'Armée américaine à être composé principalement de troupes légères en très haute disponibilité prêtes à se déployer partout à travers le monde à 96 heures d'avis. Le Corps est composé de quatre divisions (82nd Airborne Division, 101st Air Assault Division, 10th Mountain Division et 3rd Infantry Division) et de huit brigades indépendantes (médical, renseignement, ingénieurs de combat, communication, transport, police militaire, artillerie et une nouvelle brigade d'aviseurs), ce qui représente près de 90 000 soldats, sous-officiers et officiers.

Le QG du 18^e Corps se situe à Fort Bragg, en Caroline du Nord. Cette base est une plateforme stratégique de très haute importance pour l'Armée américaine en raison de sa position géographique et de ses installations, qui

facilitent la projection des forces aéroportées et des forces spéciales (par exemple : aéroport et système de chargement rapide de véhicule et personnel). L'objectif de toutes les unités du Corps demeure la préparation et le maintien des troupes en haute disponibilité (incluant l'équipement, l'entraînement et le personnel). L'ensemble des activités au sein du Corps sont de nature opérationnelle en soutien aux différentes missions en



Panneau de présentation à l'entrée de Fort Bragg, la plus grande base militaire des USA.



Le Bgén Gagné reçoit les consignes d'usage avant d'exécuter un saut en parachute.

cours. Le 18^e Corps a constamment près de 14 000 soldats déployés dans les différents théâtres de Combattants régionaux (COCOM).

À titre de cmdtA aux Opérations, j'ai eu le privilège de visiter plusieurs installations d'entraînement et de participer à de nombreux exercices en campagne et de poste de commandement. Les visites des troupes à l'entraînement ont été des plus enrichissantes à tous les niveaux. Après deux années dans le poste, je peux affirmer avec confiance que le 18^e Corps aéroporté est une organisation de premier ordre bien entraînée, bien équipée et bien menée. Ça a été un réel privilège de servir aux côtés des hommes et des femmes du 18^e Corps aéroporté et de représenter le Régiment.

Dragon 8 – OUT.

Je me souviens ■■



10th Mountain Division



3rd Infantry Division



101st Air Assault Division



82nd Airborne Division

Au-delà de l'instruction individuelle

Par la Lieutenant-colonel Maureen Wellwood

Qu'est devenu le Dépôt? « Que fait l'École de combat? » « Pourquoi on n'entend plus parler du CISQ? » Le temps passe rapidement et amène son lot de changements à la structure de l'Armée. J'ai le plaisir de vous présenter les particularités du Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada (CI 2 Div CA), descendant du Dépôt, de l'École de combat du Royal 22^e Régiment (R22^eR) et du Centre d'instruction du Secteur du Québec (CI SQFT). En passant par le rôle et les mandats du CI, je vous présenterai les priorités et nouvelles initiatives, pour conclure avec notre identité organisationnelle.

Rôle et mandats

La mission du CI 2 Div CA est de former des soldats de haute qualité au moyen de l'instruction individuelle et du soutien de l'entraînement collectif afin de contribuer à la génération de forces de la 2 Div CA/FOI (Est) et des chefs francophones des FAC.

Le CI 2 Div CA est responsable de planifier, de coordonner et d'assurer la norme de toute instruction individuelle au sein de la Division. Nous servons donc principalement les trois formations de combat de la Division, soit le 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada ainsi que les 34^e et 35^e Groupe-brigade du Canada (GBC). Incidemment, notre clientèle dépasse largement celle de nos prédécesseurs, qui desservaient surtout les trois bataillons du Régiment, incluant maintenant l'ensemble des métiers de l'armée. Les cours donnés au CI 2 Div CA incluent, mais ne se limitent pas à : Période de perfectionnement (PP) 1 fantassin et artilleur, PP1 blindé réserve, PP2 armes légères (ALNA), plusieurs cours techniques d'artillerie et de conducteur. Nous avons également importé des cours de technicien en approvisionnement afin d'optimiser les ressources. Nous livrons le cours de Qualification élémentaire de leadership des Forces armées canadiennes (QEL-FAC) pour l'ensemble des francophones des FAC, marine et aviation incluses.

Le Centre de formation linguistique (CFL), souvent nommé l'école des langues, appartient au CI 2 Div CA et contribue à ce mandat d'instruction individuelle au moyen d'une formation continue sur environ neuf mois ainsi que de sessions concentrées en vue des évaluations linguistiques de la fonction publique. Composé d'une douzaine de permanents, militaires et civils, le Centre a un taux de succès très élevé dans ce mandat, autant par les résultats obtenus que par le nombre très élevé d'évaluations, et ce, dans les deux langues officielles.

Le Centre de simulation, connu aussi sous le nom du Centre d'entraînement en environnement synthétique (CEES), appuie l'ensemble des formations de la Division dans l'atteinte de leurs objectifs d'entraînement collectif au moyen d'exercices assistés



Le Sgt Richard Lalonde du CI 2 Div CA donne l'instruction du combat sans armes aux stagiaires du PP1 fantassin en préparation à l'évaluation finale. Photo par le Cpl Sébastien Lévesque

par ordinateur, d'exercices de postes de commandement, et de simulations de tir direct ou indirect.

Plusieurs autres sections du CI soutiennent l'instruction de la Division. Je pense notamment à la cellule Monitor Mass (MM), qui donne l'instruction et mentorat sur ce système de gestion de données relié aux ressources humaines, à la cellule d'entraînement avancé au combat (CEAC), qui donne l'instruction et le « coaching » du combat sans armes, et à la compagnie de service, qui appuie les nombreuses unités de la réserve qui s'entraînent à Valcartier lors des fins de semaine.

Priorités et initiatives

Programme Carcajou

À l'été 2019, le CI 2 Div CA conduira une qualification militaire de base – première réserve (QMB-P) destinée à la communauté autochtone francophone; les membres de cette communauté auront donc la possibilité de se joindre à la réserve et de compléter la QMB-P au Camp Vimy sur la base de Valcartier l'an prochain. Afin d'assurer le succès de cette initiative, des rencontres ont eu lieu avec les dirigeants autochtones, le processus de recrutement a déjà débuté avec le Centre de recrutement de Montréal, et certaines unités de la réserve et



Six cours de PP1 fantassin de la Réserve primaire exécutent une marche forcée. L'endurance et la résilience sont toujours au cœur de l'entraînement de fantassin. Photo par le Cpl Sébastien Lévesque

quelques membres du CI se sont déployés à Gagetown pour y observer le programme Black Bear cet été.

Renforcement de la réserve de l'Armée (RRA)

La publication, il y a maintenant plus d'un an, de la politique de défense nous a fourni une orientation claire quant aux priorités des prochaines années. Le RRA, parfois appelé par son acronyme anglais StAR, aligne le CI 2 Div CA sur les trois lignes d'effort suivantes :

Tâches de mission

C'est celle ayant le plus d'impact dans notre quotidien, car elle attribue, à plusieurs unités de réserve à travers le pays, un mandat opérationnel. Avec ce mandat vient la nécessité de qualifier un nombre suffisant de membres pour accomplir cette tâche, soit le tir indirect des mortiers, l'appui-feu des .50 et des C-16, la reconnaissance, ou le rôle de mobilité tactique des pionniers. Les unités assignées sont dorénavant affiliées avec un bataillon d'infanterie légère dans le but de fournir une capacité accrue lors de déploiements. Pour le CI, ceci se traduit par la programmation et le soutien de plusieurs formations spécifiques, visant à atteindre une capacité opérationnelle initiale dès la fin de l'été. La 2 Div CA est en très bonne posture pour atteindre cet objectif, les cours de tâches de mission étant prioritaires pendant le trimestre estival d'instruction individuelle (TEII).

Développement professionnel.

Un autre aspect du RRA, dans lequel le CI 2 Div CA est impliqué, est le plan de progression de carrière des membres de la réserve. Un plan a été conçu au cours des dernières années visant à optimiser le temps des réservistes disponibles à la formation, soit dans les cinq premières années de leur carrière. Au cours de cette période, les membres du rang pourront se qualifier pour une éventuelle promotion au grade de sergent, et les jeunes officiers au grade de capitaine. Il faut bien préciser que



Le Sgt Mathieu Lefebvre et le Cplc Vincent Stankunas dirigent une section de stagiaires du PP1 fantassin lors de l'entraînement en zone urbaine à l'hiver 2018. Photo par le Cpl Sébastien Lévesque

c'est la qualification visée pendant cette période de disponibilité, et non l'atteinte du grade.

Emploi estival à temps plein (EETP)

La politique de défense garantit aux réservistes un EETP pendant les quatre premières années de leur service. L'emploi estival le plus commun pour les réservistes est le TEII au CI 2 Div CA, que ce soit en tant qu'instructeur, stagiaire ou soutien.

Identité organisationnelle

L'évolution du CI ne se limite pas seulement à la modification de son nom et de ses mandats; elle inclut également un changement sur le plan du personnel, de l'infrastructure et de la culture organisationnelle. Les membres proviennent de métiers variés, y compris les deux derniers commandants, qui ont été des officiers de l'arme blindée, et l'image représentative du CI 2 Div CA n'est plus le castor qu'arboraient autrefois les bâtiments de l'école de combat du R22^eR. Nonobstant cela, le CI a toujours beaucoup de « 22 » dans ses lignes, les cours pour les fantassins forment toujours une majorité des qualifications octroyées. De plus, nous reconnaissons l'importance de notre histoire riche en affiliations régimentaires et nous conduisons ainsi plusieurs activités en lien avec cette affiliation.

À la fin de chaque cours de PP1 Fantassin, la cérémonie de remise des écussons – la « Castorisation » – est coordonnée par le SMR CI 2 DIV CA et représente une occasion de souligner l'importance de l'identité et de l'appartenance à notre famille régimentaire.

Plusieurs de nos officiers supérieurs et SMR, tous servant à l'extérieur de la région de Québec, ont été invités à présider la graduation, à partager leur perspective du Régiment et à souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres. ■

L'UN DES PRINCIPAUX DÉFIS POUR LA FOI (EST) ÉTAIT CELUI DE COORDONNER NOS EFFORTS DE PLANIFICATION AVEC CEUX DES DIVERS CORPS POLICIERS, DES MINISTÈRES FÉDÉRAUX ET PROVINCIAUX AINSI QUE DE CERTAINES MUNICIPALITÉS.

OPÉRATION CADENCE 2018 – SOMMET DU G7

Par le Lieutenant-colonel André Girard, G5, 2 Div CA / FOI (Est)

57

Le Canada a accueilli le Sommet du G7 à La Malbaie les 8 et 9 juin dernier. Les dirigeants des pays du G7, de l'Union et de la Commission européenne, ainsi que les représentants de dix pays et quatre organisations internationales, y ont été invités dans le cadre du programme « OutReach ». Bien que le gouvernement du Canada ait confié la responsabilité de la sécurité du Sommet à la Gendarmerie royale du Canada (GRC), le dispositif de sécurité requis pour assurer le succès d'un événement international de cette envergure a nécessité une demande d'assistance des Forces armées canadiennes (FAC). OP CADENCE 2018 était le nom de cet apport des FAC.



La garde à la Citadelle de Québec avait monté d'un cran.
Photo : Sgt Sébastien Fréchette

Le Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC) a désigné la Force opérationnelle interarmées (FOI) de l'Est pour assister les agences du maintien de l'ordre (AMO). La FOI (Est) a soutenu les AMO pendant plus d'une année, dans toutes les phases, de la planification à l'exécution. Toutes les ressources militaires ont été mises à contribution : la Marine royale canadienne (MRC), l'Armée canadienne (AC) et l'Aviation royale canadienne (ARC) ont été regroupées sous le commandement de la FOI (Est) de manière à structurer le meilleur soutien opérationnel possible.

L'un des principaux défis pour la FOI (Est) était celui de coordonner nos efforts de planification avec ceux des divers corps policiers, des ministères fédéraux et provinciaux ainsi que de certaines municipalités. Malgré tout, cela a été réalisé dans la moitié du temps normalement requis pour un événement de cette nature et de cette complexité. D'emblée, notre équipe de planification s'est jointe au Groupe intégré de la sécurité (GIS), l'appareil principal de planification de la GRC, lequel regroupait toutes les AMO. Les produits du GIS étaient ensuite transmis au COIC pour être coordonnés avec tous les éléments des FAC. À terme, les ordres pour l'OP CADENCE 2018 ont été donnés.



Deux militaires du 3^e Bataillon Royal 22^e Régiment discutent avec un agent de la Sûreté du Québec lors d'une patrouille afin de sécuriser le secteur dans le cadre du Sommet du G7, à La Malbaie, au Québec, le 6 juin 2018.
Photo : Sgt Sébastien Fréchette



Visite par l'état-major de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) du camp monté pour l'opération CADENCE à Saint-Irénée, au Québec, le 5 juin 2018.
Photo : Cpl Gary Calvé, Section d'imagerie Bagotville

L'indéniable succès du Sommet est l'aboutissement de tous ces efforts, de toute cette coordination et d'incalculables heures de travail. L'OP CADENCE 2018 impliquait un travail colossal, pangouvernemental, interarmées, regroupant près de 2000 militaires et plus de 8000 policiers, déployés sur 26 sites dans les régions de Charlevoix et de Québec, ainsi que les garnisons de Valcartier, Bagotville et de la Citadelle de Québec. La complicité et la communication entre toutes les équipes de planification, jumelées à l'impressionnant professionnalisme d'une équipe dynamique et dévouée, formée de gens extraordinaires, ont été manifestement la clé de cette réussite.

Bravo à tous et au plaisir. ■

OP CABRIT avec le *Royal Welsh Regiment*

Par l'Adjudant Richard

Dans le cadre d'un programme d'échange avec notre régiment britannique affilié, le *Royal Welsh Regiment*, le Capt Gabriel Gagnon et moi avons été insérés, du 29 janvier au 15 avril 2018, au sein d'un de ses bataillons, qui était en pleine montée en puissance en Estonie, afin de nous préparer à un déploiement opérationnel britannique dans la force avancée et augmentée de l'OTAN en Europe de l'Est (Op CABRIT).

Le Canada déploie aussi des troupes terrestres dans le même cadre lors de l'Op REASSURANCE en Lettonie. Cette tâche est une occasion exceptionnelle de pouvoir observer, conseiller et entraîner une autre unité en montée en puissance par l'échange de connaissances en guerre hivernale.

Après des escales à Toronto et à Varsovie, nous sommes arrivés à Tallinn, la capitale de l'Estonie, où nous avons été accueillis par le Capt David Hughes, un Britannique ayant lui-même vécu ce type d'échange avec le 1^{er} R22^eR seulement un an auparavant. Il nous a emmenés vers Tapa, une ville à environ une heure à l'est de Tallinn, siège du quartier général de la 1^{re} Brigade estonienne et du groupement tactique (GT) multinational du *Royal Welsh*, renforcé d'éléments danois. Le GT comprend deux compagnies (cie) mécanisées, un escadron de chars et une cie mécanisée danoise, chacun avec leurs échelons respectifs générés par une cie de soutien. Le GT est doté d'une cie de commandement avec des capacités de tireurs d'élite, de reconnaissance, d'anti-char, d'artilleurs attachés, de police militaire, de génie militaire et d'éléments médicaux de provenances diverses. Dès le lendemain de notre arrivée, nous avons commencé notre aventure avec un entraînement physique supervisé par un instructeur en conditionnement physique, le « collar sergeant » Taylor.

Un maître en opération en montagne, du *Royal Marine Commando*, nous a ensuite qualifiés CWOC, une qualification équivalente à notre qualification annuelle en guerre hivernale de niveau élémentaire, car il faut se rappeler qu'au mois de février en Estonie, la température moyenne se situe entre -5 et -15 degrés Celsius. Outre la formation hivernale de base, nous avons reçu, à mon grand bonheur, des leçons de survie dans un bref exercice d'évasion et de survie en milieu non permissif. Un exercice (EX) en campagne a ensuite suivi la portion théorique.

Une fois le CWOC terminé, l'accent était mis sur des EX au niveau de cie et de GT dans le cadre de ce que les Britanniques appellent « winter camp », soit l'équivalent de l'EX RAFALE BLANCHE. Attachés à la cie A, nous avons pu observer des attaques de sections, pelotons, cies en opérations montées et mécanisées. Nous nous sommes donc familiarisés avec le MCV-80 Warrior, un véhicule de combat d'infanterie (VCI). Ce véhicule est équipé de tractions à chenilles, possède un impressionnant canon de 30 mm, mais aucun système de chauffage, rendant le froid bien présent dans les véhicules. Au cours de la deuxième semaine du « winter camp », le GT



L'Adj Richard, à gauche, et le Capt Gagnon, à droite, brandissent le drapeau de camp du R22^eR devant le bâtiment abritant le 1^{er} Battalion The Royal Welsh Regiment.

britannique complet a affronté une compagnie d'infanterie estonienne dont la mission était d'exécuter une série de manœuvres retardatrices.

Attachés à des officiers de liaison estoniens, nous avons eu une magnifique occasion pour observer les techniques et les tactiques britanniques et estoniennes en campagne, notamment l'utilisation des systèmes d'arme anti-char Javelins et des VCI estoniens CV-90, un véhicule blindé léger à chenilles avec un canon de 35 mm (30 mm sur certaines versions).

Après ces 10 jours de « winter camp », nous nous sommes déplacés à Nursipalu, une ville à environ 300 km au sud-est de Tapa, et avons été attachés à la cie D du bataillon *Royal Welsh* déployé. À noter que la version britannique de ce type de cie a conservé les capacités de pionniers et de mortiers. Nous y avons surtout exécuté de l'entraînement en zones bâties et testé, à balles réelles au niveau de section, des armes individuelles dont, entre autres, le fusil d'assaut britannique SA-80 et le pistolet 9 mm de Glock.

Le Capt Gagnon et moi sommes fiers d'avoir contribué à la planification de l'instruction d'un nouveau cours de guerre hivernale, qui sera implanté lors des prochaines rotations de la force britannique en Estonie. Rappelons que nos deux unités ont honorablement combattu lors de mêmes batailles durant les deux guerres mondiales ainsi que dans d'autres théâtres d'opérations plus récents. J'ai personnellement été déployé en Afghanistan avec le Royal 22^e Régiment, au même moment que le *Royal Welsh Regiment* y était, et, de mon poste d'observation à Zharey, je pouvais régulièrement voir les convois britanniques qui se dirigeaient vers la province d'Helmand. Dix ans plus tard, je ressens encore beaucoup de liens avec ces frères d'armes étrangers et persiste à croire que ce type d'échanges régimentaires doit se produire régulièrement, car les effets et les bénéfices sont multiples.

Je me souviens ■

L'EXERCICE FINAL D'UNE DURÉE DE 10 JOURS A COUVERT ET TESTÉ TOUTES LES FACETTES DU TRAVAIL D'UN PATROUILLEUR DE RECONNAISSANCE.

Première édition du cours élémentaire de patrouilleur de reconnaissance de la Première réserve (PRés)

Par le Lieutenant Ryan

Le Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada (CI 2 Div CA) a reçu le mandat de conduire un cours élémentaire de reconnaissance au cours du Trimestre estival d'instruction individuelle (TEII) 2018 pour les membres de la Première réserve (PRés). Cette formation individuelle va augmenter la capacité de la PRés dans le cadre de la modernisation de la force légère et l'interopérabilité avec la Force régulière aux différentes opérations et missions futures. La formation de 35 jours a débuté avec 25 stagiaires provenant des 34^e et 35^e Groupes-brigades du Canada, alors que les instructeurs et le soutien intégral émanaient des trois bataillons du Royal 22^e Régiment, des Fusiliers de Sherbrooke et du CI 2 DIV CA.

Dès la première semaine d'entraînement, les stagiaires ont été évalués sur les techniques de navigation en terrain complexe et ont, par la suite, appris à utiliser l'équipement radio sur des bandes hautes fréquences (HF), ultra-hautes fréquences (UHF) ainsi que différents équipements de surveillance pour l'acquisition de cibles et l'observation de nuit (STANO). Ce cours leur a aussi inculqué les différentes techniques d'insertion en rappel, en bateau d'assaut et par hélicoptère.

L'exercice final d'une durée de 10 jours a couvert et testé toutes les facettes du travail d'un patrouilleur de reconnaissance. Les stagiaires ont ainsi conduit des missions de reconnaissance dans un environnement urbain et établi des postes d'observation dans des terrains complexes. La dernière mission du cours en était une aéromobile. Après avoir planifié minutieusement les opérations avec le 430^e Escadron tactique d'hélicoptères (ETAH), les patrouilleurs ont exécuté un saut dans le lac Saint-



Photos lors de l'insertion hélicoptérée par des CH-146 du 14 août sur le lac Saint-Joseph, près de la base de soutien de Valcartier.
Crédits photos : Cpl S. Levesque et Cpl A. Dubois, CI 2 Div CA

Joseph après avoir été insérés par un hélicoptère CH-146 Griffon. Après avoir rejoint les partisans au point de rencontre, les détachements de reconnaissance ont d'abord progressé, par bateau d'assaut, sur la rivière aux Pins et ensuite poursuivi leur déplacement à pied sur plusieurs kilomètres dans les secteurs d'entraînement de Valcartier afin d'atteindre l'objectif et de recueillir de l'information sur la force ennemie.

Au final, sept membres sur 25 ont terminé cette formation exigeante. Félicitations à nos soldats nouvellement qualifiés et merci aux instructeurs du Royal 22^e Régiment pour cette première édition. ■



Les candidats au cours de patrouilleur de reconnaissance effectuent des déplacements en milieu aquatique en utilisant leur équipement efficacement.



Des patrouilleurs sautent d'un hélicoptère CH-146 Griffon lors d'un exercice d'insertion.

L'École du soldat en Nouvelle-France 2018

Par Dany Hamel

Un retour dans le temps de 260 ans a eu lieu à la Citadelle les samedi 19 et dimanche 20 mai dernier. Dès le vendredi soir, un campement des troupes du roi de France, Louis XV, et un bivouac d'un parti d'éclaireurs britanniques sont montés respectivement autour de la Redoute du cap Diamant et près du mess des officiers. Plus de 140 reconstituteurs bénévoles, appartenant à dix groupes du Québec et des États-Unis, ont partagé, durant les deux jours, leur passion de l'histoire militaire avec les visiteurs du Musée Royal 22^e Régiment. L'activité souligne que, déjà sous le Régime français, des militaires étaient présents, vivaient et exerçaient leur métier sur les lieux mêmes de la Citadelle, au sommet du cap Diamant. Il est exceptionnel pour un lieu historique national du Canada d'avoir préservé une présence militaire active depuis la fin du 17^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

Nous savons à quel point les Québécois démontrent un attachement pour cette période historique où ont été construits la Redoute du cap Diamant (1693), le Bastion du Cap (1720) – renommé au 19^e siècle « Prince-de-Galles » –, le rempart ouest de la ville de Québec (1745) et l'Ancienne poudrière française (1750). L'École du soldat est inspirée d'un événement historique réel où les recrues arrivant de France et les soldats logés à billet chez l'habitant durant l'hiver se rassemblaient à Québec pour leur revue.

Les 1714 visiteurs de la fin de semaine ont été conduits dans les campements par les guides du Musée, dont certains portaient un costume d'époque pour s'intégrer à l'Histoire et enrichir l'interprétation. Outre la vie des camps et les exercices, le public a pu

apprécier les escarmouches démontrant les tactiques militaires du temps à l'aide des fusils à poudre noire.

L'activité renforce aussi les liens du Musée Royal 22^e Régiment avec la communauté civile, dont des organismes sans but lucratif valorisant le patrimoine militaire par la reconstitution historique. Nous souhaitons remercier au passage le Sgt Pierre Lalonde (ret) qui, depuis la première édition de l'École du soldat en 2013, participe avec son groupe des Compagnons de la Nouvelle-France en personnifiant le Régiment de Béarn. De plus, 14 artistes locaux du Collectif des ateliers libres en arts visuels de Québec (CALAVQ) étaient sur place afin de capturer au dessin et à l'aquarelle des portraits et des scènes de la vie militaire d'époque, qu'ils ont publiés sur le site Internet www.calavq.org.

Ce type d'activité et les diverses expositions sont de belles occasions de faire connaître le Musée et la Citadelle et de croître leur notoriété dans les médias locaux et sociaux. D'ailleurs, nous avons eu la chance de recevoir, le 18 mai, Mme Nathalie Clarke, de TVA Québec, qui a annoncé l'activité et partagé ses impressions sur la magnifique vue du Bastion du roi avec les 132 000 auditeurs du bulletin du TVA Nouvelles de 18 h ainsi que sur sa page Facebook.

Pour ceux et celles qui aimeraient en voir davantage, cinq photographies 360 degrés captées par le photographe professionnel M. Luc Villeneuve sont disponibles en ligne sur son site Internet www.quebec360.com à l'article *Reconstitution de la vie militaire au 18^e siècle*. ■



Photo de groupe des participants à la reconstitution historique.

Les travaux avancent avec le projet de l'APF

Par Dany Hamel

La transformation de l'Ancienne poudrière française (APF) en un lieu d'exposition répondant aux normes muséologiques et tenant compte de la préservation du bâtiment à long terme a débuté le 18 avril dernier. Ce projet s'inscrit dans le plan de développement du Musée Royal 22^e Régiment et successivement entériné par les autorités régimentaires en 2014 et 2017. L'entrepreneur général Sotraco inc. a été mandaté pour réaliser ces travaux tandis que les firmes Saint-Gelais Montminy architectes, Ambioner et Tétra Tech sont impliquées dans la planification et le suivi des travaux.

La phase 1 des travaux, qui s'échelonne d'avril à novembre 2018, se concentrera sur la structure (coquille) de l'APF et son environnement interne. Une fois cette phase achevée, les prochains mois seront consacrés à la muséologie qui, en quelque sorte, définira la thématique ainsi que ce qui sera présenté à l'intérieur. Une étape importante était de retirer les enduits cimentaires contenant de l'amiante posés à l'intérieur de la poudrière après la Seconde Guerre mondiale. Leur retrait a dévoilé les états antérieurs du bâtiment. Ainsi, l'intérieur était peint de couleurs claires (jaune pâle, vert pâle) durant les premières décennies du 20^e siècle. La peinture en couleurs et les traces de suie (provenant de l'usage de poêles de chauffage et/ou de lampes au kérosène) témoignent d'une occupation du bâtiment. Il aurait pu servir de lieu de travail ou de logement lors des deux guerres mondiales et de la crise économique du début des années 1930, comme bien d'autres bâtiments de la Citadelle à cette période. Ces peintures ont été enlevées en raison de leur teneur en plomb, révélant l'état préservé le plus ancien.

L'Ancienne poudrière française a en fait conservé sa finition originale à la chaux. Tout nous permet de croire que l'intérieur de la poudrière a été chaulé durant toute la période où elle a servi d'entrepôt à poudre, soit depuis sa construction au milieu du 18^e siècle jusqu'à la fin du 19^e siècle. Les bâtiments anciens sont très souvent peints en blanc à la chaux. Il s'agit d'abord d'une finition traditionnelle abordable laissant peu de prises aux moisissures et aux insectes (tant sur le bois que sur la pierre). De plus, l'usage du blanc accroît la luminosité. Une pratique judicieuse, notamment à l'intérieur d'un entrepôt de poudre explosive où l'on ne peut pas maintenir de lampe allumée pour des raisons évidentes. Avant d'appliquer le lait de chaux, les surfaces de maçonnerie sont égalisées et protégées avec du mortier ou enduites de chaux. La pratique est bien répandue à Québec sous le Régime français, alors que le schiste-calcaire extrait sur place, aussi dit pierre noire du Cap, est utilisé dans la maçonnerie.

Les spécialistes consultés s'accordent pour dire que c'est à la fois une rareté et une richesse d'avoir pu retrouver ces enduits anciens dans un aussi bon état. La méconnaissance des meilleures pratiques de conservation a fait disparaître bien des finitions anciennes



L'APF est le deuxième plus vieux bâtiment de la Citadelle. Elle a été bâtie entre 1752 et 1753.



Travaux d'excavation en cours pour aménager la salle mécanique qui régularisera la température ambiante de l'APF.

authentiques pour laisser place à des représentations du passé, basées sur des impressions de rusticité et les goûts contemporains. En protégeant et en restaurant ces finitions anciennes, le Régiment et le ministère de la Défense nationale font preuve de bonne intendance de ce bâtiment historique possédant le plus haut niveau de protection patrimoniale au Canada, celui d'édifice fédéral classé du patrimoine. Des restauratrices professionnelles du Centre de conservation du Québec sont intervenues afin de protéger une découverte bien spéciale. L'enduit de chaux comporte une inscription et des nombreuses empreintes de mains d'enfants, qui seront mises en valeur lorsque le bâtiment sera de nouveau accessible au public l'été prochain. ■

L'exposition *Armistice 1918 – Ils ont vécu la guerre*

Par Dany Hamel

Dans le cadre du centenaire de l'Armistice de 1918, l'équipe du Musée Royal 22^e Régiment, en collaboration avec la compagnie Un musée dans votre entrée, a réalisé l'exposition *Armistice 1918 – Ils ont vécu la guerre*. Cette exposition retrace le parcours de Canadiens et Canadiennes durant les cent derniers jours de la Première Guerre mondiale jusqu'à leur retour au pays. C'est à travers les yeux de quatre personnages que l'on découvre cette période historique : un soldat du 22^e Bataillon victorieux des Cent Jours, un frère d'armes convalescent, une infirmière déployée près du front et un prisonnier de guerre dans les camps de travail allemands. Moment charnière de l'histoire mondiale, l'Armistice l'est également pour chacune de leur histoire personnelle, notamment celle de la Lt Alexina Jalbert, du Corps médical de l'Armée canadienne, et du Lt Georges-Ulric Francœur, du 22^e Bataillon canadien-français.

Citations, lettres, photographies et objets personnels de ceux et celles qui ont vécu la Grande Guerre sont à l'honneur dans cette exposition émouvante. Nos remerciements vont aux membres de la famille du Sdt Arthur Giguère, qui nous ont prêté les souvenirs de guerre de leur père. De plus, le fusil nommé Rosalie, véritable journal de guerre du Cpl Henri-Paul Lecorre, occupe au sein de l'exposition une place toute spéciale. Le dessinateur Mario Allard a contribué à l'exposition en fournissant une planche en couleurs de la bande dessinée qui paraîtra sous peu et qui relatera l'histoire du Cpl Lecorre et de son



Panneau de présentation de l'exposition *Armistice 1918*.

célèbre fusil. Il est possible de suivre la progression de son projet sur la page Facebook Rosalie en BD.

La programmation d'expositions temporaires permet de mettre en valeur les riches archives et collections du Musée R22^eR, à travers des thématiques renouvelées, rejoignant ainsi les publics civils et militaires. Nous sommes déjà en préparation de l'exposition temporaire annuelle pour 2019 qui, nous l'espérons, sera pour vous une autre belle raison de revenir visiter votre musée. L'exposition *Armistice 1918 – Ils ont vécu la guerre* est présentée du 21 juin 2018 au 17 mars 2019. ■

Une année record au Musée Royal 22^e Régiment

Par Dany Hamel

Votre musée a encore connu cette année un achalandage record avec plus de 170 000 visiteurs, nous positionnant au troisième rang des musées les plus visités dans la grande région de Québec (sur 33 musées) et deuxième musée militaire au Canada. Depuis l'ouverture du Nouveau Musée en 2014, année du 100^e anniversaire du Régiment et de l'inauguration des nouvelles aires d'exposition de la Casemate Est, le nombre de visiteurs ne cesse d'augmenter.

Les conditions et l'environnement étaient favorables alors que le Canada fêtait le 150^e anniversaire de la Confédération et que la ville de Québec gagnait successivement prix et distinctions à titre de destination préférée sur le marché américain, dont le Palmarès Expedia des destinations favorites, l'USA Today 10BEST – Readers' Choice 2017 et le Travel + Leisure World's Best Awards 2017.

Dans la foulée, l'Office du tourisme de Québec (OTQ) nous a offert gratuitement une visibilité accrue sur son site Internet. Le magazine

Bienvenue, publié à 20 000 exemplaires et distribué aux croisiéristes, a sélectionné une photographie de la Relève de la Garde en Rouge pour illustrer la couverture de son édition 2017. L'article bilingue portant sur le Musée Royal 22^e Régiment qualifie bien l'offre alliant visites guidées et expositions de qualité : It's a double shot for history buffs!

Ces facteurs n'expliquent pas à eux seuls ces bons résultats. Le travail des membres de l'équipe du Musée R22^eR, et ce, à tous les niveaux, a été déterminant dans ce succès. L'institution accroît sa notoriété chaque année par des initiatives visant à se faire connaître au niveau local et international. Cette notoriété est bâtie sur un précieux héritage, constitué des efforts de ses précédents dirigeants, des employés et de ceux et celles qui ont appuyé leur musée. C'est pourquoi votre soutien est extrêmement important et que j'invite tous les membres de la famille du R22^eR à devenir ambassadeurs de leur musée et à le découvrir, si ce n'est déjà fait. ■

autrichiennes est une montée du nationalisme des Slaves, qui cherchent leur indépendance face à l'Empire austro-hongrois. Bien que des leaders des différentes nationalités slaves aient des points de vue divergents quant à la structure politique à adopter, plusieurs Slaves se rallient à l'idée de l'indépendance, et un compromis est obtenu. Avant même la fin du conflit et la défaite éventuelle de l'Empire austro-hongrois, les Slaves obtiennent le soutien des alliés pour créer une Yougoslavie indépendante, reconnue comme le Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes. Ce Royaume n'existera que jusqu'à l'invasion par l'Allemagne nazie en 1941, mais l'idée d'une fédération unie d'États slaves survivra.

Occupation allemande



Invasion des troupes allemandes en avril 1941.

1941-1944

Hitler est furieux. L'invasion de la Grèce lancée par Mussolini en octobre 1940 est un lamentable échec. Après avoir offert une résistance tenace, les Grecs contre-attaquent et repoussent les troupes italiennes jusqu'en Albanie. Une contre-attaque italienne, au printemps de 1941, échoue de nouveau, faisant craindre à Hitler une intervention anglaise dans la région. Une force anglaise dans les Balkans représenterait une menace réelle pour l'Allemagne et mettrait en péril ses ambitions en Russie. Mais, pour se rendre en Grèce, la Wehrmacht devra passer par le Royaume de la Yougoslavie. L'invasion se fait aisément. L'occupation, toutefois, sera une tout autre histoire. En bref, l'envahisseur se doute de la féroce guérilla ainsi que de la sanglante guerre de libération qui les attendent. L'occupation laissera de profondes cicatrices tangibles et intangibles sur ce pays. Par exemple, les Allemands et leurs alliés, dont les Croates fascistes nommés « Ustaše »,

commettent des atrocités et tuent des centaines de milliers de Croates antifascistes, des civils serbes, des Juifs et des Roms. D'autre part, les « Chetniks » royalistes serbes ont brutalisé et tué des civils musulmans et des Croates. Ces actions sèment des tensions et de la haine qui perdureront des générations.

Néanmoins, au fil des années, les partisans communistes et « chetniks » résisteront à l'envahisseur et, en s'unissant, deviendront une force crédible. En ralliant la majorité des groupes qui cherchent à repousser l'envahisseur, le mouvement partisan yougoslave deviendra, sous le commandement du maréchal Josip Broz Tito, la plus importante force de résistance en Europe, comptant jusqu'à 800 000 hommes. Né d'un père croate et d'une mère slovène, Tito sera l'architecte de la seconde Yougoslavie, une fédération socialiste qui perdurera jusqu'en 1992. Sous sa gouverne, la Yougoslavie deviendra un des pays fondateurs du mouvement non aligné et installera un unique système socialiste. En somme, il incorpore certains aspects démocratiques tels que des entreprises qui appartiennent aux travailleurs et encourage l'interdépendance et la coopération entre les républiques. Par exemple, les chaises vendues dans une ville croate seront assemblées en Bosnie, mais avec du bois serbe. Le système politique qu'il implante offrira une cinquantaine d'années de paix et de prospérité relatives à l'une des régions les plus instables de la planète. Malgré ses efforts, la Yougoslavie qu'il avait conçue survivra à peine une douzaine d'années après sa mort.

Un match de « foot » qui amorça une guerre

Tout comme l'attentat de Franz Ferdinand à Sarajevo est souvent considéré comme l'amorce de la Première Guerre mondiale, plusieurs croient que c'est un match de soccer qui a mis le feu aux poudres à la Yougoslavie en 1990. Le match en question a eu lieu le 13 mai 1990 au stade Maksimir de Zagreb et opposait les Dinamo de Zagreb et les Étoiles Rouges de Belgrade. Avant même le début du match, il était clair qu'il y aurait des difficultés. Une période de crise économique suivit le décès de Tito et les subséquentes récessions attisaient les tensions, car chaque groupe ethnique



Tigres d'Arkan, milice paramilitaire.

blâmait les autres pour les problèmes économiques. Le parti communiste yougoslave se fracture en janvier 1990 et, en mai 1990, la Croatie tient ses premières élections multipartites. L'indépendantiste Franjo Tudjman gagne, ce qui enrage notamment les nationalistes serbes vivant sur le territoire croate. Dans cette région, le nationalisme peut prendre plusieurs formes. Une manifestation particulièrement bruyante du nationalisme extrême a pris racine dans les groupes de partisans sportifs. Organisés, motivés et violents, une vingtaine d'amateurs des Étoiles Rouges de Belgrade ont créé un groupe paramilitaire. Lors de ce match, plus de 1500 supporters fanatiques étaient dirigés par nul autre que Željko « Arkan » Ražnatović lui-même. Criminel de carrière, cet ultranationaliste



Tigres d'Arkan, en 1992 en Bosnie.



Match de soccer qui amorça la guerre.

serbe commandera éventuellement les tristement célèbres Gardes Volontaires Serbes, aussi connus sous le nom de « tigres d'Arkan ». Il sera inculqué pour crimes de guerre, mais assassiné avant d'être transféré au tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. Bagarres de rue, slogans haineux et tirs de roches mènent intentionnellement à une spectaculaire émeute dans laquelle même le capitaine de l'équipe de soccer de Zagreb, Zvonimir Boban, devient célèbre en se battant directement avec des policiers.



M113 sur « Sniper Alley » à Sarajevo.

La situation dégénère rapidement et les guerres qui suivront secouent la communauté internationale. La proximité avec l'Europe et la puissante imagerie transmise par d'influents chaînes médiatiques capturent l'attention. Des scènes telles que l'explosion du pont de Mostar, des individus amaigris rappelant les camps de la mort nazis, le célèbre Rainbow Hôtel devenu un repère de snipers frappent l'imaginaire populaire et les appels à l'action se multiplient. La Force de protection des Nations Unies, connue sous l'acronyme FORPRONU, sera formée en février 1992 et déploiera plus de 39 000 troupes provenant d'une quarantaine de pays en Croatie et en Bosnie. Entre 1992 et 1995, la FORPRONU essuiera 167 décès, car

contrairement aux précédentes missions de maintien de la paix, son mandat ne consistait pas simplement à veiller sur un cessez-le-feu préétabli. En effet, la première phase des opérations de la FORPRONU consistait à assurer un corridor humanitaire entre l'aéroport et la ville de Sarajevo. Ceci impliquait l'emprunt de la célèbre « Sniper Alley ». La deuxième phase portait sur l'escorte des convois terrestres d'aide humanitaire à travers des routes les plus dangereuses. Le mandat de la FORPRONU est élargi le 16 avril 1993 afin d'inclure la protection de « zones sécurisées » qui devaient être protégées d'attaques armées ou d'autres formes d'hostilité. Srebrenica constituait la première zone sécurisée, suivie de Bihać, Sarajevo, Gorazde, Zepa et Tuzla. La dernière phase consistait à assurer une veille sur des zones de séparation entre groupes ethniques et sur des zones d'exclusion d'armes.



Couverture du magazine Time, 17 août 1992.

Après des succès initiaux, le vent tourne contre les Serbes en 1995 lorsque des forces bosniaques et croates lancent « l'opération Storm » avec 130 000 troupes et capturent d'importants territoires contrôlés par des Serbes. Ces derniers, subissant simultanément des pressions politiques grandissantes de la Russie et des frappes aériennes des États-Unis, signent l'accord de Dayton en novembre 1995, qui servira de base pour une paix fragile. En outre, la vulnérabilité de la situation exige, pour que

cet accord fonctionne, que 54 000 troupes, provenant de 32 pays, soient déployées sous la bannière de l'OTAN. IFOR (Implementation Force) prendra la relève de l'UNPROFOR et s'assurera que les ententes soient respectées. En 1996, IFOR sera remplacée par SFOR (Stabilisation Force), qui demeurera en fonction jusqu'en 2004.

Comme mentionné précédemment, le but de cet article est de proposer une réflexion sur l'influence de l'histoire des Balkans sur les opérations exécutées par les membres du R22^eR entre 1992 et 2004. Ceci est important, car nous pourrions certainement tous profiter de l'occasion pour souligner à nouveau les nombreux faits d'armes et actions qui ont sans doute redonné de l'espoir à des dizaines de milliers de victimes de cette guerre, sauvé des centaines de vies innocentes et rappelé à de répunants personnages que la communauté internationale n'acceptera jamais leurs actes haineux et criminels. Cependant, bien qu'une discussion sur les actions des membres du R22^eR en ex-Yougoslavie soit tout à fait justifiée, il n'y a sans doute pas assez d'espace dans cet article pour rendre justice à nos frères et sœurs d'armes.

En conclusion, pour ceux qui se demandent ce que nous avons accompli pour les gens de l'ex-Yougoslavie, j'aimerais offrir un exemple simple de l'influence à long terme des efforts de notre Régiment et des autres troupes de la FORPRONU, de l'IFOR et de la SFOR dans cette région — au moment même d'écrire ces lignes, la Croatie venait de battre l'Angleterre et se rendrait pour la première fois de son histoire à la finale de la Coupe du monde de soccer. C'est un moment qui va certainement donner espoir à ce pays de quatre millions d'habitants qui doit encore aujourd'hui faire face à d'importants défis économiques, de racisme et de corruption. Mais au moins, aujourd'hui, des criminels déstabilisateurs tels qu'Arkan et ses tigres ont disparu. Somme toute, il me semble que c'est du progrès.

Je me souviens ■

Les héros oubliés de l'Offensive des 100 jours

Par le Major François Lafond (ret)

Jusqu'au lancement de l'Offensive des 100 jours, le 8 août 1918, la prise de la crête de Vimy était considérée, à juste titre, comme le plus grand fait d'armes du Corps expéditionnaire canadien (CEC). Cette victoire localisée, obtenue alors que le CEC était sous les ordres du général britannique Julian Byng, redonnait une lueur d'espoir aux Alliés. L'Offensive des 100 jours, dont il est ici question, revêt une importance d'un autre ordre; c'est le coup décisif qui causera l'effondrement du dispositif défensif allemand. Étrangement, cette campagne, remarquable sous bien des aspects, n'est pas bien connue du public. Il s'agit pourtant d'un succès 100 % canadien; en effet, depuis juin 1917, le CEC est passé sous le commandement du Lgén Sir Arthur Currie, un Canadien de souche. Le présent article vise à réhabiliter les faits d'armes des héros qui ont participé à l'offensive et à leur redonner la place qui leur revient dans la victoire alliée de 1918.

La ligne Hindenburg, c'était la position forte du système défensif ennemi, considérée comme imprenable par le Haut commandement allemand. Elle consistait en une ligne sophistiquée, constituée de multiples lignes de tranchées, organisées en profondeur et s'appuyant mutuellement. Elle comportait un réseau dense de barbelés, d'abris souterrains, de nids de mitrailleuses, appuyé par des batteries d'artillerie camouflées et protégées. Elle était aussi construite sur les positions naturellement dominantes. C'est sur ce terrain hostile qu'eurent lieu des combats d'une rare violence, au cours desquels les troupes du CEC prouvèrent leur valeur exceptionnelle et réussirent à percer la formidable ligne Hindenburg. Les Canadiens se frayèrent un chemin à travers le dédale des tranchées allemandes, à la grenade et à la baïonnette, avec une détermination et une ténacité implacables. Les Allemands furent obligés de céder devant le rouleau compresseur canadien et se rendirent en grand nombre. La ligne Hindenburg enfoncée, les Allemands abandonnèrent la partie et entreprirent leur repli. Non seulement les Alliés avaient-ils rompu les fortifications de l'ennemi, mais encore plus important, ils avaient aussi eu raison de sa volonté de combattre.

Mais retournons au printemps 1918 et examinons la situation qui prévalait en France et en Belgique. L'Allemagne venait de faire la paix avec la Russie et pouvait désormais réaffecter 50 divisions en France. Les Allemands étaient bien conscients que l'arrivée des troupes américaines allait bientôt donner l'avantage numérique aux Forces de l'Entente et que l'appui populaire à la guerre était en déclin, dans une Allemagne manquant de tout. Par ailleurs, le Haut commandement allemand était persuadé que les Britanniques étaient épuisés. Le Général Ludendorff, le chef des armées allemandes, décide donc de jouer le tout pour le tout et de mettre à contribution ses

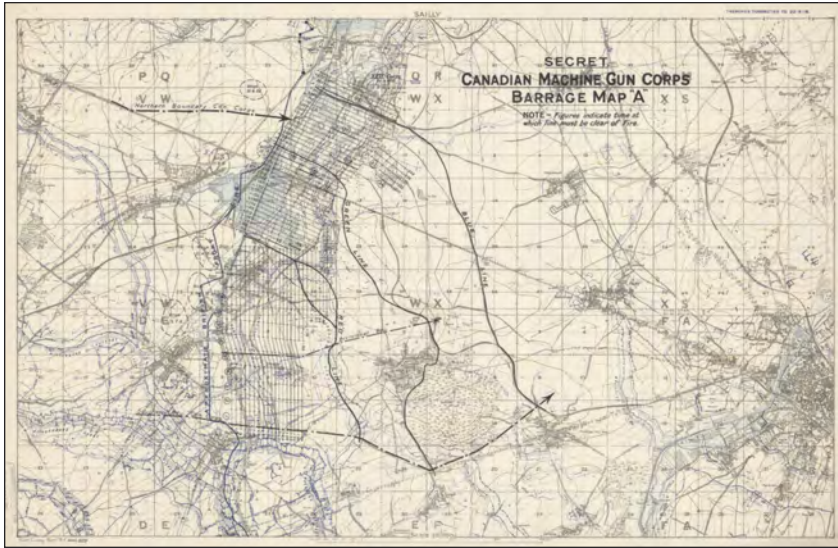


Groupes de militaires du 22nd Battalion devant la statue de Napoléon Bonaparte, à l'extérieur du Palais Royal à Paris, à la fin de la guerre.

meilleures troupes. Son plan d'attaque est simple : « On se taille un trou et le reste suit. » Son objectif principal est d'isoler les troupes britanniques et de les pousser vers la Manche. L'offensive allemande est donc lancée en mars 1918 et fait des progrès rapides durant les premiers jours; les Alliés sont pris par surprise, mais se réorganisent et finissent par contenir l'avance. Ludendorff perd son pari et essuie des pertes importantes (près de 900 000 hommes) sans obtenir les gains espérés. De plus, sa nouvelle ligne de défense est plus exposée et difficile à tenir que jamais. Ses meilleurs éléments ont été sacrifiés, laissant ses divisions qualitativement affaiblies; soldats et officiers allemands sont démoralisés. Conscients qu'ils ont perdu leur capacité offensive, les Allemands se préparent désormais à défendre leurs positions et à négocier la paix.

Du côté de l'Entente, on a appris de la débâcle du printemps 1918 et, incidemment, Français et Britanniques ont été unifiés sous un seul commandant, le Maréchal Foch. Les Alliés se préparent à reprendre l'initiative, mais l'optimisme demeure prudent, en dépit de l'arrivée des renforts américains. Foch décide d'attaquer, comptant sur la surprise et une meilleure coordination pour rompre l'ennemi. C'est au CEC que l'on confie la tâche en raison de la combativité de ses soldats et de l'habileté de son chef, le Général Currie.

Sir Arthur Currie est un citoyen-soldat qui est parvenu par son talent au poste de commandant du CEC. Il comprend l'importance de la coopération entre l'infanterie, l'artillerie et le génie de campagne. Il montre un grand souci de ses troupes qu'il évite d'exposer indûment. Meticuleux, il accorde une grande importance aux préparatifs en vue de la bataille et favorise la pratique des manœuvres à l'arrière; il s'assure aussi que les ordres d'opération soient connus à tous les niveaux. Il a réussi à implanter une grande cohésion au sein de ses troupes en y cultivant l'esprit de corps et la fierté d'appartenir au CEC. Malgré



Carte du Corps canadien de mitrailleurs « Tranchées de barrage » de la période des 100 derniers jours.

son apparence peu martiale et son air distant, c'est un commandant qui allie intelligence et détermination et qui a l'estime et la confiance de ses soldats.

À leur arrivée en Europe en 1914, les quelque 100 000 hommes qui intègrent les quatre divisions du CEC n'ont pratiquement aucune expérience militaire. En 1918, il en est tout autrement : formé par les Britanniques et dirigé par le Général Byng, le CEC est une machine bien huilée, composée de soldats déterminés, fiers et courageux et d'officiers expérimentés ayant prouvé leur valeur sur le champ de bataille. Au sein des forces alliées, le CEC s'est acquis une réputation de troupes d'élite. Les Allemands redoutent les Canadiens et préfèrent souvent se rendre plutôt que les combattre. Le renseignement allemand suit constamment leurs changements de position sur la ligne de défense, car ce sont souvent les Canadiens qui agissent comme fer de lance des attaques alliées.

Au départ de l'offensive alliée d'août 1918, les objectifs du Général Haig – le commandant de la Force expéditionnaire britannique dont relève le CEC – étaient modestes et visaient des gains ponctuels. En fait, l'Offensive des 100 jours n'est pas une poussée linéaire; il s'agit d'une série d'assauts successifs contre divers secteurs du système défensif allemand. On pourrait comparer cette offensive à un combat de boxe; on frappe en divers points jusqu'à ce qu'on trouve la faille. Les assauts consécutifs sont suivis d'intervalles qui permettent au protagoniste de se réorganiser.

La première attaque, qui commence le 8 août 1918 près de la ville d'Amiens, est un succès sans précédent même si au bout de quelques jours les Allemands parviennent à colmater la brèche. Comme le rapporte le général Ludendorff dans ses mémoires, c'est un jour de deuil pour l'armée allemande. En effet, les Allemands ont dû mettre le paquet pour enrayer l'avance ennemie et toutes leurs troupes sont engagées par la défense.

Encouragé par cette première victoire, le Général Haig prend confiance et décide de frapper ailleurs. La deuxième attaque, qui

début à l'est de la ville d'Arras le 29 août 1918, permet de percer en deux étapes le système défensif allemand principal dans le secteur Drocourt-Quéant, traversant le Canal du Nord, puis capturant la ville de Cambrai.

La poussée finale de Cambrai à Mons, qui commence le 12 octobre 1918, se transforme bientôt en poursuite; les forces allemandes, jusque-là organisées, s'effondrent. Bien que poussés à la limite par cette succession d'opérations, les Canadiens continuent avec une détermination stoïque et l'ennemi ne peut que reculer. Les Allemands tentent bien une dernière fois de bloquer l'avance du CEC à Valenciennes, mais doivent céder devant la pression. Le 11 novembre, le CEC libère Mons; l'Allemagne accepte la défaite et signe une reddition sans condition.

C'est bel et bien la percée réalisée par le CEC et la poursuite qui s'en est suivie qui sont venues à bout des dernières velléités de résistance ennemie; ce sont elles qui ont causé la déconfiture de l'armée allemande et qui ont précipité l'issue de la guerre. Si la contribution du Canada à la Grande Guerre lui vaut la reconnaissance des Alliés, elle signale aussi l'émergence d'une nation souveraine s'affranchissant de la tutelle britannique. Le Canada sera d'ailleurs un des cosignataires du Traité de Versailles en 1919; c'est l'entrée du Canada sur la scène internationale.

Sans rien enlever aux exploits de Vimy, nous sommes donc en droit de nous demander si les nombreux actes de bravoure réalisés par le CEC au cours de l'offensive finale ont reçu leur juste part d'attention et de reconnaissance. Si quelques modestes monuments ont bien été érigés ici et là en hommage à l'Offensive des 100 jours, il semble pourtant que l'imaginaire collectif soit encore captivé par Vimy et son mémorial.

Il revient à chacun de juger du mérite propre à ces deux faits d'armes, mais peut-être faut-il, en terminant, rappeler quelques statistiques qui illustrent le sacrifice humain et l'ampleur des exploits des troupes du CEC tout au long de l'Offensive des 100 jours :

- Le CEC y perd 46 405 soldats et officiers (6833 morts, 37 969 blessés et 1603 disparus).
- Le CEC inflige des pertes à l'ennemi évaluées à 175 000 soldats et officiers.
- Le CEC capture 31 537 prisonniers, 623 canons lourds et de campagne, et plus de 3000 mitrailleuses et mortiers de tranchée.
- Le CEC se voit décerner 30 Croix de Victoria, la plus haute décoration de l'Empire britannique pour la bravoure.

Sources :

Le Corps expéditionnaire canadien 1914-19, Colonel G.W.L. Nicholson
Canada's Hundred days, J.F.B. Livesay

Paul Triquet et la plus haute distinction de la vaillance militaire

Par le Capitaine Martin Dauphinais

Recevoir une demande de rédaction d'un article de 250 à 300 mots sur la carrière, le fait d'armes ainsi que sur la Croix de Victoria de Paul Triquet relève, selon moi, de l'impossible. Plusieurs textes ont été écrits sur le principal intéressé et se sont tous soldés par l'écriture d'un livre. En ce 75^e anniversaire du décernement de la Croix de Victoria, la plus haute décoration militaire qu'un Canadien peut recevoir, je tenterai de relever le défi, en sachant pertinemment qu'il sera de taille.

Issu d'une famille française ayant un passé militaire important, Paul Triquet, originaire de Cabano, au Québec, était assurément destiné à un avenir prometteur face à la profession des armes. En effet, un de ses arrière-grands-pères a combattu en Crimée au milieu du 19^e siècle, son grand-père paternel a combattu lors du conflit franco-prussien de 1870 ainsi qu'à la guerre des Boers et son père a défendu la France au début de la Grande Guerre. Cet héritage allait faire de lui un militaire sérieux, discipliné et courageux.

Paul Triquet décide très tôt qu'il fera une carrière militaire. Les cadets sont sa première expérience et ensuite il décide de se joindre au Royal 22^e Régiment à l'âge de 15 ans. Évidemment, il sera refusé à cause de son trop jeune âge. Un bref passage aux Fusiliers de Rimouski le convainc qu'il est fait pour l'Armée et, en 1927, il retourne à la Citadelle de Québec où il ment sur son âge véritable (17 ans) en déclarant avoir 19 ans. La carrière militaire du jeune Triquet débute alors. Véritable athlète, il impressionne par sa forme physique exemplaire. Promu au grade de caporal en 1928 et nommé caporal-chef en 1930, il quitte brièvement l'armée. De retour dans les rangs, il atteint le grade de sergent en 1932 pour être ensuite nommé sergent-major instructeur de compagnie. 1939 est l'année de sa promotion au grade d'adjudant et de sa

nomination comme sergent-major du Régiment (SMR). Après avoir obtenu tous les grades de sous-officier, ses supérieurs le recommandent pour une commission d'officier et il est nommé lieutenant en 1941. C'est au grade de capitaine et comme commandant de la compagnie C qu'il fera la majorité de la campagne italienne.

Vient ensuite la fameuse bataille de Casa Berardi. Casa Berardi s'ajoute aux 44 honneurs de guerre que le Régiment a reçus lors des deux Guerres mondiales. Des 81 personnes qui ont franchi la ligne de départ, ce 14 décembre 1943, seulement 8 en sont revenues indemnes. C'est pendant cette bataille que Paul Triquet se voit décerner la plus haute distinction de courage militaire, soit la Croix de Victoria. Sans le savoir, tout juste à la fin de cette bataille, le 16 décembre, il était promu au grade de major.

La citation qui accompagnait la remise de la Croix de Victoria est des plus éloquentes et peut difficilement être résumée :

Pour ses qualités de chef et son exemple remarquable.

La prise du carrefour clé sur la principale voie Ortona-Orsogna repose entièrement sur celle du hameau de Casa Berardi. Or, les Allemands ont transformé cet endroit et un ravin situé en face en des centres de résistance extrêmement bien défendus par l'infanterie et les chars d'assaut.

Le 14 décembre 1943, la compagnie du Royal 22^e Régiment du Capitaine Triquet, appuyée par un escadron de régiment blindé canadien, se voit confier la tâche de traverser le ravin et de prendre Casa Berardi. Des difficultés se présentent dès le départ. Le ravin est fort bien gardé et en s'en approchant, la compagnie est attaquée par des rafales de mitrailleuses et de mortiers. Tous les officiers et la moitié des soldats de la compagnie sont tués ou blessés. Faisant preuve d'un superbe mépris envers l'ennemi, le Capitaine Triquet s'affaire à regrouper les survivants et à les encourager en leur disant : « Ne vous



Paul Triquet. Archives du Musée Royal 22^e Régiment.

occupez pas deux; ils ne savent pas tirer. » Enfin, lorsqu'il constate l'infiltration de l'ennemi de tous les côtés, il crie : « Il y a des ennemis devant nous, derrière nous et sur nos flancs. Il ne reste qu'une place sans danger, soit vers l'objectif. » Il se précipite en avant et, avec ses hommes derrière lui, il vient à bout de la résistance de l'ennemi. Au cours de cet assaut, quatre chars sont détruits et plusieurs positions ennemies de mitrailleuses sont réduites au silence.

Luttant contre une défense acharnée et sous un tir nourri, le Capitaine Triquet et sa compagnie, en étroite collaboration avec les chars d'assaut, se frayent un passage jusqu'à ce qu'ils atteignent une position à la lisière de Casa Berardi. À ce stade, l'effectif de la compagnie est réduit à 2 sergents et à 15 soldats. En prévision d'une contre-attaque, le Capitaine Triquet se met rapidement à former, avec sa poignée d'hommes, un périmètre défensif autour des chars d'assaut qui restent, puis fait circuler le mot d'ordre : « Ils ne passeront pas. »

Les Allemands mènent presque immédiatement une contre-attaque appuyée par des chars d'assaut. Ignorant le feu nourri, le Capitaine Triquet est partout

à la fois, encourageant ses hommes, dirigeant les opérations et, utilisant tout ce qui lui tombe sous la main, il abat plusieurs soldats ennemis. Cette attaque et les suivantes sont repoussées et se soldent par de lourdes pertes. Contre toute attente, le Capitaine Triquet et son petit groupe tiennent bon jusqu'à ce que le reste du bataillon s'empare de Casa Berardi et leur vienne en aide le lendemain.

Tout au long de cet affrontement, le Capitaine Triquet a fait preuve d'un courage et d'un entrain hors du commun, sous un tir nourri. Partout où la situation est la plus précaire, on peut l'observer en train de lancer des cris d'encouragement à ses hommes et d'organiser la défense. Son mépris absolu du danger, son entrain et son sens du devoir inlassable sont une source d'inspiration intarissable pour ses hommes. Ses talents tactiques et ses qualités de chef leur ont permis, quoique réduits à une simple poignée en raison des pertes, de poursuivre leur marche contre une résistance farouche et de conserver leur avance en dépit de contre-attaques résolues. On lui doit donc la prise de Casa Berardi et l'ouverture de la voie pour l'attaque du carrefour vital.

(London Gazette, no 36408, le 6 mars 1944)

À la suite de la réception de la Croix de Victoria, le Major Triquet est retiré du champ de bataille et on lui donne un tout autre rôle que celui de commander des troupes à la guerre. Il est rapatrié au Canada et on le met au service du gouvernement canadien afin qu'il agisse comme figure de proue pour convaincre les Canadiens français d'adhérer aux Bons de la victoire et redonner un nouveau souffle à l'engagement des nouvelles recrues. Chaque fois qu'il en a l'occasion, il répète que ses vaillants soldats auraient dû, eux aussi, mériter une décoration, et que celle-ci n'est pas la sienne, mais la leur. Le Major Triquet, fidèle à sa discipline personnelle, se plie à ces exigences et donne plusieurs conférences sur l'importance de soutenir les troupes à l'étranger. Avec la fin de la guerre en 1945, il se met à occuper différents postes d'officier supérieur et de commandant d'unité. Il se retire de l'Armée en 1959 avec le grade de brigadier-général. Le Royal 22^e Régiment était bien plus que son unité d'appartenance; c'était sa famille et la Citadelle, sa maison.

Pour Triquet, la réussite de la prise de la Casa Berardi n'était due qu'à l'efficacité de ses hommes, des blindés et de l'artillerie. Trop souvent, la presse lui a fait dire des choses qu'il n'avait pas dites. Il est demeuré modeste jusqu'à la fin de ses jours face à cet exploit héroïque de la bataille de Casa Berardi. Que gardons-nous de lui aujourd'hui? Il y a bien quelques rues nommées en son honneur, quelques pièces portant son nom dans les édifices de la Défense, mais le plus important est très certainement la Maison Paul-Triquet, un établissement de Québec, toujours aussi méconnu qu'à ses débuts par la population locale et qui, pourtant, figure parmi les meilleurs endroits de soins longue durée offerts aux anciens combattants.

Je me souviens.

Paul Triquet et sa Croix de Victoria, 75 ans plus tard

L'année 2018 marque le 75^e anniversaire de la remise de la Croix de Victoria au seul Canadien français sur les 13 décorations remises lors de la Deuxième Guerre mondiale. Cette décoration



Paul Triquet défile dans les rues de Québec en 1944.

Archives du Musée Royal 22^e Régiment

est la plus haute distinction qu'un militaire puisse recevoir pour bravoure.

Paul Triquet était un membre du Royal 22^e Régiment lorsqu'il a reçu cet honneur lors de la bataille de Casa Berardi, pendant la campagne d'Italie. Il occupait le poste de commandant de la compagnie C lors de l'attaque de la casa, une grosse maison qui était le pivot de l'ensemble défensif allemand qui contrôlait la route permettant de relier Ortona à Orsogna.

La bataille fut rude, car les Allemands avaient bien préparé leur position défensive et il se révéla qu'une unité de parachutistes, la crème de la Wehrmacht, soutenue par des chars Mk IV, en était le défenseur. Le nom « Casa Berardi » fait d'ailleurs partie des 44 honneurs de bataille que le Régiment s'est vu décerner à la suite de la guerre et apparaît en permanence sur les drapeaux consacrés régimentaires.

Encerclé et en nombre moindre, le Capitaine Triquet (confirmé major après la bataille) sut insuffler à ses hommes le courage et la détermination qui menèrent à la prise de Casa Berardi et ainsi couper la ligne défensive des Allemands, qui leur infligea un important revers sur la péninsule italienne. Des 81 personnes qui franchirent la ligne de départ, ce 14 décembre 1943, seulement 8 en sont revenues indemnes.

Décédé en 1980, le Brigadier-général Triquet était devenu un héros malgré lui. Mal à l'aise dans ce rôle, il ne manquait pas une occasion pour rappeler que la médaille n'était pas la sienne, mais celle de ces hommes qui ont combattu à ses côtés. Il demeura fidèle au Royal 22^e Régiment, qu'il considérait comme sa véritable famille.

Le nom de Paul Triquet demeure bien présent dans la ville de Québec. Un établissement de soins de santé pour les anciens combattants porte fièrement le nom de ce héros militaire. Depuis 1987, la Maison Paul-Triquet offre des soins médicaux de longue durée aux anciens combattants qui en ont besoin. ■

« Le Bâton à exploits » des autochtones

Par le Major Dave Roussel

Prélude du début de l'Offensive des Cent-Jours qui a mené à l'armistice de la Première Guerre mondiale, l'offensive de la bataille d'Amiens a été déclenchée, à 4 h 20 le matin du 8 août 1918, avec un immense tir de barrage sur un front de 25 km. L'offensive a requis la participation de plus de 400 chars d'assaut, de dizaines d'avions et de plus de 11 divisions britanniques ayant comme fer de lance les troupes canadiennes et australiennes. Au soir du 8 août, les Canadiens avaient avancé de 13 km et s'étaient illustrés, encore une fois, sur le champ de bataille.

Soucieux de perpétuer le devoir de mémoire, une cérémonie commémorative a été organisée à la Citadelle. La garde pour la cérémonie était composée de soldats provenant d'unités qui avaient toutes participé à la Première Guerre mondiale et dans lesquelles faisaient partie plusieurs autochtones. Pour l'occasion, le bâton à exploits autochtone du ministère de la Défense nationale (MDN) et des Forces armées canadiennes (FAC) était présent.

Le bâton à exploits autochtone du MDN et des FAC a été restauré et reconnu, dans le cadre d'une cérémonie officielle, par le commandant de l'Armée canadienne et champion de la cause des peuples autochtones le 17 juin 2015. Dans les cultures autochtones, le bâton à exploits représente différentes



Le Cpl White Elk, représentant des nations autochtones, en possession du bâton à exploits autochtone du MDN et des FAC.



L'Adjum Mathieu Cloutier du 2 R22^eR, Sgt-Maj de la garde, remet la garde au Maj Hogan du 2 PPCLI.

Photos : Mat 1 Marilou Villeneuve-Last, Services d'imagerie Valcartier Svc Ops GS 2 Div CA



La Bgén Robidoux, commandant-adjoint 2 Div CA, commence la revue de la garde en compagnie de Mme Hélène Robichaud, directrice générale, Division des Commémorations, Anciens combattants Canada.

significations, entités spirituelles, nations, clans, langues, médicaments et guérison. D'un point de vue non autochtone, il peut se comparer à un drapeau consacré : il représente les gens, les États, les gouvernements, les régiments et les honneurs de bataille. Il s'agit d'un symbole honorifique et sacré et est devenu un emblème mobile des peuples autochtones pour l'Équipe de la défense. Il nous rappelle que le Canada n'oubliera jamais l'héritage des Premières Nations. Le bâton à exploits doit demeurer visible lors des célébrations autochtones. Ainsi, il sera présent dans divers événements et cérémonies un peu partout au pays, d'où sa présence à la Citadelle. ■

RÉPARTIES SUR UN FRONT DE 45 KM, PLUS DE 31 DIVISIONS AMÉRICAINES, BRITANNIQUES ET FRANÇAISES, AVEC EN TÊTE LES AUSTRALIENS ET LES CANADIENS, REMPORTÈRENT UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT.

Commémoration d'Amiens, France, août 2018

Par le Caporal Jocelyn Vachon

71

J'ai eu le privilège de participer, le 8 août dernier, dans la légendaire cathédrale d'Amiens, dans le nord-est de la France, à la commémoration soulignant le centenaire de la bataille d'Amiens. Cette bataille, première opération combinée de l'histoire militaire moderne, représenta le « début de la fin » de la Première Guerre mondiale.



Le Prince William, Duc de Cambridge, s'adresse aux participants de la commémoration de la bataille d'Amiens, le 8 août 2018.

© Crown copyright 2018

Sous la présidence du Prince William, accompagné de nombreux représentants politiques internationaux, dont la première ministre Theresa May, la ministre française des Armées Florence Parly, l'ancien président allemand Joachim Gauck et le ministre canadien des Anciens combattants Seamus O'Regan, plus de 600 invités et 3000 spectateurs étaient présents, alors que la cérémonie était télédiffusée en direct sur BBC One et TF3.

Plusieurs témoignages d'époque ont été relatés et, parmi ces lectures, un extrait du journal personnel du Lcol Tremblay, commandant du 22^e Bataillon canadien-français à l'époque. Sobre mais solennelle, la cérémonie a accordé une place significative à la participation canadienne.

Du 8 au 18 août 1918, la bataille d'Amiens fut un point tournant de la Première Guerre mondiale. Réparties sur un front de 45 km, plus de 31 divisions américaines, britanniques et françaises avec en tête les Australiens et les Canadiens, remportèrent un succès sans précédent. C'est d'ailleurs le 9 août que le 22^e réalisait la plus grande percée de toutes les Forces alliées ce jour-là et que le Lt Jean Brillant méritait la Croix de Victoria à titre posthume.

J'ai profité de ma visite dans la région pour rencontrer, et échanger avec eux, les Conseils municipaux des communes



Lecture des mémoires du Gén Pershing par le commandant suprême des Forces alliées en Europe (SACEUR), U.S. Army Gen. Curtis M. Scaparrotti. Le Bgén canadien Greg Smith, commandant, Formation Europe est en arrière-plan.

© Crown copyright 2018



Bois Pierret, conquis en partie par le 22^e et le Lt Jean Brillant le 8 août. Le tertre et le bosquet du chemin de fer à gauche marquaient la ligne de démarcation entre les troupes australiennes et les troupes canadiennes. Crédit photo Jocelyn Vachon, août 2018

libérées le 9 août 1918 par le 22^e, soit Rosières-en-Santerre, Vrély et Méharicourt. Ces municipalités évacuées en mars 1918 ne connurent jamais leurs libérateurs. C'est avec beaucoup d'émotions qu'elles apprirent ultérieurement que de lointains cousins d'Amérique avaient délivré leurs communes au prix de centaines de morts et de blessés. J'ai pu ressentir leur reconnaissance à travers leur touchante hospitalité reçue à cette occasion. Je les en remercie.

Je me souviens ■

100^e anniversaire de la bataille de Chérisy

Par le Capitaine Martin Dauphinais

Inspiré du succès de l'offensive alliée des deux dernières semaines, les soldats du 22nd Battalion s'élancèrent, à 10 h le matin du 27 août 1918, à l'assaut des tranchées allemandes en périphérie de Chérisy. L'attaque, qui eut lieu en plein jour, se révéla une véritable catastrophe pour l'unité. L'artillerie allemande était en mesure de donner une couverture très efficace, alors que les artilleurs canadiens, eux, étaient dans l'incapacité de répondre adéquatement en raison des changements de positions. Les Canadiens français firent de leur mieux, mais l'avance des « vandoos » est stoppée nette avant d'atteindre les tranchées ennemies et les derniers survivants durent attendre les renforts, qui n'arriveront que le 28 août au soir.

Des 700 hommes qui franchirent la ligne de départ, seulement 39 en revinrent indemnes. Tous les officiers y furent tués ou blessés et lorsque les renforts arrivèrent, c'est le Sgt Jos Pearson qui commandait ce qui restait de survivants.

D'un point de vue strictement statistique, la bataille de Chérisy pourrait être qualifiée d'échec monumental. Cependant, malgré les lourdes pertes infligées au 22nd Battalion, celui-ci fut capable de conserver le terrain jusqu'à l'arrivée de la relève. Cette ténacité permit à la ligne canadienne de tenir bon et de briser la fameuse ligne Hindenburg au mois d'octobre suivant.

Du 24 au 28 août dernier, le colonel du Régiment, accompagné du capitaine-adjutant du Régiment et d'une petite délégation canadienne formée de gens en service et de trois vétérans émérites de l'Association du R22^eR, se rendirent dans la petite municipalité de moins de 300 âmes pour participer à une cérémonie de commémoration organisée par la population chérisienne. Celle-ci consistait à visiter les différents lieux de sépultures et la place Saint-Michel, où un petit monument est érigé et pour laquelle le colonel du Régiment ainsi que des descendants du Sgt Jos Pearson ont dévoilé deux plaques en lien avec la bataille de Chérisy.

Cette initiative locale est un bel exemple de l'importance du devoir de mémoire et, en quelque sorte, a offert au Régiment l'occasion parfaite de se remémorer une bataille qui, trop peu relatée, a vraiment « marqué » l'histoire de notre unité. Ne pas commémorer la bataille de Chérisy serait un affront à la mémoire des 195 glorieux qui reposent en terre au Cimetière du Québec, dont la plupart proviennent du 22nd Battalion.

Nous tenons donc à remercier chaleureusement le Maire de Chérisy, M. Patrick Visentin, ainsi que tous les bénévoles de « l'association St-Michel, Grande Guerre à Chérisy », sans oublier « l'association Souvenir de Soldats », pour leur



La délégation canadienne est composée de vétérans et de membres en service du Régiment. Ils saluent le monument St-Michel érigé en hommage à nos disparus.

Crédits photos : Cpl Jocelyn Vachon



Le colonel du Régiment récite un discours au Cimetière « Québec » de Chérisy.

dévouement et leur passion sans limites. Une mention et des remerciements tout particuliers à M. Fabrice Thery pour son implication, sa générosité, mais surtout d'avoir partagé ses impressionnantes connaissances sur les faits et gestes des soldats canadiens pendant les différentes batailles.

Finalement, les cérémonies n'auraient pas revêtu le même cachet et succès sans la participation de membres de la filiale 036 « Joseph Kaeble VC, MM » de la Légion canadienne et de son président, M. Josélitho Boudreault. Grâce à toutes les parties prenantes, la devise du Régiment a pu, une fois de plus s'appliquer : Je me souviens... de Chérisy! ■

Mot du président de l'Association du R 22^eR

Chers membres,

C'est avec un immense plaisir que j'ai pris le relais du Maj Roger Hétu à la barre de l'Association du Royal 22^e Régiment il y a de cela un an. C'est un grand honneur et un privilège pour moi d'assumer ce rôle et d'être votre représentant au sein des différents comités du Régiment. Je profite donc de cette tribune pour vous remercier de la confiance que vous m'accordez dans l'accomplissement de mon mandat.

Bien que cette association soit en place depuis longtemps, il y a eu, en peu de temps, la réalisation d'un travail colossal en matière de gestion des différentes succursales. De plus, l'Association joue un rôle important dans la communauté des retraités du Régiment, représente dignement ses membres sur toutes les tribunes d'influence et témoigne non seulement du caractère dynamique de ses membres et administrateurs, mais également de sa volonté de créer un espace où nos retraités sont à l'honneur. Garder les membres en contact avec le Régiment continue d'être la mission première de votre association.

En tant que retraités, nous continuons à représenter le Régiment sur la scène locale, nationale et internationale. Nous n'avons qu'à



penser à la participation de certains de nos membres aux cérémonies commémoratives à Cherisy et à Amiens, en France, à l'implication et à la contribution de la succursale acadienne lors de la réfection du cénotaphe à Caraquet, sans compter les

innombrables activités sociales organisées par les différentes succursales, des actions dynamiques et concrètes qui permettent à nos membres de représenter dignement les valeurs régimentaires qui nous ont été inculquées tout au long de notre carrière de « 22 ».

En terminant, je vous invite à être un acteur actif de votre association et à joindre ses rangs si ce n'est déjà fait. Je vais aussi me permettre de modifier la citation faite par John F. Kennedy lors de son discours d'investiture le 20 janvier 1961. « Je vous dis, ne demandez pas ce que le Régiment peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour le Régiment. »

Je me souviens

Major B. Gagné (ret)

Président

Association du R22^eR ■

Pour joindre l'Association du Royal 22^e Régiment

Major Mario Ouellet, MMM, CD (ret)
Président, Succ. de Québec
Association du Royal 22^e Régiment
CP 88028 Québec, QC G3J 1Y9
mario.ouellet2@hotmail.ca

Adjum Jean-Guy Bonneau, CD (ret)
Président, Succ. Fort Saint-Jean
Association du Royal 22^e Régiment
15, Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 8R8
Tél. : 450 349-3981
jgbonneau@videotron.ca

Adj Marius Boucher, CD (ret)
Président, Succ. du Bas Saint-Laurent/Gaspésie
Association du Royal 22^e Régiment
421, des Fauvettes
Rimouski, QC G5L 8G6
Tél. : 418 723-8835 Bur. : 418 724-2631
pmpb@globetrotter.net

Capt Daniel Pellei, CD (ret)
Président, Succ. Montréal-Laval
Association du Royal 22^e Régiment
1201-1710, McNamara
Laval, QC H7S 2P2
Tél. : 450 629-7249
danielpellei@hotmail.com

Lcol Jean-Guy Perron, CD (ret)
Président, Succ. Ottawa-Gatineau
Association du Royal 22^e Régiment
2-401, rue Montfort
Ottawa, ON K1L 8G8 613 790-5533
excoelis1cdo@gmail.com

PM2 Perry Fullum, CD (ret)
Président, Succ. acadienne du N.-B.
Association du Royal 22^e Régiment
53, Northumberland Dr.
Moncton, NB E1A 9K1
Tél. : 506 830-1221
pfullum@rogers.com

Bgén Richard Giguère, OMM, MSM, CD (ret)
Président, Succ. Saguenay-Lac Saint-Jean
Association du Royal 22^e Régiment
6017, rue du Canola
Laterrière, QC G7N 0C3
Tél. : 418 929-8636
richardgiguere@hotmail.com

On voyage à la Succursale de Québec

Par l'Adjudant-chef Maurice Dessureault (ret)

Les 25 et 26 juillet dernier, près de 55 membres de la Succursale Québec se sont payé une réelle partie de plaisir dont le souvenir restera un moment fort parmi les activités sociales offertes aux membres au cours de l'année.

Tout le monde avait rendez-vous dans le stationnement du 3^e Bataillon, à la base de Valcartier. Après les traditionnelles poignées de main, les accolades et les embrassades, « Tout le monde à bord » a retenti. L'organisatrice du voyage, Mme Christine Gilbert, s'assure que tous sont confortables et nous donne quelques consignes d'usage en vue de notre périple vers Drummondville. Première étape de l'aventure, le luxueux Quality Suite, où on s'installera pour la nuit.

À quelques minutes de route de l'hôtel, les convives prennent place au restaurant La Verrière, où un buffet gastronomique fait l'objet de commentaires unanimes : WOW! Une fois bien rassasiés, tous remontent à bord de l'autobus et nous nous rendons au théâtre pour assister à la pièce TOC TOC TOC. Croyez-moi, celle-ci vous décontracte, vous intrigue, vous fait rire, bref, il n'en fallait pas plus pour clore une soirée de juillet. Au retour, quelques-uns d'entre nous persistent à vouloir faire durer le plaisir et les regroupements autour d'une bonne bouteille animent les conversations sans texto...

Le lendemain, pendant le déjeuner, on constate déjà l'intérêt dans les conversations pour les événements de la journée qui nous attendent. Et pour cause! Confortablement assis, les passagers se dirigent vers Magog pour une aventure dans l'Orford Express, un train légendaire qui, sur une courte distance (Magog-Bromont), nous permettra de revivre des beaux moments du passé. L'intérieur des wagons est immaculé, le service est impeccable et le repas est digne des grands restaurants, et l'animation n'est pas en reste.

De retour à Magog, le groupe est transporté dans un petit théâtre de campagne, dans le parc du Mont-Orford, pour une heure de spectacle des années Crooners. Une soirée inoubliable de pur bonheur au son de ces belles mélodies qui nous bercent le corps et l'âme.

Et le plaisir ne s'arrête pas là. Direction Sherbrooke où le souper servi au Resto OMG (ancienne église) n'a rien à envier au meilleur resto de la ville. Deux journées exceptionnelles qui viendront garnir nos souvenirs. Tout le monde à bord! Chauffeur en route... ■



Le groupe de voyageurs devant le train Orford Express.



« Tout le monde à bord! »



Les convives prennent place au restaurant La Verrière.



Quelques petits pas de danse.

« FORE » ! Succursale Fort Saint-Jean de l'Association R22^eR

Au mois de mai dernier, quelques membres de la Succursale Fort Saint-Jean de l'Association du R22^eR ont participé, dans un esprit de franche camaraderie, à un tournoi sous les auspices des Lions de Saint-Jean-sur-Richelieu, organisation caritative à but non lucratif.



De gauche à droite : Louis Blouin, Gaétan Martel, Dominique Paré et Jean-Guy Bonneau, président de la succursale.

Moins de trois semaines plus tard, le 19 juin 2018, plusieurs membres de la Succursale Fort Saint-Jean ont participé à l'Omnium Mario Mercier pour rendre hommage à notre défunt frère d'armes décédé en Afghanistan. Tous en ont profité pour renouer avec les anciens, les membres en service, les amis et membres de la famille de Mario.

Je me souviens ■



De gauche à droite : Gaétan Martel, Mike Miclette, Jean-Guy Bonneau (président de la Succursale Fort Saint-Jean) et Louis (Tiger) Blouin.

Omnium Sam Saumier

12^e édition
Association du Royal 22^e Régiment
Succursale Fort St-Jean



Le tournoi de golf de la Succursale Fort Saint-Jean a été baptisé OMNIUM LIONEL « SAM » SAUMIER en 2007 à la suite d'une conversation que j'avais eue avec Lionel. Nous savions qu'il allait bientôt nous quitter des suites de sa longue maladie. Afin d'honorer sa mémoire, quoi de mieux que de lui proposer de lui dédier notre tournoi de golf? Il était fou de joie.



Yvan et Nicole Saumier présentant le trophée aux gagnants 2018 : Camil Doucel, Lucie Parent, Jean-Noël Routhier et Michel Archambault. À gauche, Jacques Drouin, conjoint de Nicole.

Pourquoi « SAM »

(Ces faits m'ont été racontés par Sam lui-même.)

Tout au long de sa carrière, Lionel s'est impliqué dans le sport au niveau régimentaire en tant qu'entraîneur de l'équipe de hockey et de l'équipe de balle du 2^e Bataillon, et plus particulièrement dans les années 60 et 70. Le surnom de « Sam » lui a collé à la peau à la suite des performances de l'équipe de hockey, qui s'est illustrée surtout à Werl, en Allemagne... Lionel est donc tout simplement devenu le « Sam Pollock » du Régiment, surnom qu'il a conservé durant toutes ces années et qui, avec le temps, est passé à l'histoire. Pour les plus jeunes, Sam Pollock a été, de 1965 à 1978, le DG des Canadiens de Montréal. Les vieux de la vieille souriront en lisant ces quelques lignes.

Bravo et merci, Sam.

Jean-Guy Bonneau, président Succ. Fort Saint-Jean ■

Un clin d'œil de la Succursale Ottawa-Gatineau de l'Association du R22^eR

Petits-déjeuners mensuels - Le dernier samedi de chaque mois, nous nous rencontrons afin d'améliorer nos histoires de guerre, de nous taquiner et de nous donner des nouvelles. Nos compagnes se joignent à nous quelquefois, histoire de mettre un brin de charme dans les conversations!

Notre dîner annuel - Célébrer l'anniversaire du Régiment continue d'être l'occasion rêvée pour tous les « 22 » de la région. C'est toujours un moment convivial en compagnie de multiples générations de retraités et de membres en service. Depuis quelques années, nous avons la bonne habitude de donner un thème léger à cette soirée sous la présidence d'honneur du colonel du Régiment. Les thèmes des deux dernières années ont été : « L'Adjutantcheferie », hommage et reconnaissance à nos adjudants-chefs accompagnés d'un poème écrit pour la circonstance; l'an dernier, à l'occasion du 150^e de la Confédération et du 150^e de l'Ontario, « Hommage à un Franco-Ontarien » s'est voulu un hommage au Lgénéral Richard Evraire, premier Franco-Ontarien nommé colonel du Royal 22^e Régiment. Son leadership en francophonie a été souligné, entre autres, par la ministre des Affaires francophones de l'Ontario. Ce mois-ci, nous rendrons « Hommage à nos familles militaires ».

Participation communautaire - Le Lgénéral Evraire ainsi que des membres de la Succursale ont participé en novembre dernier aux cérémonies du Souvenir organisées par la communauté francophone d'Orléans. Des couronnes ont été déposées. Un geste qui deviendra une tradition.

Visite Centre Perley et Rideau - Aussi, comme le veut la tradition, nous visitons nos « 22 » qui résident au Centre de santé Perley et Rideau pour anciens combattants quelques jours avant Noël. Cette rencontre informelle au petit pub du centre devient toujours un après-midi rempli d'histoires et de rires; il s'agit d'un bar ouvert après tout!

À l'étranger - L'Adj Delphis Cormier (ret) s'est rendu à Chérisy en France afin de participer à une visite organisée par la mairie de Chérisy et financée grâce à la Fondation Général Vanier. L'Adj Cormier (ret), lui aussi un ancien combattant de la guerre de Corée, est récipiendaire de la Médaille militaire, qu'il a méritée à la suite de ses actions alors que sa patrouille tombait dans une embuscade chinoise.

En conclusion, nous sommes dédiés à promouvoir la vitalité et la relève au sein de la Succursale afin que l'esprit du R22^eR soit et demeure présent à Ottawa-Gatineau.

Je me souviens ■



De gauche à droite : Maj Jetté (ret), Mgénéral Blanchette (ret), Lgénéral Evraire (ret), Adjuc Plourde (ret), M. Richard (résident de Perley), Lcol Perron (ret), Sgt Mongeon (ret), Col Charland (ret) (assis), Maj J-C Allard (ret), Bgénéral Lemieux (ret), Gén Baril (ret), Lgénéral Caron (ret) et Maj É. Allard (ret).

Reconnaissance pour le Sénat

Le 23 novembre 2017, la Maj Élisabeth Allard (ret) a eu l'honneur de recevoir la médaille du 150^e de la Confédération du Sénat, reconnaissant son parcours professionnel en tant que femme-chef de file, son leadership en francophonie, son engagement communautaire et sa combativité à démontrer à nos gouvernements le besoin d'élaborer une stratégie sur le vieillissement de la population canadienne. Maj Allard (ret) est la trésorière de la Succursale. ■



Maj Élisabeth Allard (ret) recevant la médaille du 150^e de la Confédération du Sénat, à Ottawa.

EN GUISE DE GRANDE PREMIÈRE, L'ADJ MÉLANIE CRÉPEAU A DIRIGÉ LA PIÈCE *DANZA SINFONICA*, DU COMPOSITEUR AMÉRICAIN JAMES BARNES, LORS D'UNE TOURNÉE DE CONCERTS AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN EN OCTOBRE DERNIER.

La Musique du Royal 22^e Régiment joue une note positive : nomination d'une première femme à la baguette

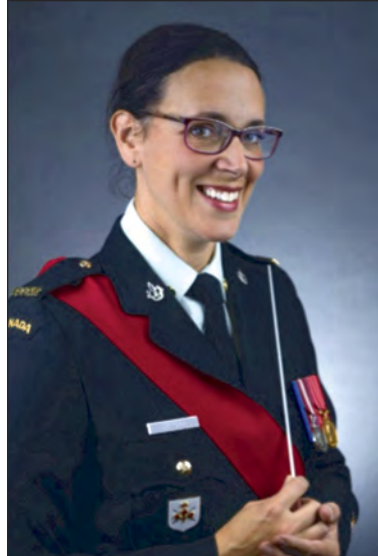
Par la Caporal Myriam Beaulieu

L'automne dernier, l'Adj Mélanie Crépeau est devenue la première femme à diriger La Musique du Royal 22^e Régiment depuis sa fondation en 1922, écrivant ainsi une page d'histoire pour La Musique.

En guise de grande première, l'Adj Mélanie Crépeau a dirigé la pièce *Danza Sinfonica*, du compositeur américain James Barnes, lors d'une tournée de concerts au Saguenay-Lac-Saint Jean en octobre dernier. Puis, plus récemment, elle a également dirigé La Musique lors d'un défilé organisé à l'occasion de la cérémonie de fin de cours à Valcartier, le 21 novembre.

Originaire de Drummondville, au Québec, l'Adj Crépeau entreprend sa formation musicale aux percussions à l'école secondaire Jean-Raimbault. Passionnée de musique, elle poursuit ses études au Cégep de Drummondville, à l'Université McGill, puis à l'Université Laval. Elle s'enrôle dans la Réserve en 1996 pour être mutée deux ans plus tard dans la Force régulière, au sein de La Musique du Royal 22^e Régiment.

De 2008 à 2011, sa promotion au grade d'adjudant lui permet d'être affectée à La Musique centrale des Forces armées canadiennes à Ottawa. En 2017, elle entreprend une instruction élémentaire



Adj Mélanie Crépeau, percussionniste et directrice musicale. Photo : Sgt Kevin Fleming

en direction musicale à l'École de musique de Borden en Ontario. Cette instruction essentielle, qui consiste en quatre mois de cours, s'avère importante pour la progression de sa carrière. L'Adj Crépeau y voit tout de suite l'occasion de jouer un nouveau rôle de soutien au sein de l'ensemble.

Déjà engagée et dévouée à son travail (d'abord comme percussionniste, mais aussi dans l'exécution de ses tâches secondaires et sa participation au club

social), elle peut maintenant, grâce à ses nouvelles compétences, accepter plus de responsabilités. Les chefs d'orchestre dirigent un ensemble et présentent leur approche générale relativement à l'orchestre et à son répertoire.

Malgré les appréhensions du début et l'incertitude de se lancer dans l'apprentissage de compétences nouvelles, l'Adj Crépeau est reconnaissante d'avoir acquis une solide expérience au cours de son instruction à Borden. « Le cours est bien constitué, dit-elle. On accorde beaucoup de temps aux répétitions devant un vrai orchestre, en formation de concert ou de défilé, et sous les conseils des instructeurs. Cela nous permet de développer une certaine aisance plus rapidement. »

L'Adj Crépeau est non seulement fière d'être la première femme à avoir dirigé La Musique du Royal 22^e Régiment, mais elle est surtout reconnaissante d'avoir pu se dépasser et sortir de sa zone de confort. Elle se considère comme privilégiée de diriger un ensemble aussi stimulant que La Musique du Royal 22^e Régiment.

Nous lui souhaitons la meilleure continuité et espérons voir se concrétiser de nombreuses autres brillantes possibilités pour les femmes des Forces armées canadiennes. ■

Reconnaissance pour la Lieutenant-colonel Wellwood comme « Top Women in Defence »

La revue mensuelle de langue anglaise *Esprit de corps* a octroyé une reconnaissance en tant que « Top Women in Defence » à la Lcol Maureen Wellwood pour son parcours professionnel, qui a contribué à faire « tomber les barricades » en tant que femme évoluant dans un milieu essentiellement masculin. Lcol Wellwood a non seulement réussi à gravir les échelons de la hiérarchie militaire, mais elle a aussi contribué à paver la route et à influencer d'autres femmes déjà en service. Sa persévérance a été reconnue et elle mérite pleinement sa mention dans « Top Women in Defence ». Félicitations! ■



Lancement du programme éducatif « Je Me Souviens »

Depuis 2015, Compagnie Canada milite afin de faire reconnaître la création du 22^e Bataillon par le ministère de l'Éducation du Québec et son inclusion dans le nouveau programme d'enseignement de l'Histoire au secondaire. En 2017, après deux années d'efforts, c'est chose faite et le programme « Je me souviens » (JMS) prenait vie.



Lancement du projet dans la chapelle de la Citadelle de Québec par la Bgén Carignan (Cmdt 2 Div CA).

Crédit photo : Caporal Matthieu Racette

JMS élaborera et offrira aux enseignants et enseignantes du secondaire des outils pédagogiques et des modules d'enseignement portant sur des éléments clés de notre histoire, dont la participation francophone à l'effort de guerre et la création du R22^eR. Ainsi, depuis cette reconnaissance, une équipe d'experts, parrainés par Cie Canada et en collaboration avec le Royal Montreal Regiment et le Royal 22^e Régiment, a amorcé le travail de recherche et produit le premier module, dont le lancement a eu lieu à la Citadelle de Québec le 11 septembre dernier. Au total, ce seront six modules qui seront produits au cours des prochains cinq ans : 1. La vie au Québec, préparer la guerre, 2. Les 100 derniers de la guerre, 3. Le coût de la Victoire, 4. Retour à la maison, 5. Réintégration : maison, travail et société, 6. Les infirmières canadiennes et la Grande Guerre.

Ce programme éducatif permettra de faire comprendre aux générations futures la contribution canadienne-française à la Première Guerre mondiale et de garder vivant le devoir de mémoire collectif qui s'effrite dans la société actuelle. JMS représente donc une vitrine de rayonnement unique



Le premier des six modules qui sera offert aux enseignants dans le cadre du projet JMS. Crédit photo : Caporal Matthieu Racette



M. François Joyet explique les grandes lignes du projet à des professeurs et étudiants présents. Crédit photo : Caporal Matthieu Racette



La Bgén Carignan profite de sa présence à la Citadelle pour effectuer une courte visite de la salle des médailles du Musée.

pour le Régiment auprès d'une clientèle qui représente l'avenir de la société. www.jemesouviens.org

La Compagnie de Garnison de la Citadelle de Québec – Récipiendaire de la Mention élogieuse d'unité du CEMD

Par le Major Dave Roussell

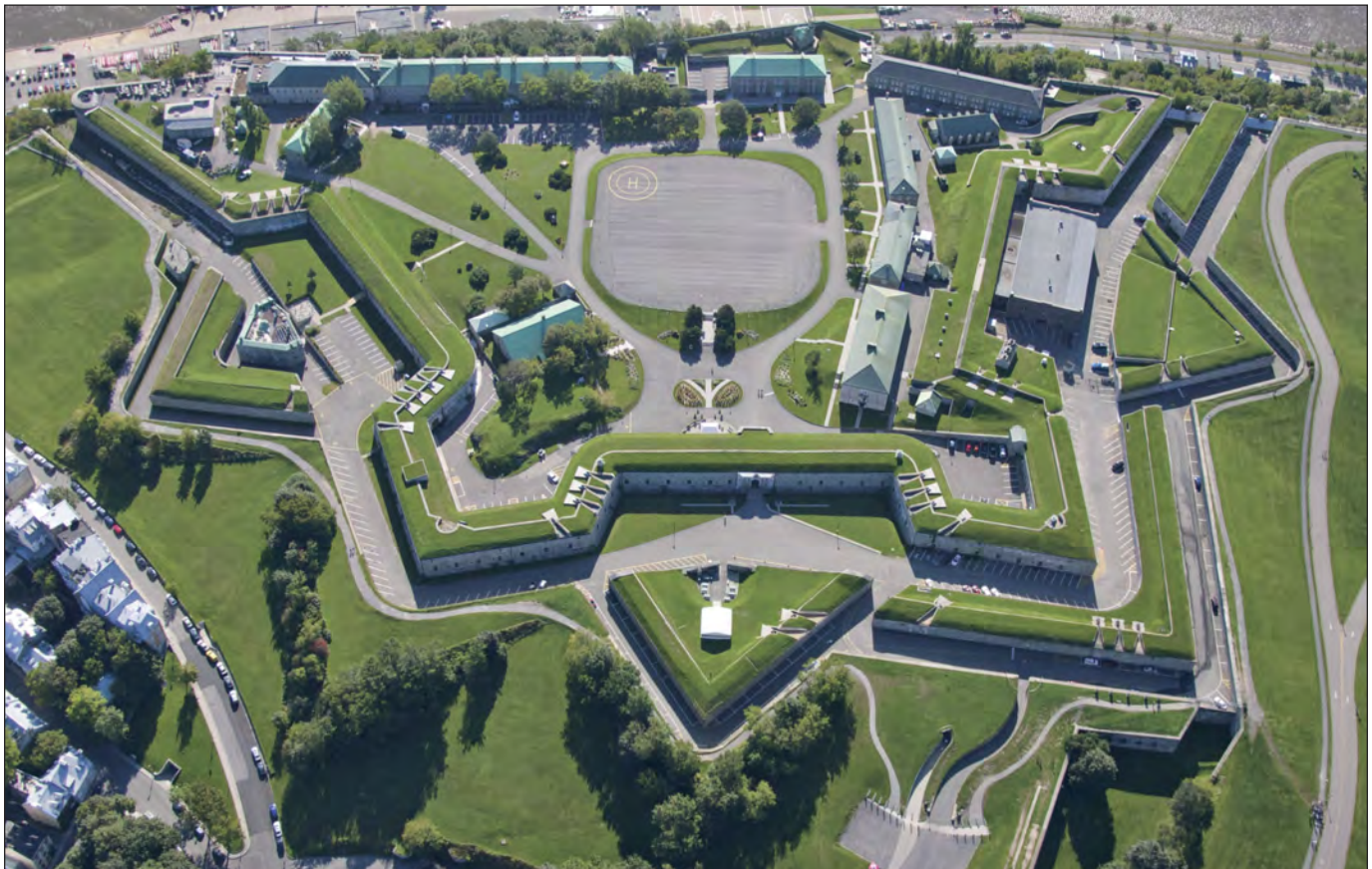
Le chef d'État-Major de la Défense nationale, le Gén Vance, a octroyé, en août dernier, la Mention élogieuse d'unité pour la Compagnie de Garnison de la Citadelle de Québec, reconnaissant l'excellence du service fourni par l'équipe dévouée de cette institution.

La Citadelle de Québec, maison mère du Royal 22^e Régiment et seconde résidence de Son Excellence la Gouverneure générale du Canada, est un site historique unique reconnu au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1984. De nombreuses rencontres, cérémonies et visites, tant par des organisations locales que nationales et internationales, y sont tenues tout au long de l'année. La qualité du service qu'on y trouve dans toutes les entités soutenues en a fait un site de prédilection à la tenue de tels événements.

Citation

Acteur de premier plan dans l'organisation et le soutien d'événements d'envergure, la Compagnie de Garnison du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment s'illustre par la qualité et la finesse des services offerts depuis 2012. En outre, le dévouement et le professionnalisme de ses membres ont mérité de nombreux éloges et témoignages de gratitude d'acteurs de la scène nationale et internationale. Par le biais de ses accomplissements, la Compagnie de Garnison a fait honneur aux traditions et aux valeurs d'excellence intrinsèques au Royal 22^e Régiment et a eu un impact positif sur la réputation des Forces armées canadiennes.

Une remise officielle est attendue, possiblement au courant de l'automne 2018, afin de commémorer l'excellence du travail des membres de la Compagnie de Garnison.



Vue aérienne du site historique de la Citadelle de Québec, maison mère du Régiment.

La Fondation Général Vanier de l'Association du Royal 22^e Régiment

Par le Brigadier-général Richard Giguère (ret)

La Fondation Général Vanier (FGV) est une institution de partage régimentaire qui mérite grandement notre appui, aujourd'hui comme demain. Nous pouvons en fait l'observer sous trois angles.

Il y a la FGV du passé, celle créée en 1967 par des membres du Régiment à l'image des valeurs familiales véhiculées par le Général Vanier et son épouse Pauline. Lancée initialement avec un petit capital financier, elle visait à appuyer de potentiels bénéficiaires aux prises avec des difficultés propres à cette époque. Bien des choses ont changé depuis 1967; les défis sont différents, mais la mission de la FGV demeure d'actualité : contribuer au bien-être des membres de la Fondation, des anciens combattants, des militaires en service ou retraités du Royal 22^e Régiment ainsi que de leurs familles et appuyer les organismes qui œuvrent auprès d'eux. Les valeurs de camaraderie, de partage et de générosité qui ont contribué au lancement de la Fondation, il y a plus de cinquante ans, nous animent toujours et continuent de forger notre culture philanthropique. Les « 22 » sont généreux et n'ont jamais laissé tomber, en 1967 comme aujourd'hui, des sœurs et frères d'armes dans le besoin.

Il y a bien sûr la FGV d'aujourd'hui. Notre Fondation est plus active que jamais, guidée par un conseil d'administration composé de représentants au cœur à la bonne place et qui travaillent activement au bien-être de ceux qui cognent à notre porte. Grâce au capital amassé et à une gestion exemplaire de nos avoirs, nous arrivons à remettre plus de 100 000 \$ annuellement aux individus et organismes qui font appel à nous, au moyen, entre autres, d'aide financière individuelle, d'aide financière à des organismes soutenant nos membres et leurs familles, et l'octroi de forfaits camps de vacances, de bourses d'études et au mérite sportif. Cette générosité ne serait pas possible sans votre appui et vos dons, qui font une grande

différence dans le quotidien de nos bénéficiaires. Grâce à vous et à une gestion serrée (moins de 5 % des dons vont en frais de gestion, alors que la moyenne des autres organismes représente un pourcentage beaucoup plus élevé, entre 20 % et 50 %), la FGV est en excellente santé, mais la demande d'aide étant grandissante, nous pouvons faire mieux. Nous devons réfléchir à des occasions qui nous permettront d'en faire davantage.

Ce qui m'amène à vous parler de la FGV du futur. Je crois qu'il est de notre devoir de créer l'avenir de cette institution, qui nous a si bien servis dans le passé et qui doit continuer de le faire de manière efficace et efficiente. Nous lancerons donc dans les prochaines semaines une séance de planification stratégique nous permettant de nous engager dans le futur sur des assises solides pour la Fondation en ayant une bonne compréhension de l'environnement de demain, ce qui nous permettra de nous adapter et d'assurer la pérennité de notre Fondation. Notre mission, notre vision, nos valeurs ne changeront peut-être pas. Par contre, les objectifs que nous nous fixons et les moyens de les atteindre doivent être au diapason de notre société en évolution. Cette nouvelle orientation stratégique nous permettra donc de tenir la route et d'être à l'avant-plan pour encore bien des années, au grand bénéfice de la famille régimentaire.

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des suggestions, des observations ou des pistes de recherche. Nous sommes à l'écoute. L'intention est d'outiller ensemble la Fondation Vanier pour qu'elle demeure efficace et efficiente dans son fonctionnement et la réalisation de ses objectifs. Une fière institution qui personnifie la générosité du Régiment et dont les actions mettent en valeur les notions de générosité et de camaraderie qui nous décrivent si bien.

Je me souviens ■

Don à la Fondation Général Vanier de l'Association du Royal 22^e Régiment

La campagne Centraide édition 2018 s'ouvrira bientôt et, comme chaque année, vous serez sollicités pour contribuer dans votre région, par votre employeur, votre Régiment et votre unité. Depuis déjà plusieurs années, la Fondation Vanier privilégie cette méthode de sollicitation, largement soutenue par votre employeur, et plus près de vous pour les militaires, vos unités respectives.

Comme tout organisme à but non lucratif, nous avons besoin de votre appui pour permettre à votre Fondation de poursuivre sa mission : celle de vous servir. Les dons que nous recevons par l'intermédiaire de Centraide sont une source de financement

importante qui nous aide à soutenir tous les programmes destinés aux militaires et aux bénéficiaires de la Fondation. Ces dons, de centaines de généreux donateurs comme vous, assurent aussi la pérennité de votre Fondation.

Sachant que vous avez à cœur d'encourager et d'appuyer les buts et les objectifs de la Fondation Général Vanier, je me permets donc, encore cette année, de solliciter votre aide et de faire en sorte que votre don ciblé à la Fondation fasse encore partie des gestes qui vous tiennent à cœur.

Pour ceux et celles qui désirent que leur don, ou une partie de celui-ci, soit transféré à la Fondation, je vous invite à inscrire le numéro suivant lorsque vous remplirez votre feuille de don Centraide :

Fondation Général Vanier :

Numéro d'enregistrement 118923036RR0001 ■

La Fondation Général Vanier appuie l'aumônerie de la base de Valcartier

Le 20 juin dernier, dans le cadre de la Conférence des aumôniers généraux à la Citadelle de Québec, la Fondation Général Vanier profitait de la présence du Mgén Guy Chapdelaine, aumônier général des Forces armées canadiennes, pour lui remettre un généreux don de 3222,22 \$ au profit des œuvres charitables des aumôniers de la base de Valcartier.



Sur la photo, nous apercevons l'aumônier général, le Mgén Guy Chapdelaine, ainsi que le Padre Jean-Guy Morin en présence de Maurice Dessureault, l'actuel VP de la Fondation.

Depuis plusieurs années déjà, la Fondation Général Vanier est un partenaire important de l'aumônerie de la Base et du soutien qu'elle procure à nos militaires dans le besoin. ■

Aide financière aux organismes

Le Centre CASA est un organisme à but non lucratif, dont la mission est d'offrir des services spécialisés de prévention et de traitement des dépendances. Ceux-ci s'adressent aux personnes adultes, de même qu'à leur entourage, et se donnent tant à l'interne qu'en consultation externe.

Situé à Saint-Augustin-de-Desmaures, près de Québec, le centre de thérapie joue un rôle très important quant aux services et traitements auxquels peuvent avoir recours les militaires en service ou retraités.

Dans le cadre des contributions financières très importantes consenties par la Fondation Général Vanier aux organismes venant en aide aux militaires et à nos bénéficiaires, la CASA bénéficie d'une aide substantielle. ■



Le 10 novembre dernier, le président de la Fondation, Bgén Richard Giguère (ret) remet un chèque de 10 000 \$ à M. Jacques Vézina, directeur général du Centre CASA, et à Mme Michèle Tourigny, présidente du conseil d'administration du Centre CASA.

Contribution financière importante de la Fondation Général Vanier

Par l'Adjudant-chef Maurice Dessureault (ret)

Le 8 juin dernier, lors de l'Omnium de golf des Vétérans, la Fondation Général Vanier (FGV) et deux des succursales de l'Association du Royal 22^e Régiment, soit Montréal-Laval et Saint-Jean-sur-Richelieu, ont uni leurs efforts pour faire un don substantiel de 6200 \$ à la Fondation québécoise des Vétérans (FQV).

Dans le cadre de ses initiatives, la FQV rejoint les objectifs de la FGV. En effet, l'aide et le soutien financier, pour soutenir le bien-être et la qualité de vie des vétérans au Québec, comptent parmi nos programmes d'aide. Ainsi, l'aide financière servira, entre autres, à appuyer l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue et les services de bien-être aux vétérans.

Le conseil d'administration profite de cette occasion pour remercier tous ses contributeurs à la noble cause du soutien à nos vétérans. ■



Mme Valérie McLeod, directrice FQV, M. Jacques Dupuis, FGV, et M. Pierre-Paul Pharand, président FQV.



LA FONDATION GÉNÉRAL VANIER DE L'ASSOCIATION DU R22^{ER} TABLEAU D'HONNEUR DES MEMBRES À VIE



ALLARD, Maj Jean-Claude, CD
AUBÉ, Lucille G.
AUGER, Maj Daniel, MSM, CD
AZIZ, Capt Sylvain, CD

BABIN, Adj Nelson, CD
BABKINE, Maj Georges, CD
BAILLU, Lcol Jacques, OMM, CD
BARIL, Gén Maurice, OC, CMM, MSM, CD
BASTARACHE, Sgt J. J., CD
BASTIEN, Lcol Daniel, CD
BEAUDRY, Adjuc Yvon, CD
BEAULIEU, Capt Julien, CD
BÉLANGER, Adj Robin-Joseph-François, CD
BELLAVANCE, Lcol Ghislain, CD
BELLAVANCE-COULOMBE, Carmen
BELLEMARE, Capt Michel, CD
BERGEVIN, Bgén Pol, OMM, CD
BERLINGUETTE, Raoul
BERNARD, Lcol Jean-Guy, CD
BERNARD, Col Simon, CD
BERTRAND, Lcol François, CD
BERTRAND, Maj Nicolas, MSM, CD
BÉRUBÉ, Opal-Jean
BHÉRER, Lina
BILODEAU, André
BINETTE, Lcol Claude
BISAILLON, Lcol François, CD
BLAIS, Lcol Camille, CD
BLAIS, Maj Onésime, CD
BLANCHARD, Cpl Joseph-René-Patrick
BLANCHETTE, Sgt Jean-Noël, CD
BLANCHETTE, Mgén Richard, CD
BLEWETT, Marc
BLOUIN, Adjum Louis, CD
BOISVERT, Capt René, CD
BOIVIN, Maj Robin-Joseph-Lucien-Philippe
BOUCHARD, Lcol Yvan, CD
BOUCHER, Jean-François
BOUCHER, Jean-Paul
BOUCHER-GIRARD, Madeleine
BOULET, Pierre-Paul
BOUTHILLER-CHOQUETTE, Capt Bruno, CD
BOUTOT, Carmen
BRASSARD, Lcol Gilles, OMM, CD
BRIÈRE, André
BRIND'AMOUR, Maj Jacques, CD
BROCHU, Yvon
BURSTALL, Lcol John-Forsythe, CD

CARDIN, Cpl Félicien
CARON, Capt MJB, CD
CARPENTIER, Col Gervais, CD
CARRIER, Paul-E., CD
CARRIÈRE, Lcol hon. Marc, CD
CHALIFOUR, Marc
CHARLEBOIS, Maj Lionel
CHARTRAND, Lcol Robert, CD
CHENAIL, Guy
CHIASSON, Adjum Gérard, CD
CHOQUETTE, Jacques
CONNELY, Shirley
CORLEY, Col Robert, OMM, CD
CORMIER, Jean
CÔTÉ, Bgén Gaston, OMM, CD
CÔTÉ, Maj Gilbert, CD
CÔTÉ, Maurice
CÔTÉ, Adjuc Yvon, CD
COUILLARD, Lt Pierre
CRÉPEAU, Pierre-Paul
CROTEAU, Adj Maurice, CD
CYR, Cpl Jean-Guy, CD

DAGENAIS, Adj Rolland, CD
DAIGLE, Cplc Carignan-Maurice, CD
DAIGLE, Sgt Joseph-Éloi, MMM, CD
DAIGLE, Mgén Pierre, CSM, CD
DAIGLE, Sdt Roland
DE BILLY, Col Jacques
DECARY, Sgt Jean-René
DECHANTAL, Adj Dany, CD
DENIS, Cplc Alain, CD
DEQUEN, Gén de Bde Frédéric
DESCHÊNES, Capt Irénée, CD
DESMEULES, Capt Maurice, CD
DESPRÉS, Capt Gilles, CD
DESSUREAULT, Adjuc Maurice, OMM, CD
DEVEAULT, Marguerite
DEVEAULT, Maj Yvon, CD
DION, Capt Éric
DION, Maj Fernand
DION, Gérard
DORION, François
DORION, Sdt Jean-Paul
DOUCETTE, Adjuc Alexandre, CD
DRAPEAU, Cpl Daniel, CD
DROUIN, Capt Raymond, MMM, CD
DUBÉ, Cpl Jean-Denis
DUBOIS, Lcol Antoine, CD

DUBOIS-POWELL, Jocelyne
DUFOUR, Sdt Marius
DUGUAY, Sgt Raymond, CD
DUMONT, Donald
DUPLAIN, Sdt Rolland
DUVAL, Adj (ret) Jean-Nil, CD

ÉMOND, M, Laurent
EVRAIRE, Lgén Richard, CMM, CD

FABER, Capt Roger
FECTEAU, Ulric
FERRIS, Maj Georges, MMM, CD
FORAND, Mgén Alain, CMM, EC, CSM, CD
FORTIN BRETON, Cpl FJP
FOUCAULT, Gilles
FOURNIER, Adj Denis, CD
FRANCCEUR, Lcol Gérald, CD

GAGNÉ, Maj Michel, CD
GAGNON, Lcol Jacques, CD
GAGNON, Laurette
GAGNON, Maj Ronald, CD
GARAND, Cpl David, CD
GARCEAU, Adrienne
GAUTHIER, Maj Alain, CD
GÉLINAS, Lcol Marcel, CD
GERVAIS, Lcol Normand, CD
GIGUÈRE, Bgén Richard, OMM, CD
GIRARD, Cpl André, CD
GIRARD, Maj Christian, CD
GIRARD, Maj Robert, CD
GIRARD, Cpl Yvon, CD (von-von)
GODIN, Capt Jean-Marc, MMM, CD
GOODWIN, Hon. Juge Ross
GOSSELIN, Bgén Hercule, CD
GOULET, Alphonse
GRENIER, Maj Jacques, CD
GRENIER, Sdt Robert
GUÉRETTE, Sdt Nil, CD

HAMEL, Elizabeth
HARVEY, Jacques Guy
HÉBERT, Adj Gilles, CD
HÉTU, Maj Roger, OMM, CD A de C
HOLLIDAY, F/Lt Malcom-C.
HUDON, Maj Audrey, CD

JAMES, Adj Richard
 JEAN, Capt Frédéric
 JETTE, Maj Maurice, CD
 JOBIN, Sgt Pierre, CD
 JOBIN, Sdt Roger-J.-E.
 JONES, Bgén Michel, CSM, CD
 JUNEAU, Lgén Christian, CMM, MSN, CD
 JUTRAS, Capt Marius, CD

KASAN-KAZANOVITCH, Dimitri

LABBÉ, Bgén Serge, CD
 LACHANCE, Adj Christian, CD
 LACHAPPELLE, Sgt Jacques
 LACOMBE, Adjuc JRL, MMM, CD
 LAFAULT, Bgén Stéphane, CD
 LAFERRIÈRE, Capt Raymond, CD
 LAFONTAINE, Adjum Gilles, CD
 LAFRANCE, Lcol Yvon, CD
 LALONDE, Adj Roland, CD
 LAMONTAGNE, Eugène
 LAMOUCHE, Sdt Paul-Émile
 LANDRY, Capt Michel, CD
 LANGLOIS, Lcol Claude, CD
 LANGLOIS, Sgt Joël, CD
 LANGLOIS, Capt Joseph-Claude, CD
 LAPALME, Adjuc Normand, MMM, CD
 LAPIERRE, Adj Guy, CD
 LAPIERRE, Pierre
 LAPLANTE, Cplc Sylvain
 LAPOINTE, Col Louis, MVM, MSN, CD
 LAPOINTE, Lcol Serge, CD
 LAPORTE, Cpl Michel, CD
 LARIVIÈRE, Sgt Maurice, CD
 LARIVIÈRE, Adj Raymond, CD
 LAROCHE, Maj Yves, CD
 LAUZIER, Maj Jean-Yves, MMM, CD
 LAUZON, Adj Daniel-Joseph, CD
 LAVALLÉE, Capt Joseph-Richard-Claude
 LAVERDIÈRE, Capt Ghislain, MMM, CD
 LAVOIE, Helena
 LAVOIE, Adjum Robert, CD
 LAVOIE, Viateur
 LEBLANC, Adjum J.-P.-Robert, CD
 LEBLANC, Adjuc Paul, MMM, MSM, CD
 LEBLANC, Adjuc Ronald, MMM, CD
 LEFEBVRE, Capt Jean, CD
 LEGAULT, Maj Guy, CD
 LEMIEUX, Bgén Charles, CD
 LE SIÈGE, Raymond
 L'ESPÉRANCE, Maj Robert, CD
 LESSARD, Capt Marcel
 LEUNG, Cpl TSF
 LÉVESQUE, Lcol Jacques, CD
 LÉVESQUE, Robert
 L'HEUREUX, Me Nicole
 LISTON, Mgén Terrence, MBE, CD
 LORTIE, Capt Arthur, CD

MCDONALD, Col Pierre, CD
 MAGNAN, Adjuc Émile, MMM, CD
 MAILLET, Adj Ronald, CD
 MALO, Cpl André
 MARCHAND, Léopold
 MARCOUX, Lcol Luc, CD
 MARIAGE, Mgén Frédéric, CMM, CD
 MARTEL, Me Paul André
 MARTEL, Adj Robert-Michel, CD
 MARTIN, Sdt André
 MARTIN, Sdt J.-Aimé
 MASSÉ, Cpl René, CD
 MASSICOTTE, Jules
 MATTE, Bgén Michel, CD
 MEYER, Maj Geoffrey, CD
 MICHAUD, Adj Claude, CD
 MICHAUD, Bgén Ronald, CD
 MICHAUD, Rosaire
 MICHEL, Claude
 MONTREUIL, Florent
 MORIN, Capt Gilles, CD
 MORIN, Maj JSR
 MORIN, Maj Jean-Guy
 MORNEAU, Col Jacques, CD
 MORNEAU, Cpl Pierre, CD
 MORRISETTE, Capt Robert, CD
 MORROW, Charlotte
 MURRAY-LAPOINTE, Monique

NOËL, Cplc Normand, CD

O'DONNELL, Lcol Réginald, CD
 OHL, Lt Paul
 OUELLET, Adjuc Mario, MMM, CD
 OUELLETTE, Cpl Rosaire, CD

PAINCHAUD, Col Jacques, CD
 PAQUIN, Maj Guy-W., CD
 PARÉ, Adjum Jean-Claude, MMM, CD
 PARÉ, Cpl Simon
 PELLETIER, Capt Dominic, CD
 PELLETIER, Maj Mario, MMM, CD
 PELLETIER, Maj René, CD
 PERRIER, Cpl Denis
 PINARD, Lcol (H) Jules, CD, A de C
 PLOURDE, Adjuc Joseph-Adélard, CD
 POMERLEAU, Cplc Pierre-Denis, CD
 POWER, Adj Patrick, CD
 PROVOST, Maj Frank, CD

QUESNEL, Maj François, CD

RAYMOND, Adjum Gabriel, CD
 RAYMOND, Cplc Jean-Paul
 REDBURN, Lcol Daniel, CD
 RÉGIMBAL, Maj Léonel-Jean, CD
 RENAUD, Guy-A.
 RICHARD, Hon. Juge Jean
 RICHARD-TRUDEAU, Louise

RIFFOU, Col Jean François, MSM, CD
 RIOUX-CORMIER, Thérèse
 RIVERIN, Cpl Joseph-Pierre-Yves
 ROBERGE, Lcol hon. Jacques
 ROBICHAUD, Lcol Patrick, CD
 ROBIDOUX, Sdt Jacques
 ROBINSON, Sgt Alfred
 ROBITAILLE, Lcol Guy, MC, CD
 ROOD, Martin
 ROUSSEAU, Lcol Guy, CD
 ROY, Lgén Armand, CMM, CD
 ROY, J.-R. Florent
 ROY, Rémi
 ROYER, Mathieu
 ROYER, Me Yves
 RUSSENBERGER, Claude

SABOURIN, Lcol Albert, OMM, CD
 SARRAZIN, Col Yvon, OMM, CD
 SAUVAGEAU, Maj Joseph J, CD
 SAVOIE, Maj Léonard, CD
 SCANTLAND, Lcol Robert, CD
 SENEAL, Bgén Pierre, OMM, CD
 SIMARD, Sgt Marc André, CD
 ST-LAURENT, Sgt Victor, CD

TANGUAY, Marcelle
 TASCHEREAU, Lcol Alexandre, OMM, CD
 TÊTREAU, Adjuc Denis (Slim), MMM, CD
 THÉRIAU, Capt Patrick, CD
 THERRIEN, Lcol André, MC, CD
 THIBAUT, Cpl Pierre
 TOUCHETTE, Maj Serge, CD
 TREMBLAY, Lcol Eric, CD
 TREMBLAY, Capt Jacques
 TREMBLAY, Lt Jacques-L.
 TRIQUET, Capt Claude, Ing. P.
 TURGEON, Théo

VACHON, Maj François, CD
 VACHON, Maj Jean, CD
 VALIÈRE, Col Jacques, CD
 VALLÉE, Capt Michel, CD
 VARY, Me Michel, BA, LLL
 VEILLETTE, Édith
 VERREAULT, Adjum Daniel, CD
 VÉZINA, Col hon. André
 VON EINSIDEL, Lcol Garth, CD

WELLWOOD, Lcol Maureen, CD

ZACHFALVY, Lcol Istvan-L.

Les grades et post-nominaux apparaissant dans ce tableau sont ceux qui étaient en vigueur lorsque le don a été enregistré.



IN MEMORIAM

C'est avec regret que la revue La Citadelle désire vous informer des décès des membres suivants de notre Régiment.

84

Soldat Guy Raby
- 29 mars 2017 (85 ans)
Sergent Albert Tardif
- 2 avril 2017 (84 ans)
Soldat Roger Roberge
- 12 avril 2017 (85 ans)
Lieutenant-colonel Albert Sabourin
- 23 avril 2017 (78 ans)
Soldat Jean-Paul Demers
- 25 avril 2017 (88 ans)
Caporal Yvon Couturier
- 26 avril 2017 (83 ans)
Caporal-chef Régis Bussièrès
- 7 mai 2017 (50 ans)
Soldat Roland Daigle
- 15 mai 2017 (101 ans)
Sergent Richard Hétu
- 19 mai 2017 (59 ans)
Caporal Yvon Beaumont
- 21 mai 2017 (68 ans)
Sergent Roger Comeau
- 25 mai 2017 (92 ans)
Soldat Florian Lavoie
- 25 mai 2017 (87 ans)
Soldat Lucien Dion
- 30 mai 2017 (87 ans)
Caporal Claude Frédette
- 20 juin 2017 (74 ans)
Sergent Jean-François Lauzon
- 26 juin 2017 (36 ans)
Soldat Achille Laflamme
- 1 juillet 2017 (86 ans)
Soldat Lucien Ayotte
- 2 juillet 2017 (85 ans)
Adjudant-maitre Alphonse Pearce
- 7 juillet 2017 (89 ans)
Soldat Clarence Blaquière
- 10 juillet 2017 (84 ans)
Lieutenant Pierre Garneau
- 12 juillet 2017 (94 ans)
Soldat Jean-Marc Simard
- 15 juillet 2017 (90 ans)
Capitaine Hubert Chevrette Belisle
- 24 juillet 2017 (27 ans)
Capitaine Raymond Haché
- 31 juillet 2017 (88 ans)
Caporal Luc Raymond
- 9 août 2017 (47 ans)
Adjudant-chef Roger Dugas
- 12 août 2017 (71 ans)
Soldat Paul-Henri Laflamme
- 18 août 2017 (86 ans)
Brigadier-général Ronald Michaud
- 23 août 2017 (89 ans)
Soldat Réal Lafrenière
- 30 août 2017 (83 ans)
Sergent Roland Lefebvre
- 30 août 2017 (89 ans)

Sergent Raymond Duguay
- 19 septembre 2017 (90 ans)
Soldat Isaac Fréchette
- 22 septembre 2017 (21 ans)
Caporal Réal Dubois
- 28 septembre 2017 (87 ans)
Soldat Jean-Louis Rochette
- 30 septembre 2017 (89 ans)
Soldat Marcel Régimbald
- 4 octobre 2017 (84 ans)
Soldat Sarto Tendland
- 12 octobre 2017 (95 ans)
Major Stéphane Roy
- 20 octobre 2017 (53 ans)
Soldat Adrein Haché
- 20 octobre 2017 (84 ans)
Sergent Léonard Pelletier
- 24 octobre 2017 (91 ans)
Capitaine Georges Ouellet
- 25 octobre 2017 (89 ans)
Sergent Denis Bédard
- 27 octobre 2017 (84 ans)
Major Jacques Bastien
- 11 novembre 2017 (76 ans)
Soldat Adrien Brisson
- 12 novembre 2017 (85 ans)
Adjudant Jean Mainville
- 1 décembre 2017 (58 ans)
Major-général Robert Gaudreau
- 1 décembre 2017 (74 ans)
Sergent Jean-Claude Morand
- 21 décembre 2017 (70 ans)
Caporal Luc Turcotte
- 23 décembre 2017 (62 ans)
Soldat Jules Alain (Allen)
- 6 janvier 2018 (84 ans)
Soldat Germain Domey
- 9 janvier 2018 (94 ans)
Sergent Pierre Légère
- 10 janvier 2018 (68 ans)
Soldat Maurice Corriveau
- 11 janvier 2018 (82 ans)
Lieutenant-colonel Roger Beauregard
- 12 janvier 2018 (84 ans)
Caporal-chef Ernest Arseneau
- 19 janvier 2018 (76 ans)
Major Olivier Lajambe
- 24 janvier 2018 (93 ans)
Soldat Roger Breau
- 26 janvier 2018 (77 ans)
Sergent Rosaire Michaud
- 4 février 2018 (89 ans)
Soldat Paul Labelle
- 5 février 2018 (62 ans)
Caporal Yvon Labonté
- 12 février 2018 (69 ans)
Caporal Jean-Paul Fournier
- 17 février 2018 (93 ans)

Caporal-chef Maurice Bélanger
- 21 février 2018 (88 ans)
Capitaine Serge Farmer
- 20 mars 2018 (66 ans)
Adjudant Gérald Bélanger
- 30 mars 2018 (88 ans)
Caporal Léopold Gagnon
- 8 avril 2018 (86 ans)
Sergent Paul-Émile Cloutier
- 16 avril 2018 (89 ans)
Adjudant Ronald Currie
- 16 avril 2018 (88 ans)
Soldat André Butler
- 17 avril 2018 (80 ans)
Caporal Marc Côté
- 28 avril 2018 (52 ans)
Capitaine Yves Demers
- 28 avril 2018 (57 ans)
Soldat Mario Duchaine
- 5 mai 2018 (47 ans)
Sergent Marcel Chassé
- 15 mai 2018 (84 ans)
Adjudant Sylvain Pilotte
- 17 mai 2018 (42 ans)
Adjudant-chef Mario Roy
- 22 mai 2018 (58 ans)
Adjudant-maitre Eugénio Olivieri
- 23 mai 2018 (90 ans)
Adjudant Marc Desfossés
- 24 mai 2018 (56 ans)
Caporal-chef Roland Fortier
- 25 mai 2018 (60 ans)
Caporal Sylvain Haché
- 30 mai 2018 (86 ans)
Caporal-chef Jean-Paul Montminy
- 15 juin 2018 (94 ans)
Soldat Jean-Marie Larouche
- 26 juin 2018 (85 ans)
Lance-caporal Julien Cormier
- 2 juillet 2018 (94 ans)
Caporal Pierre-Jean Trudel
- 13 juillet 2018 (57 ans)
Caporal Michel Bédard
- 15 juillet 2018 (64 ans)
Caporal-chef Richard Chiasson
- 23 juillet 2018 (85 ans)
Caporal Marck St-Aubin
- 31 juillet 2018 (50 ans)
Soldat Michaël Arseneault
- 6 août 2018 (20 ans)
Soldat Gérard Boivin
- 7 août 2018 (95 ans)
Caporal-chef Gérard Duguay
- 11 août 2018 (77 ans)
Adjudant-chef Michel Vaugois
- 1 octobre 2018 (55 ans)

Les membres du Royal 22^e Régiment offrent leurs plus sincères condoléances aux familles et amis de nos camarades disparus.

*Les profits amassés lors du
Bal du R22^e R. seront versés à
la Fondation Général Vanier
qui vient en aide à la communauté
militaire du Royal 22^e Régiment.*

Merci pour votre générosité



Fondation Général Vanier
La Citadelle, Québec (QC) G1R 4V7

Téléphone : 418 694-2800, poste 2713
Télécopieur : 418 694-2780

INFORMATION
LA PAGE FONDATION GÉNÉRAL VANIER SUR
<http://www.r22er.com>



La mission de la Fondation est de contribuer au bien-être des membres
de la Fondation, des anciens combattants, des membres actuels ou anciens
du Royal 22^e Régiment et de leur famille, ainsi qu'aux organismes qui oeuvrent auprès d'eux.

La 13^e édition du Bal du Royal 22^e Régiment ainsi que la Fondation Général Vanier tiennent
à remercier les partenaires suivants pour leur participation dans le succès de la soirée de 2018.

Les partenaires Engagés



Les partenaires Participants



Partenaire Invité : Monsieur Jean Fournier

Port de retour garanti
R22eR - La Régie
Succ. Haute-Ville,
Québec (QC)
G1R 4V7
Poste publication
Port Payé à Québec
400 100 498



Laissez-nous
travailler pour vous

MaxSys
PERSONNEL - EXPERTS-CONSEIL

maxsys.ca

